

INTRODUCTION

L'homélie d'Épiphane, sur l'ensevelissement du Christ et sa descente aux enfers, est célèbre dans l'Église orthodoxe: elle est lue dans l'office du Samedi Saint, et les manuscrits de ce texte qui a sa place dans la liturgie sont nombreux en grec et en slave.

On ne peut pas dire que le texte grec soit en honneur chez les historiens de la littérature chrétienne: ils se contentent de le ranger dédaigneusement dans les *spuria* de saint Épiphane de Chypre¹, et son dernier éditeur, Dindorf, estime qu'il ne vaut pas la peine d'en faire l'édition critique². Ce point de vue est trop étroit: si l'homélie, d'un mauvais goût assez criant, n'a rien à faire avec l'éloquence classique du IV^e siècle, elle n'en représente pas moins un document curieux sur l'éloquence byzantine, et sur le développement du thème religieux de la Descente aux enfers.

Pour la traduction slave, l'intérêt n'en est pas discutable. C'est le seul texte, en dehors de l'Évangile, qu'on ait la chance de posséder en deux rédactions vieux-slaves différentes, l'une, du manuscrit Clozianus, glagolitique et occidentale, en vieux macédonien avec des traces du slavon moravo-pannonien, l'autre, du manuscrit Suprasliensis, cyrillique et orientale, à traits vieux-bulgares; et d'autres manuscrits permettent d'en suivre l'histoire en slavon moyen-bulgare, en slavon serbe et en slavon russe. On a reconnu depuis longtemps que cette homélie, avec ses archaïsmes de langue, tient une place à part dans le recueil du Suprasliensis (voir p. 9). Elle apporte aux grammairiens des formes rares: ainsi un comparatif de substantif *Херубинѣиша* »plus Chérubins« 46₇ (= Supr. 458₅), un adjectif invariable déterminé *свободѣи* »le libre« 48₁₉, 76₈ (= Supr.

¹) Ainsi A. Puech, *Histoire de la littérature grecque chrétienne*, III, p. 667.

²) IV, II, p. 90: ... tanta est lectionum discrepantia ut quae primitiva eius forma fuerit neque investigaturum quemquam, nec, si posset, operae pretium facturum esse putem.

459₁₆, 469₃). Mais, pour l'étudier et en tirer toutes les données qu'elle fournit sur le vieux slave, il faut disposer d'un texte sûr et en faire l'édition critique, qui n'est qu'esquissée dans les éditions antérieures, du Clozianus par Vondrák, du Suprasliensis par Sever'janov, et des versions du *Zlatoust* moyen-bulgare et de l'Homiliaire de Mihanović par Jagić. Il faut confronter le texte avec l'original grec, qui est lui-même mal établi, et qui diverge assez souvent du slave. Il faut essayer de donner un commentaire explicatif du texte grec, qui est plein de références savantes et d'allusions subtiles aux Écritures, d'oppositions de mots ou de purs jeux de mots intraduisibles en slave et qui rendent la version slave bizarre ou obscure. Il faut enfin donner une traduction du texte slave, qui, même après correction des fautes des manuscrits, fréquentes dans le Suprasliensis et les copies postérieures, n'est pas toujours de compréhension aisée.

C'est ce que j'ai tenté de faire dans cette édition, sans prétendre avoir résolu toutes les difficultés du slave, ni bien compris toutes les subtilités de l'original byzantin.

I. LE TEXTE GREC

Il fait partie d'un recueil d'homélies attribuées à saint Épiphane de Chypre (mort en 403), et qui sont reproduites à la suite des œuvres de cet auteur. La bonne édition ancienne est celle de Petau (Paris, 1622), réimprimée chez Migne, *Patrologia graeca*, XLIII, col. 439—464. L'édition moderne est de Dindorf, *Epiphaniū episcopi Constantiae opera* (Leipzig, 1859—1862), IV, Pars II, *Pseudo-Epiphaniū homiliae*, p. 9—29, et *Annotationes*, p. 90—101.

Dindorf s'est contenté d'améliorer le texte de Petau en utilisant les leçons du manuscrit grec le plus ancien, de l'Escorial, probablement du IX^e siècle. Les manuscrits grecs sont nombreux, et Vondrák et Sever'janov invoquent quelques leçons particulières, sans indiquer avec précision leurs sources. Ce qui importe, dans ce texte d'emploi liturgique et qui n'a pas cessé de subir de petits remaniements, c'est l'ancienneté des manuscrits. Le témoignage de la traduction slave, qui doit dater de la première moitié du X^e siècle, n'est pas inférieur à celui du manuscrit de l'Escorial: elle atteste plusieurs fois des leçons préférables à celles du texte de Dindorf.

L'attribution de l'homélie à saint Épiphane a été contestée par Petau, et elle n'est pas soutenable: il n'y a aucun rapport entre l'auteur du *Panarion*, savant consciencieux mais terne écrivain, et le trop brillant virtuose qui joue avec son sujet, jonglant avec des idées qui souvent ne sont que des mots. Le jeu est d'ailleurs habile et a pu séduire, comme le prouve l'étonnant succès de l'homélie; mais il est médiéval et byzantin. On passera sur des alliances de mots faciles, que la sophistique du IV^e siècle n'était pas sans rechercher elle aussi: *αἱ ἀλύσεις αἱ ἄλντοι* 65₆, *τὰς ἀλύτους ἀλύσεις... διαλύσας* 59₅, etc., mais *αἱ ἐξουσίαι μετ' ἐξουσίας* 65₅ est déjà moins excusable, et que dire de *πῶς ἐκεῖ τότε τὸν τῷ κράτει κραταῖον κατὰ κράτος κρατεῖ τοῦ κράτους κρατοτύραννον* 57₁₄ — même si, au témoignage de la traduction slave, les copistes grecs ont renchéri sur l'original —, ou du calembour sur *αἰών* et *Ἰωνᾶς* dans *τοῦ αἰωνίου καὶ προαιωνίου Ἰωνᾶ τοῦ ζῶντος εἰς αἰῶνα* 53₁₆?

L'homélie prend son point de départ, selon l'usage, dans une leçon des Évangiles: Mat. XXVII, 57—61, sur Joseph d'Arimathée réclamant à Pilate le corps de Jésus, qui est le dernier des évangiles des longs offices du Vendredi Saint. On distingue deux parties, d'intérêt très inégal: d'une part le commentaire de l'Évangile, d'autre part la Descente aux enfers.

Le début est emphatique: »Qu'est ceci? Grand silence aujourd'hui sur la terre. Qu'est ceci, etc.« Il oppose (chap. I¹) le silence du Samedi Saint, après la mort du Christ, au tumulte du vendredi; puis (chap. II) la loi ancienne et la loi nouvelle; puis (chap. III) la naissance du Christ et sa renaissance dans le tombeau. Tout ceci est construit en antithèses. Vient le commentaire de Mat. XXVII, 57 (chap. IV), puis un long discours de Joseph d'Arimathée à Pilate, on ne peut plus artificiel (chap. V), un développement sur Joseph qui ensevelit un Dieu (chap. VI), des bénédictions sur Joseph et sur Nicodème (chap. VII): »Cependant je bénis tes mains, Joseph... je bénis ta bouche... je bénis tes yeux, etc.« C'est d'assez détestable rhétorique.

Mais voici, vers la fin du chapitre VII, qu'est annoncé le véritable sujet, la Descente du Christ aux enfers: »Quelle est la raison, quel est le stratagème, quelle est la pensée de sa descente dans l'enfer?« Tous les justes et les prophètes sont enchaînés dans la mort (chap.

¹) Il est nécessaire, pour l'étude de cette homélie assez longue, d'y introduire une division en chapitres.

VIII). Ils adressent leurs prières pour obtenir la délivrance, et Jésus les exauce: après avoir visité et sauvé les vivants, il vient visiter et sauver les morts dans l'enfer (chap. IX), et voyons comment il le fait (chap. X). Il apparaît escorté des légions célestes, et Gabriel et Michel somment l'enfer de s'ouvrir, en criant le verset 7 (9) du Psaume XXIII: »Enlevez les portes, vos princes, et enlevez-vous, portes éternelles« (chap. XI, et commentaire chap. XII). Les portes sont enlevées, les troupes infernales sont mises en déroute, et les milices célestes s'emparent de la forteresse de l'enfer (chap. XIII). Le Seigneur entre dans l'enfer, et Adam reconnaît sa voix (chap. XIV). Le Christ le prend par la main, il lui adresse un long discours (chap. XV), et il le ressuscite (chap. XVI).

La première partie n'est qu'une amplification sur un thème traditionnel d'homélie. La seconde, tout en étant aussi gâtée par la rhétorique, est autrement vivante. L'auteur décrit avec verve le triomphe du Christ, la prise d'assaut de l'enfer, l'affolement chez les démons, qui se sauvent, se bousculent et se culbutent. Il prend un plaisir évident à développer cette petite scène de genre: il s'amuse, et il veut amuser ses auditeurs, par des détails pittoresques et des jeux de mots. Comment se fait-il qu'il ait l'air de plaisanter sur un sujet aussi grave que la Descente aux enfers. C'est, après les douleurs de la Passion, un grand mystère joyeux, la victoire du Christ sur la Mort et le prélude de sa Résurrection, et la gaité est permise. Et l'homéliste a le droit de mener son récit avec quelque fantaisie: il n'est pas dans les Écritures, il sort d'un apocryphe, l'Évangile de Nicodème.

L'Évangile de Nicodème¹ a rencontré un immense succès en Occident, où il est connu sous ce titre tardif et inexact. Il s'agit en fait de »Mémoires (Ἰπομνήματα) de Nicodème«, qui auraient été composés en hébreu, et retrouvés et traduits en grec par un Juif converti en 424/425. L'ouvrage se compose de deux parties, des »Actes de Pilate« et une »Descente aux enfers«. La première partie a trait au procès, à la condamnation et au supplice du Christ, puis aux témoignages sur sa résurrection et son ascension. Les Juifs qui

¹) Le texte latin, complet, et les textes grecs, en partie remaniés, sont chez Tischendorf, *Evangelia apocrypha*, 2^e éd., 1876, p. 210—432. Pour les traductions slaves, dont la plus ancienne est d'époque vieux-slave et faite sur le latin, voir l'étude de M. N. Speranskiĭ, *Славянскія апокрифическія евангелія*, dans les *Труды восьмага археологическаго съѣзда въ Москвѣ 1890*, tome II, 1895, p. 38—172.

ont condamné le Christ sont ébranlés: tous les témoignages prouvent qu'il y avait en Jésus quelque chose de plus qu'humain. Alors, et c'est le début de la seconde partie, Joseph d'Arimatee leur dit: »Vous admirez justement la résurrection et l'ascension de Jésus. Mais il y a plus admirable: c'est qu'il a ressuscité des morts, et qu'on les a vus à Jérusalem. Appelez les ressuscités pour qu'ils témoignent!« Ces ressuscités sont ceux de Mat. XXVII, 53: *et exeuntes de monumentis post resurrectionem ejus, venerunt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis*. On en trouve deux, Charinus et Leucius,, fils de Siméon, qu'on fait comparaître, et ils consignent par écrit leur déposition.

Morts, ils se trouvaient avec tous les autres morts au profond des ténèbres de l'enfer, quand une lumière est apparue. Adam et les prophètes reconnaissent que cette lumière est celle du Fils de Dieu, et les justes se réjouissent de la délivrance proche. Satan, prince de la Mort et pourvoyeur de l'enfer, annonce à Hadès, le gardien de la prison de l'enfer, qu'il lui amène un prisonnier de marque, Jésus, qu'il a fait supplicier par les Juifs. Mais Hadès est épouvanté: il sait la puissance de Jésus qui déjà a ressuscité Lazare, et il refuse de le recevoir dans l'enfer. Alors éclate une voix de tonnerre, qui fait retentir le verset 7 (9) du Psaume XXIII: »Enlevez les portes, vos princes, et enlevez-vous, portes éternelles, et le Roi de la Gloire entrera«. Hadès chasse Satan et essaie de résister. Mais le verset retentit à nouveau: seconde sommation. Hadès demande: »Qui est ce Roi de la Gloire?« Et David n'a qu'à lui réciter la suite du Psaume XXIII, verset 8: »Le Seigneur fort et puissant, le Seigneur puissant dans les combats, c'est lui le Roi de la Gloire«. Hadès capitule, et le Christ pénètre dans l'enfer. Il remet Satan, enchaîné, à Hadès, il tend la main à Adam, et il monte avec lui au ciel, suivi de tous les justes qu'il a délivrés de la Mort.

Il est admis généralement que les deux parties de l'Évangile de Nicodème constituent deux oeuvres distinctes, qui ont été postérieurement soudées en une seule dans la version latine, tandis que la traduction copte et la plupart des manuscrits grecs présentent isolément la première partie. C'était l'opinion de Gaston Paris, qui soulignait une différence de style entre les »Actes de Pilate« et la »Descente aux enfers«: »La première partie . . . est pauvre, étroite et mesquine, la seconde est d'une très belle inspiration et d'une réelle poésie«. L'évocation des deux témoins de l'au-delà, Charinus et

Leucius¹, des spectres plus que des hommes, muets, et qui disparaissent subitement, est en effet impressionnante, comme celle, qu'elle imite, de Lazare ressuscité dans l'Évangile. Et Hadès use d'une image frappante pour rappeler la façon dont Lazare a été arraché de l'enfer par la puissance du Christ: *sed excutiens se ut aquila per omnem agilitatem et celeritatem salivit exiens a nobis*.

Mais la différence des styles pourrait n'être que celle des sujets: le genre des « Actes » est volontairement sec et dépouillé de littérature, étant censé reproduire les pièces d'un procès, tandis que la Descente aux enfers représente un thème nouveau où l'imagination peut se donner librement carrière. De même, dans l'Homélie d'Épiphané, la description de la Descente aux enfers est brillante et de grand intérêt, alors que la première partie, qui développe l'Évangile, n'est que prolixe et banale. Les deux parties de l'Évangile de Nicodème sont étroitement liées entre elles: même attestation de la puissance surhumaine de Jésus, dans ses miracles, sa résurrection, son ascension, la résurrection des morts, même procédé naïvement hardi de faire comparaître des témoins, l'aveugle, le paralytique, l'hémorroïsse, les ressuscités. On comprend mal qu'un fabricant d'apocryphe ait éprouvé le besoin de refaire les « Actes de Pilate », qui étaient bien connus dès le II^e siècle, s'il n'avait pas eu quelque chose de tout nouveau à ajouter, le récit de la Descente aux enfers, en le greffant sur le thème ancien pour lui donner une authentification.

L'auteur de l'Homélie d'Épiphané reprend la description de la Descente aux enfers qu'il trouvait dans l'Évangile de Nicodème, mais en la modifiant librement. Il pouvait le faire, puisqu'il ne s'agissait que d'une légende pieuse, sans fondement dans les Écritures. Jacques de Voragine, dans la *Légende dorée*, cite un long extrait de l'apocryphe, mais en prévenant ses lecteurs: « L'Évangile ne nous donne aucun détail sur cette descente aux limbes; mais nous en trouvons un récit, d'ailleurs très sujet à caution, dans l'Évangile de Nicodème »². La comparaison est instructive entre la version de l'Évangile de Nicodème et celle de l'Homélie d'Épiphané.

¹) Des confusions postérieures ont fait de ces deux ressuscités, qui ont consigné par écrit le récit sensationnel de la descente du Christ aux enfers, l'auteur Leucius Charinus d'une collection d'apocryphes: c'est de cette collection que faisaient partie les *Actes de Thomas* au temps de Photius (A. Puech, *op. cit.*, II, p. 639).

²) Traduction française de Theodor de Wyzewa, LIII, « La résurrection de Notre-Seigneur », p. 205—207.

Les motifs fondamentaux, imaginés par l'auteur de l'apocryphe, subsistent dans l'homélie: la proclamation de la prophétie de Ps. XXIII, 7—8, qui fait tomber les portes de l'enfer pour l'entrée du Roi de la Gloire, et le geste du Christ qui tend la main à Adam et qui, le tenant par la main, sort avec lui de l'enfer. Le Psaume XXIII a été de bonne heure considéré comme prédisant la Résurrection. C'est pourquoi il a été pourvu du sous-titre *τῆς μιᾶς (τῶν) σαββάτων, prima sabbati*, qui se réfère à Marc XVI, 2 et au dimanche de la Résurrection. C'est une addition qu'ignore le texte hébreu, et encore au IV^e siècle le plus ancien manuscrit des Écritures, le *Codex Sinaiticus*, et qui n'est attestée qu'au V^e siècle: Théodoret, dans son Commentaire aux Psaumes (première moitié du V^e siècle), déclare l'avoir trouvé dans quelques manuscrits, mais non dans les *Hexaples* d'Origène (III^e siècle)¹. C'est l'originalité de l'Évangile de Nicodème d'avoir à la même époque, vers 425, bâti sur le Psaume XXIII son récit du triomphe du Christ sur l'enfer, en en mettant en scène les plus beaux versets.

Mais il y a, dans l'apocryphe, deux personnages dans l'enfer, Hadès et Satan, et le Christ apparaît seul, ou du moins rien n'indique de façon précise qu'il soit accompagné, si ce n'est qu' «une voix de tonnerre et une clameur d'esprits» (*vox ut tonitruum et spiritualis clamor*) profère le verset Ps. XXIII, 7 (9) à l'instant de sa venue. L'Hadès est couramment personnifié dans les Écritures et les textes liturgiques, et l'apocryphe ne manque pas de citer, parmi les prophéties qui annoncent la victoire du Christ sur la Mort, le verset fameux d'Osée, XIII, 14, d'ailleurs dans la citation de I Cor. XV, 55, et en l'attribuant à tort à Isaïe: «Où est, Mort, ton aiguillon, où est, Hadès, ta victoire?» Mais ici il s'agit d'autre chose que d'une allégorie: Hadès, fidèle gardien de la prison de l'enfer, qui défend ses prisonniers contre le Christ, et que le Christ confirme dans ses fonctions, est un souvenir de la mythologie païenne, comme le Charon des légendes populaires grecques. Il disparaît dans l'Homélie d'Épiphane: il n'y a plus qu'un personnage dans l'enfer, le «tyran de la mort», la Mort personnifiée, qui est aussi Satan. Par contre, le Christ vient escorté de toutes les légions célestes, conduites par Gabriel et Michel, et ce sont Gabriel et Michel qui disent à deux voix le verset 7 (9) du Psaume XXIII (65₁ et suiv.). C'est qu'en effet le Christ, le «Roi de la Gloire», est le «Seigneur des Puis-

¹) Migne, *Patrologia graeca*, LXXX, col. 1029.

sances», d'après la suite du même psaume: v. 10 *Dominus virtutum, ipse est rex gloriae*. Le Christ est ainsi représenté comme un empereur triomphant qui entre à la tête de ses armées dans une cité conquise.

Ces modifications de la scène de la Descente aux enfers se reflètent dans l'iconographie¹. La première figuration de la scène, sur un ivoire du VI^e siècle, est à trois personnages, le Christ, Hadès et Satan. La représentation classique dans l'Église orthodoxe répond à celle de l'Homélie d'Épiphane: Satan est seul au fond de l'enfer, et le Christ, qui tend la main à Adam, est entouré d'anges à l'arrière-plan. On peut le trouver aussi entre deux grandes figures, dans lesquelles on reconnaît Gabriel et Michel. L'Homélie d'Épiphane, d'emploi liturgique, a donné sa forme définitive à la scène de la Descente aux enfers, et a fait oublier l'Évangile de Nicodème. C'est pourquoi, en grec, la première partie de l'apocryphe, les »Actes de Pilate«, s'est seule conservée, tandis que la seconde partie, la »Descente aux enfers«, est perdue dans sa version originelle: on n'en possède plus qu'un remaniement.

L'Homélie d'Épiphane se termine par un discours du Christ à Adam, prolix et plein de rhétorique, selon le défaut courant de l'homélie, mais qui n'en a pas moins sa raison d'être, pour dégager le sens du mystère de la délivrance des morts. La piété veut qu'un écrivain qui prête au Christ des paroles de son invention débute par une parole authentique du Christ, de même qu'une prière improvisée, dans les vies de saints, commence ordinairement par un verset du Psautier. Le verset qui introduit le discours à Adam est Eph. V, 14 (75₁₅). Il est donné par saint Paul comme une citation des Écritures, et visiblement comme une parole du Seigneur: *Propter quod dicit: Surge qui dormis*, etc. Or on sait par Origène et par Épiphane que c'est une citation de l'Apocalypse d'Élie, apocryphe perdu. Le discours à Adam se termine par une autre citation, I Cor. II, 9 (81₂₀), et qui est encore prise à l'Apocalypse d'Élie, au témoignage d'Origène et de saint Jérôme². Ce peut n'être qu'une coïncidence, car les deux versets s'appliquent exactement à Adam et à son élévation au

¹ D'après des documents photographiques que m'a obligeamment communiqués M. A. Frolow.

² On la trouve dans l'Ascension d'Isaïe, et elle y figurait dès l'époque de saint Jérôme, mais sans doute comme addition secondaire, car elle n'est donnée que dans le texte connu par les versions latine et slave, tandis que le texte éthiopien, plus primitif, ne la présente pas (traduction française de E. Tisserand, Paris, 1890, p. 211).

ciel. Mais le savant et subtil auteur de l'homélie a pu savoir que ces versets relevaient de la littérature apocryphique utilisée par saint Paul, et les choisir intentionnellement pour encadrer son commentaire d'un apocryphe et en souligner le coloris de légende pieuse en marge des Écritures.

L'Évangile de Nicodème donne sa date, 424/425, et il n'y a pas de raison de ne pas l'accepter: célébrant la Passion du Christ et son triomphe sur la Mort, il se rattache au développement du culte impérial de la Croix au début du V^e siècle, époque de la formation de la légende de Constantin et de sainte Héléne et de l'Invention de la Croix; parmi les prédictions relatives à la venue du Fils de Dieu, il invoque la réponse de l'archange Gabriel à Seth qui cherchait »l'huile de l'arbre de miséricorde«, et c'est un emprunt à la légende de l'Arbre de la Croix. La scène de la Descente aux enfers se retrouve dans d'autres textes¹. L'homélie d'Eusèbe d'Alexandrie *Εἰς τὸν Διάβολον καὶ εἰς τὸν Ἄδην*, et une homélie semblable *Περὶ τῆς παρουσίας Ἰωάννου ἐν τῷ ἄδῃ*², qui porte aussi le nom d'Eusèbe d'Émèse, copient littéralement plusieurs passages de l'Évangile de Nicodème, en particulier la discussion d'Hadès et de Satan. La personne et l'oeuvre de cet Eusèbe d'Alexandrie ou d'Émèse apparaissent assez énigmatiques: il aurait attaqué Nestorius auprès de Théodose II, donc entre 430 et 450.

Le commentaire de Théodoret au Psaume XXIII (1^{ère} moitié du V^e siècle) ne fait aucune allusion à la Descente aux enfers. Au contraire, celui du Pseudo-Hésychius³, d'époque mal connue, mais sûrement très postérieure, est bâti sur elle. Il est assez proche du récit de l'Homélie d'Épiphane, et il pourrait s'en inspirer librement: on comparera v. 7 *ἄρατε πύλας, τουτέστι μὴ μόνον ἀνοίξατε, ἀλλὰ καὶ αὐτὰς τὰς πύλας ἐκ τοῦ μέσου ποιήσατε*, et dans l'homélie *ἄρατε πύλας· οὐ γὰρ ἀνοίξατε, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν θεμελίων ταύτας ἄρατε* (65₁₇). Une variante de manuscrit donne un texte semblable à celui d'Eusèbe d'Alexandrie, mais c'est une addition.

¹) M. N. Speranskij, op. cit., p. 106.

²) Migne, *Patrologia graeca*, LXXXVI, 1, col. 383—406, 509—526. Traduction slave de la seconde homélie chez I. Porfir'ev, *Апокриφическія сказанія*, p. 204—214.

³) Texte grec chez V. Jagić, *Supplementum Psalterii Bononiensis, Incerti auctoris explanatio psalmsorum graeca*, Vienne, 1917, p. 40—41; traduction slave dans son *Psalterium Bononiense*, 1917, p. 103—106.

Il serait important, pour la chronologie du thème de la Descente aux enfers, de dater exactement l'Homélie d'Épiphané. Il semble qu'on puisse le faire, grâce à une donnée d'actualité que les copistes grecs ont maintenue parce qu'ils ne la comprenaient plus. On lit p. 65, 1. 1—2: (Γαβριήλ ὁ ἀρχιστράτηγος...) ῥῆσιν τινα ἰσχυράν, ἀρχαγγελικωτάτην καὶ στρατηγικωτάτην, λαμπράν καὶ λεοντιαίαν πρὸς τὰς ἐναντίας δυνάμεις φωνεῖ. Or *λεοντιαῖος* peut bien signifier «léonin» en grec tardif¹, pour *λεόντειος*, et c'est ainsi qu'interprète le traducteur slave; mais ce sens convient mal au passage, et en grec correct l'adjectif veut dire proprement «léontien». L'auteur de l'homélie doit avoir joué sur les mots pour glisser une flatterie à l'adresse de l'empereur Léonce, et une comparaison entre ce stratège glorieux et l'archistratège Gabriel. Et c'est de Léonce, empereur et soldat, qu'il doit s'agir dans la phrase, autrement énigmatique, qu'on rencontre un peu plus haut, p. 63, 1. 1—3: φερέγγυοί τινες δορυφόροι, ὀπλίται καὶ σκηπτουχοὶ λαμπροὶ τῆς θείας ὀξεῖς δεσποτικῆς σκηπτουχίας νεύματι μόνῳ.

L'empereur Léonce avait délivré Constantinople en 695 de l'oppression de Justinien II, mais sa gloire a été brève, et il a été renversé en 698. L'Église de Chypre avait particulièrement souffert de l'arbitraire de Justinien II, qui avait transféré l'archevêché de Constantia à Nea Justinianopolis². L'allusion de l'Homélie d'Épiphané paraît être en rapport avec la restauration de l'archevêché auto-céphale de Chypre, et l'auteur en serait un autre Cypriote que saint Épiphané, probablement un autre archevêque Épiphané, de la fin du VII^e siècle. C'est ce que supposait Petau dans la préface de son édition³. Justement, un des archevêques de Chypre du nom d'Épiphané qu'il mentionne a vécu à l'époque du VI^e Concile *in Trullo* (691).

Il faudrait voir si les autres homélies du recueil des *spuria* de saint Épiphané ne pourraient pas être imputées aussi à cet Épiphané de Chypre, et si elles ne conserveraient pas l'oeuvre d'un écrivain de l'école de Chypre qui a été assez brillante au VII^e siècle, avec Arcadius de Constantia, Léonce de Néapolis, etc. Le *Taktikon*, ou «Catalogue des grandes églises» attribué à saint Épiphané est également du VII^e siècle.

¹) *Thesaurus*, mais sans exemple; Sophoclès, avec un exemple d'Étienne le Diacre (808).

²) J. Pargoire, *L'Église byzantine de 527 à 847*, p. 156—157.

³) Reproduite par Dindorf, IV, II, p. VII.

sement du texte. Combien ces manuscrits sont altérés ou remaniés, on le voit déjà assez par Z et P; et si V, bien qu'assez tardif, apporte un texte d'allure plus correcte, c'est évidemment qu'il a été révisé sur le grec. C'est surtout des révisions sur le grec qu'il faut se méfier. En voici quelques exemples: dans P, *невечернин* 24₁₅ calquant *τὸ ἀνέσπερον*, pour *не мръчѣи* C, e.tc., et aussitôt après *нже превышнин* (*невесъ*), avec addition, ici et souvent, de *нже* slavon d'après *ὁ ὑπεράνω* (*τῶν οὐρανῶν*); dans MV, *ѣко два непорочна грѣлнчница* 30₁₈, comme *ὡς δύο ἀμώμους τρυόνας* des manuscrits grecs, mais la leçon primitive était *дѣва грѣлнчншта* CSZP, traduisant sûrement un texte grec plus bref; dans MV encore, *въ своѣмъ ѣдрѣ неописанаѣ* 32₂, et dans P *въ своихъ ѣдрѣхъ неописанныхъ*, comme *ἐν ἰδίοις κόλποις ἀπεριγράπτοις*, mais l'accord de CSZP garantit que la traduction initiale ne portait pas l'équivalent de *ἀπεριγράπτοις*. Les copistes ont tendu à rapprocher le texte slave du texte grec courant.

Tous les manuscrits slaves conservent une même traduction, avec des altérations diverses. Les six manuscrits utilisés ne se laissent pas grouper en familles: tout au plus observe-t-on une certaine parenté entre les deux manuscrits de rédaction serbe, M et V, mais à côté de divergences sensibles. On observe aussi qu'un des deux manuscrits vieux-slaves, le Suprasliensis, offre quelques traits aberrants qu'on ne retrouve pas ailleurs: la rédaction vieux-bulgare qu'il représente n'a pas eu de rayonnement, et les manuscrits de rédaction moyen-bulgare (Z), serbe (MV) et russe (P) continuent, chacun à sa façon, la rédaction primitive de type vieux-macédonien du Clozianus.

C'est le Clozianus qui fournit la base du texte pour le début de l'homélie¹: il n'est que légèrement fautif, et il ne paraît pas remanié. Ce manuscrit vieux-macédonien est curieux en ce qu'il porte quelques traces d'une influence du slavon occidental: la confusion de *Ѫ* et *оу* (*мѹцѣ* 22₅ = Cloz. 755), et surtout le moravisme *розьство* 28₁₅ (= Cloz. 877), *розьствоу* 28₁₆ (= Cloz. 879), *порозьствѣ* 28₁₅ (= Cloz.

¹) Notes critiques de G. A. Thal, *Archiv für slavische Philologie*, XXIV, 1902, p. 534—552, mais qui portent surtout sur quelques points de grammaire.

878), écrit *рожъство* 28₁₈ (= Cloz. 881). Mais le Clozianus est mutilé, et il faut, pour les trois quarts du texte, avoir recours au Suprasliensis.

Ce beau manuscrit cyrillique s'avère assez altéré. Il est en outre un peu remanié dans le vocabulaire: il substitue *пастоуци* 30_{6, 8} = Supr. 452_{1, 2} à *пастыри* de Cloz. 894, 896 et des autres manuscrits, et *пастоух*-50₁₉—32₁ (2 ex.) = Supr. 460₁₄ à *пастыр*-de ZMVP; *жрѣди* 22₃₁ = Supr. 448₁₁ à *дрѣколи* Cloz. 769, etc., *жрѣльни* 22₁₇ = Supr. 448₁₇ à *акрогонни* Cloz. 776 et M. Ces traits sont caractéristiques d'une révision vieux-bulgare: on retrouve *пастоухъ* et *жрѣд*- dans l'Évangélaire de Sava, pour *пастырь* et *дрѣкол*- des manuscrits vieux-macédoniens de l'Évangile. On lit de même *малчание*... и *непанштевание* 22₆₋₇ = Supr. 448₃¹ pour *везмалъвѣ*... и *малчанѣ* Cloz. 758, etc., *грѣквани* 22₁₅ = Supr. 448₁₃ pour *шатанѣ* Cloz. 772, etc., et quelques autres divergences encore. Mais ces remaniements ne sont pas nombreux. Ce qui frappe davantage dans l'Homélie d'Épiphane du Suprasliensis, c'est au contraire la conservation fréquente de traits anciens, mots ou formes grammaticales. Dans le Suprasliensis, *выспрь* (4 ex.), *выспрьни* (1 ex.) n'apparaissent que dans l'Homélie d'Épiphane (mais avec *выспрьни* 30₁₆ = Cloz. 905 remplacé par *вышьни* Supr. 452₁₂); sur 9 exemples de *ѣтеръ*, toujours avec le *ѣ*- de la glagolite, et jamais avec *ѣ*-, 7 figurent dans l'Homélie d'Épiphane; *ѡдръ* »rapide«, ordinairement remplacé par *скоръ* (ainsi *скоро* 56₁ = Supr. 461₂₆ pour *ждро* Z), ne se rencontre que dans *ѡдри* 80₁₆ = Supr. 470₂₅, d'ailleurs plutôt au sens de »dispos, empressé« qui devait être le sens propre dans la langue parlée (d'où »vigoureux, solide« en serbo-croate, »gros« en bulgare); des 7 exemples de la 3^e personne du duel en -тѣ, antérieure à -та, 5 sont dans l'Homélie d'Épiphane, et la seule forme d'aoriste du type *идъ*, en regard de plus de 300 formes du type nouveau *идохъ*, est *выскрѣж* 82₄ = Supr. 471₄². Le texte du Supras-

¹) Le mot *плишь*, pour *млъва*, est fréquent dans Supr., voir Jagić, *Entstehungsgeschichte der kirchenslavischen Sprache*, p. 362.

²) Vondrák, *Altkrich. Gramm.*², p. 491, p. 505; pour le vocabulaire, K. Meyer, *Altkirchenslavisch-griechisches Wörterbuch des Codex Suprasliensis*. L'étude de A. Marguliés, *Der altkirchenslavische Codex Suprasliensis*, Heidelberg, 1927, est mal conçue et sans grande utilité.

liensis représente donc une copie relativement conservatrice d'un original vieux-macédonien, et glagolitique: une trace de la glagolite se maintient dans la leçon fautive $\text{но трѣхъ десѣтѣхъ днь 10}_{12}$ = Supr. 452₇, avec трѣхъ pour четырѣхъ Cloz. 900, etc., qui s'explique par le chiffre .r. valant 4 dans la glagolite, et 3 dans la cyrillique.

On n'a pas le moyen de dater exactement la traduction vieux-slave initiale, dont on n'a que des copies du XI^e siècle et postérieures. Mais d'après le témoignage de la langue dans le Clozianus, largement confirmé par le Suprasliensis, il s'agit d'une traduction ancienne, de la première moitié du X^e siècle pour le moins. Les moravismes du Clozianus feraient penser à une traduction d'origine pannonienne, et l'Homiliaire de la Semaine Sainte qui contient l'Homélie d'Épiphanie, avec insertion d'une homélie de Méthode¹, pourrait remonter aux disciples de l'apôtre slave et peut-être à la fin du IX^e siècle.

Pour la présente édition, le choix des manuscrits s'imposait: le Clozianus pour le début, le Suprasliensis pour la suite, avec le contrôle des manuscrits plus récents. Toutes les leçons des deux manuscrits vieux-slaves sont reproduites ou signalées. Pour les quatre autres manuscrits, les variantes en sont trop nombreuses, et il suffit de consigner les leçons utilisables ou intéressantes. J'ai pensé que l'intérêt n'était pas seulement dans l'établissement du texte initial, mais aussi dans l'histoire de son évolution du vieux slave au slavon, puisqu'on en possède des versions en des rédactions variées, et c'est pourquoi j'ai largement noté les variantes instructives pour l'usage des différents slavons.

Relativement à l'emploi des conventions typographiques, il suffit de noter que dans le texte slave les parallèles () signalent les lettres rétablies dans les mots écrits en abrégé, tandis que dans la traduction française, qui est celle du slave, ces parallèles encadrent les leçons qui n'apparaissent pas dans tous les manuscrits, et les crochets [] les mots ajoutés pour la clarté.

¹) F. Grivec, *Razprave*, I, 1943, p. 341—408; A. Vaillant, *Revue des Études slaves*, XXIII, 1947, p. 34—47.

LE TEXTE

С(ВЛ)ТЯАГО ЄПИФАНІЇ

архиепискоупа Купрьскааго¹⁾ о погревени тѣла Г(осподь)нѣ
 і Б(ор)а нашего²⁾ І(со)үх(рѣст)а, і о Іосифѣ іже отъ Яри-
 матѣа³⁾ і⁴⁾ Никодимѣ, і о сын<ит>ин⁵⁾ Г(оспод)и⁶⁾ нашего
 S 448. гробьнѣмь⁷⁾, по спасѣни мѹцѣ⁸⁾ дивно вѣвѣшю⁹⁾.

І. — Чѣто се; Днесь безмалъвѣ¹⁰⁾ много на земі. Чѣто се; Без-
 С 760. малъвѣ¹⁰⁾ много і малчаньѣ¹¹⁾ м'ного. Безмалъвѣ¹⁰⁾ много, ꙗко цѣсарь
 сзпитъ. Землѣ оубоѣ сѧ і оумалъча, ꙗко Б(ор)х палътъж оусъпе. Б(ор)х
 палътъж оумрѣтъ¹²⁾, і адъ взстрѣпета. Б(ор)х вѣ малѣ оусъпе, і
 сзпаштѧ отъ вѣка отъ ада[ма]¹³⁾ вѣскрѣси.

Кзде нѣинѣ сѣтъ вѣчерашнѧмъ малъвѣ и гласі і говори вѣ-
 ванѣште на Х(рѣст)а отъ законопрѣстѣпникъ¹⁴⁾; Кзде народи і
 ковн¹⁵⁾ і чині і оржъѣ і држколи¹⁶⁾; Кзде цѣсарє і иерѣі і сѣдъмъ
 оскжденъмъ; Кзде свѣштѧ і мечі і говори вѣштислзи¹⁷⁾; Кзде людьє
 і шатанѣ¹⁸⁾ і трѣтъ неправедьнъин; Бѣ истинѣ оубо, вѣло вѣ
 истинѣ¹⁹⁾ людьє поучиша сѧ тѣштетънъмъ і соуетънъмъ²⁰⁾. По-
 тѣкж²¹⁾ сѧ вѣ акрогоннє²²⁾ камень Х(рѣст)ъ²³⁾, і сѧни сѣкроушиша
 сѧ. Приврѣжж²⁴⁾ сѧ вѣ трѣждъмъ камень, нѣ вѣ пѣнъмъ вѣзнъмъ нѣх
 С 780. разидѣ²⁵⁾ сѧ. Потѣкж²⁶⁾ сѧ о наковалѣ²⁷⁾ неповѣдимѣемъ²⁸⁾, нѣ сѧни

І. -ска S; Слово с(вл)тааго... SZ, С(в)т(а)го... слов(о) М. La forme déterminée de С pourrait résulter d'une altération de Купрьска сл(ов)о. — 2. тѣ-
 лєс(ѣ) Г(оспод)и нашего S, Г(оспод)а нашего MP, тѣлоу Г(оспод)оу Б(о)гоу
 Z. — 3. -ѣл S et -ѣл Z, -ѣл M. — 4. Et Z, и о SMP. — 5. сынитин
 S, etc.: сыни С. — 6. Et S, -(А)а M, -(А)оу Z. — 7. -нѣамъ S. — 8. мв- (la
 distinction de v et ү n'existe pas dans la glagolite), pour моу-, et pour мѧ- SZ. — 9.
 Et SZ. — 10. Et MP, безмалъвѣствнє Z (le 3^e ex. omis), малчаннє S. — 11. Et
 MPZ, непиштѣвннє S. — 12. Et Z, altéré en и оусъпе S, оусъпе P (omis M). —
 13. ада S, etc.: Ядама С. — 14. Et SMP, -ныхъ Z. — 15. Et ZP, om. S, и вѣста-
 ннѧ M. — 16. Et M, дреколи P, дръголинъ Z, жрѣди S; d'après Mat. XXVI, 47
 сѣ оржжнн и држкольнн (var. жрѣдънн Sav.) μετά μαχαίρων (βῆλων Jean XVIII,
 3) καὶ ξύλων. — 17. Valant -ннн S, etc.; sans doute altéré dans tous les mss. de вѣшти-
 ньннн, d'après le grec. — 18. гнѣвннн S. — 19. Ponctué оубо вѣло. вѣ истинѣ
 dans S, sans ponctuation dans C. Le grec fait supposer une petite lacune dans tous
 les mss.: Бѣ истинѣ оубо (вѣло, ꙗко) вѣло вѣ истинѣ. — 20. безоумнънннъ
 S. — 21. Altéré en -кнѣт M; -кнѣша S, -коша P, потыкошъ Z. — 22. Et M; вѣ
 жгъльннн (о камень) S, вѣ кражгъльннн Z, о краѣгъльннн P. — 23. Х(р)исто)сѣ
 Z, Х(р)исто)са SM. — 24. -гоут M, -гошъ SPZ (-гошъ). — 25. -доут' M, -дошъ
 SPZ. — 26. -кноу M, -кошъ SPZ. — 27. Et MP, наковалѣнѣ SZ. — 28. -мѣмъ SMP.

ΤΟΥ 'ΕΝ 'ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ 'ΗΜΩΝ 'ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ

ἀρχιεπισκόπου Κύπρου λόγος εἰς τὴν θεόσωμον ταφὴν τοῦ Κυρίου (καὶ Σωτῆρος¹) ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς τὸν Ἰωσήφ τὸν ἀπὸ Ἀριμαθαίας καὶ Νικόδημον, καὶ εἰς τὴν 5 ἐν (τῷ) ἄδῃ²) τοῦ Κυρίου κατάβασιν μετὰ τὸ σωτήριο πάθος παραδόξως γεγενημένην.

I. — Τί τοῦτο; Σήμερον σιγὴ πολλὴ ἐν τῇ γῆ. Τί τοῦτο; Σιγὴ πολλὴ καὶ ἡρεμία πολλή. Σιγὴ πολλή, ὅτι ὁ βασιλεὺς ὑπνωῖ. Γῆ ἐφοβήθη καὶ ἠσύχασεν³), ὅτι ὁ Θεὸς σαρκὶ ὑπνώσει. Ὁ Θεὸς (ἐν) 10 σαρκὶ τέθνηκε, καὶ ὁ ἄδης ἐτρόμαξεν. Ὁ Θεὸς πρὸς βραχὺ ὑπνώσει, καὶ τοὺς ἀπ' αἰῶνος ὑπνοῦντας ἐκ τοῦ ἄδου ἀνέστησε.

Ποῦ ποτε νῦν εἰσιν αἱ πρὸ βραχέος⁴) ταραχαὶ καὶ φωναὶ καὶ θόρυβοι κατὰ τοῦ Χριστοῦ, ὃ παράνομοι⁵); Ποῦ οἱ δῆμοι καὶ αἱ στάσεις⁶) καὶ (αἱ) τάξεις καὶ τὰ ὄπλα καὶ τὰ δόρατα; Ποῦ οἱ 15 βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς καὶ κριταὶ οἱ κατάκριτοι; Ποῦ αἱ λαμπάδες καὶ (αἱ) μάχαιραι⁷) καὶ οἱ θρύλλοι οἱ ἄτακτοι; Ποῦ οἱ λαοὶ καὶ τὸ φρύαγμα⁸) καὶ ἡ κουστωδία⁹) ἡ ἄσεμνος; Ἀληθῶς ὄντως, ἐπεὶ καὶ ὄντως ἀληθῶς λαοὶ μεμελέτησαν¹⁰) κενὰ καὶ μάταια. Προσέκοψαν τῷ ἀκρογωνιαίῳ λίθῳ¹¹) Χριστῷ, ἀλλ'¹²) αὐτοὶ συνε- 20 τρίβησαν. Προσέρρηξαν τῇ πέτρᾳ τῇ στερεᾷ, ἀλλ' εἰς ἀφρόν τὰ κύματα αὐτῶν διελύθησαν. Προσέκοψαν¹³) τῷ ἀητήτῳ ἄκ- μωνι, ἀλλ' αὐτοὶ συνεθλάσθησαν¹⁴). Ὑψώσαν ἐπὶ ξύλου τὴν πέ-

1. Sl. = καὶ Θεοῦ, mais om. SMP. — 2. Le slave, qui répond littéralement à „la descente tombale de Notre Seigneur”, pourrait traduire un adjectif τὴν ἐνῆδειον, cf. 43,. — 3. Ps. LXXV, 9 (10). — 4. „d'hier” Sl. — 5. Sl. „ceux qui étaient contre le Christ de la part des violateurs de la loi”, ce qui paraît être la traduction libre de (οἱ) κατὰ τοῦ Χριστοῦ οἱ παράνομοι. — 6. Var. καὶ ἐνστάσεις. Le mot slave („trame, conspiration”) répond à στάσις, cf. Marc XV, 7. — 7. De Jean XVIII, 3, Mat. XXVI, 47, etc. — 8. Le pluriel dans S. — 9. La σπεῖρα de Jean XVIII, 3, etc. — 10. Var. ἐμελέτησαν, forme du Psautier. Le texte indique une double référence à Ps. II, 1, d'abord à ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη, puis à καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά. Les „rois” (Hérode et Pilate) et les „juges” qui précèdent sont ceux de Ps. II, 2: παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες... Voir Actes, IV, 25—27, et le Commentaire d'Hésychius à Ps. II, 2. — 11. Rom. IX, 32 προσέκοψαν τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος, citant Isaïe, XXVIII, 16 λίθον... ἀκρογωνιαῖον. — 12. Sl. „et”. — 13. Var. προσέκρουσαν. — 14. Var. κατεκλάσθησαν.

схъренѣ въшл. Бъзнѣсл¹⁾ на дрѣво камень, і схшедх оумрхтвн ѡ. Схвѣзашл великааго Б(а)мпец(он)а²⁾ слзньца³⁾ Х(рѣст)а, нх раздрѣшх⁴⁾ вѣчнхнмъ жъзы иноплеменикы і законопрѣстѣпникы погубѣ. Заиде Б(ог)х слзньце подх землѣ, і тхлѣ прѣмрачнхлѣ⁵⁾ Юдеоумх схтворѣ.

Дънесъ сп(а)с(е)нне сжштнмх на земѣ, і отх вѣка подх землѣх схпаштнмх⁶⁾. Дънесъ сп(а)с(е)нне въсеуму мироу, еинко виднмх і еинко невиднмх. Соугоубо⁷⁾ дънесъ пршестне⁸⁾ Г(осподь)не, соугоубо⁷⁾ сѣмотрене, соугобо⁹⁾ чл(о)в(ѣ)колювьствне¹⁰⁾, соугоубо⁷⁾ схннтѣ, вх коупѣ же¹¹⁾ схмѣрене, соугобо¹²⁾ кх ч(ловѣ)коумх посѣштене отх небесе на земѣ¹³⁾, отх землѣ подх землѣ Б(ог)х прходнтх, врата адова¹⁴⁾ отхврхзѣхтх сл. Схпаштн отх вѣка, радоуіте сл сѣдлште вх тхмѣ і вх сѣнн схмрѣтнѣ¹⁵⁾, великы свѣтх прнмѣте. Сх равъ¹⁶⁾ Г(осподь)х, сх мрхтвнмн Б(ог)х, сх оумерхшнмн животх, сх повнннѣмн неповнннѣ, сх сжштнмн вх тхмѣ не мрхчлм¹⁷⁾ свѣтх, сх плѣнннкы своводнтель, сх прѣксподнннн прѣвѣшннн н(е)в(е)сх. Х(рѣст)х¹⁸⁾ на земѣ, вѣровахомх. Х(рѣст)х вх мрхтвнхх, сх ннмъ схндѣмх. Да оувѣмх і¹⁹⁾ тннѣ²⁰⁾ ѡже тоу, да разоумѣмх Б(о)жнѣ (тннѣ,) тннѣ²¹⁾ подх землѣх²²⁾ чюдеса, да оувѣмх²³⁾ како і сжштнмх вх адѣ прсвѣтнлх естх проповѣдѣ.

Чхто оубо; Бъсл лн прѣпростѣ сп(а)саетъ вѣвѣ²⁴⁾ сл вх адѣ Б(ог)х; Нн, нх і тоу вѣроуѣштлѣ. Бхчера [же]²⁵⁾ схмрѣлнвхннѣ²⁶⁾ творѣ, а дънесъ владѣчнѣ²⁷⁾, вхчера плзтѣскаѣ, а дънесъ господѣскаѣ дѣлѣ, вхчера ч(ловѣч)ескаѣ, а дънесъ в(о)ж(ь)ствннѣѣ (авл)ѣетх²⁸⁾.

1. Бънесе се М, вънесошл SPZ. — 2. Écrit смпеса С; Гафшна S. — 3. Et S, etc. — 4. раздроушх S. — 5. Et ZP; lire -нѣ SMV. — 6. Et MVZ, mais сжштннмх SP, qui répond au grec. — 7. -вѣ S. — 8. Et M, -ствнне SVZP. — 9. соугоубѣ S, соугоубо MVZ: la forme de C peut s'expliquer comme secondaire de соугоубѣ, d'une variante *соугъубѣ de соугоубѣ. — 10. Et VZ, -лювнне SMP. — 11. Om. S. — 12. соугоубо S, etc. — 13. земѣх SMVZP. La leçon de C doit être primitive, et la suite, mal ponctuée comme dans les mss. grecs, doit être corrigée en: отх землѣ подх землѣ(е)ж. Богъ прходнтх, etc. — 14. Et S, etc., mais адоу Z. — 15. Et SP (= Luc I, 79, Ps. CVI, 10): -нѣ MVZ. — 16. ровѣ S. — 17. Et SV, не смрѣчен се М, немрачнн Z; невечернн P. — 18. Х(рнсто)с S, et ailleurs. — 19. оувѣмх SMZ, оувѣмѣ VP. — 20. тннѣѣ S. — 21. Б(о)жнѣ тннѣ, тннѣ SM (тннѣѣ) V, Б(о)жнѣ тннѣ P: Б(о)жнѣ тннѣ C; mais Б(ог)оу тннѣ, оутннѣж Z, qui conserve sous une forme altérée la leçon primitive répondant au grec: Богоу тннѣѣ тннѣ. — 22. земѣх S. — 23. -мѣ VZP. — 24. Et MVPZ (ѣвлѣшнн); ѣвнѣ S. — 25. Manque dans S, etc.; ѡже P = gr. τὰ (τῆς...) est un slavonisme postérieur. — 26. Et SVP, -лнвѣѣ MZ. — 27. Et -нѣѣ M, -нѣѣ P, -нѣѣ V; -скаѣ SZ. — 28. ѣвлѣетѣ S, etc.: дѣетѣ C.

τραν, καὶ κατελθοῦσα αὐτοὺς ἐθανάτωσεν. Ἐδέσμησαν τὸν μέγαν
 Σαμψῶν ἥλιον¹⁾ Θεόν²⁾, ἀλλὰ λύσας τὰ ἀπ' αἰῶνος δεσμὰ τοὺς
 ἀλλοφύλους³⁾ καὶ παρανόμους ἀπώλεσεν. Ἔδου ὁ Θεὸς ἥλιος ὑπὸ
 γῆν, καὶ σκότος πανέσπερον⁴⁾ (τοῖς) Ἰουδαίοις πεποίηκεν.

5 Σήμερον σωτηρία τοῖς ἐπὶ γῆς, καὶ τοῖς ἀπ' αἰῶνος ὑπο-
 κάτω τῆς γῆς. Σήμερον σωτηρία τῷ κόσμῳ, ὅσος ὁρατὸς καὶ
 ὅσος ἀόρατος. Διττὴ σήμερον τοῦ Δεσπότητος παρουσία, διττὴ (ἡ)
 οἰκονομία, διττὴ φιλανθρωπία, διττὴ (ἡ) κατὰβασις ὁμοῦ καὶ συγ-
 10 κατὰβασις, διττὴ πρὸς ἀνθρώπους ἐπίσκεψις· ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ τὴν
 γῆν, ἀπὸ τῆς γῆς ὑποκάτω τῆς γῆς⁵⁾ ὁ Θεὸς παραγίνεται, πύλαι
 ἄβου ἀνοίγονται. Οἱ ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένοι, ἀγάλλεσθε· οἱ ἐν
 σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθήμενοι⁶⁾, τὸ μέγα φῶς ὑποδέξασθε.
 Μετὰ τῶν δούλων ὁ Δεσπότης, μετὰ τῶν νεκρῶν ὁ Θεός, μετὰ
 τῶν θνητῶν ἡ ζωὴ, μετὰ τῶν ὑπευθύνων ὁ ἀνεύθυνος, μετὰ τῶν
 15 ἐν σκότει τὸ ἀνέσπερον⁷⁾ φῶς, μετὰ τῶν αἰχμαλώτων ὁ ἐλευθερω-
 τῆς, μετὰ τῶν κατωτάτων ὁ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν⁸⁾. Χριστὸς ἐπὶ
 γῆς, πεπιστεύκαμεν· Χριστὸς ἐν νεκροῖς, συγκατέλωμεν. Μάθωμεν
 καὶ τὰ ἐκεῖ μυστήρια, γινώμεν Θεοῦ κρυπτοῦ⁹⁾ κρυπτά ὑπὸ γῆν θαυ-
 μάσια, μάθωμεν πῶς καὶ τοῖς ἐν ἄβου ἐπεφάνη¹⁰⁾ τὸ κήρυγμα.

20 Τί οὖν; Πάντας ἀπλῶς σώζει ἐπιφανεῖς ἐν ἄδη Θεός;
 Οὐχί, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ τοὺς πιστεύσαντας¹¹⁾. Χθὲς τὰ τῆς οἰκονο-
 μίας¹²⁾, σήμερον τὰ τῆς ἐξουσίας, χθὲς τὰ τῆς ἀσθενείας¹³⁾,
 σήμερον τὰ τῆς αὐθεντίας¹⁴⁾, χθὲς τὰ τῆς ἀνθρωπότητος, σήμε-
 ρον τὰ τῆς θεότητος ἐνδείκνυται. Χθὲς ἐρραπίζετο, σήμερον τῇ

1. Samson (hébreu *Šimšōn*) est le „Soleil” (hébreu *šimš-*), et le Christ est le „Soleil de justice”, ἥλιος δικαιοσύνης Mal. III, 20 (IV, 2). — 2. Sl. = Χριστόν. — 3. Le terme des Juges, XV, 12, etc., répondant aux „Philistins” de la Vulgate latine. — 4. „très obscur” Sl.; cf. la traduction de τὸ ἀνέσπερον, note 7. — 5. Var. ὑπὸ τὴν γῆν. Le texte est sûrement mal ponctué, en grec et en slave, et le slave doit conserver le souvenir de la leçon originelle, avec rattachement à ἐπίσκεψις: . . . ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀπὸ τῆς γῆς ὑποκάτω τῆς γῆς. Ὁ Θεὸς παραγίνεται . . . — 6. Luc, I, 79 τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθήμενοις (= Ps. CVI, 10), et Isaïe, IX, 2 ὁ λαὸς ὁ πορευόμενος (var. καθήμενος) ἐν σκότει, ἴδετε φῶς μέγα· οἱ κατοικοῦντες ἐν χάρα καὶ σκιᾷ θανάτου, φῶς λάμψει ἐφ' ὑμᾶς. — 7. „qui ne s' obscurcit pas” Sl. — 8. Cf. Eph. IV, 10 ὁ καταβάς αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβάς ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν. — 9. Cf. Isaïe, XLV, 16 σὺ γὰρ εἰ Θεός, καὶ οὐκ ἤδειμεν, Vulg. lat. *vere tu es Deus absconditus*. — 10. Sl. = ἐπέφανε (ἐπέφηνε), transitif. — 11. Sl. = τοὺς πιστεύοντας. — 12. „faisant” add. Sl. — 13. „de la chair” Sl. — 14. „faisant” add. Sl.

ἀστραπῆ τῆς θεότητος τὸ τοῦ ἄδου ραπίζει οἰκητήριον. Χθὲς ἐδεσ-
μεῖτο, σήμερον ἀλύτοις δεσμοῖς καταδεσμεῖ τὸν τύραννον. Χθὲς
κατεδικάζετο, σήμερον τοῖς καταδίκοις ἐλευθερίαν χαρίζεται. Χθὲς
(οἱ) ὑπουργοὶ τοῦ Πιλάτου αὐτῷ ἐνέπαιζον, σήμερον οἱ πυλωροὶ τοῦ
5 ἄδου ἰδόντες αὐτὸν ἔφριξαν.

II. — Ἄλλὰ γὰρ ἄκουσον (τοῦ) τοῦ Χριστοῦ πάθους τὸν λόγον
ἀνώτερον, ἄκουσον καὶ ὕμνησον, ἄκουσον καὶ δόξασον, ἄκουσον
καὶ κήρυξον Θεοῦ μεγάλα θαυμάσια· πῶς ὁ νόμος ὑποχωρεῖ, πῶς ἡ
χάρις ἐπανθεῖ, πῶς οἱ τύποι παρέρχονται, πῶς ἡ ἀλήθεια κηρύτ-
10 τεται, πῶς αἱ σκιαί¹⁾ διαβαίνουσιν, πῶς ὁ ἥλιος τὴν οἰκουμένην
πληροῦ, πῶς ἡ παλαιὰ πεπαλαίωται, πῶς ἡ καινὴ βεβαιοῦται,
πῶς τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, καὶ πῶς τὰ νέα ἐπήνθησεν²⁾. Δύο
λαοὶ ἐν Σιών κατὰ (τὸν) τοῦ Χριστοῦ πάθους καιρὸν παραγε-
γόνασιν, ὁ ἐξ Ἰουδαίων ὁμοῦ καὶ ὁ ἐξ ἐθνῶν· δύο βασιλεῖς, Πι-
15 λάτος καὶ Ἡρώδης· δύο ἀρχιερεῖς, Ἄννας καὶ Καϊάφας, ἵνα τὰ
δύο ὁμοῦ πάσχα γένηται, τὸ μὲν καταπαυόμενον, τὸ δὲ (τοῦ) Χρι-
στοῦ (ἐν)αρχόμενον. Δύο θυσίαι κατ' αὐτὴν τὴν ἐσπέραν ἐπετε-
λοῦντο, ἐπειδὴ καὶ σωτηρία³⁾, ζώντων λέγω καὶ νεκρῶν, ἐπραγμα-
τεύοντο. Ὁ μὲν Ἰουδαῖος ἐδέσμευε θύων ἀμνὸν ἐν σφαγῆ⁴⁾, ὁ δὲ ἐξ
20 ἐθνῶν Θεὸν ἐν σαρκί. Καὶ ὁ μὲν τῆ σκιά (ἐν)ητένιζεν, ὁ δὲ τῷ ἡλίῳ
καὶ Θεῷ προσέτρεχε. Καὶ οἱ μὲν δῆσαντες Χριστὸν ἀπεπέμποντο,
οἱ δὲ ἐξ ἐθνῶν προθύμως αὐτὸν (ὑπ)εδέχοντο. Καὶ οἱ μὲν κτηνόθυ-
τον, οἱ δὲ θεόσωμον θυσίαν προσέφερον. Ἄλλ' οἱ μὲν Ἰουδαῖοι

1. „l'ombre” Sl. Les termes pour désigner les choses de la Loi sont ceux de saint Paul: Hebr. IX, 24 ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, X, 1 σκιάν γὰρ ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, etc. — 2. II Cor. V, 17 τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε καινὰ. — 3. Le slave, altéré, doit traduire cette leçon, et il ne répond pas à la variante διττὴ σωτηρία. — 4. Var. ἐπὶ σφαγῆν. Le slave traduit librement: „Les Juifs, liant un agneau, l'égorgeaient”.

ВО Д(ΟΥ)КОВЗНАѢ. — 30. Et (altéré) ДАИШЕТЕ S; Д'КІАСТА MV, Д'КАСТЕ P (СЪВЫША Z). — 31. Et MP, om. SVZ. — 32. ВЪВША. ТО ЖЕ НЮДЕНЕ Z: cette leçon conserve la trace de l'ancienne désinence -ШЕТЕ, avec la finale -ТЕ interprétée ТО, et elle autorise à restituer un duel И СЪПАСЕНИИ... ВЪВДАШЕТЕ. — 33. Et P, ДННЦА SMVZ. — 34. Et S, ВЪ ПЛѢТИ ZMVP. — 35. Et MVP, om. SZ. — 36. Et S, КЕДННО- MVZP. — 37. Et S, etc. — 38. Lacune dans S, jusqu'à ПРННОШАХЪ. — 39. Et P, СКОТНЫ (ЖРѢТВЫ) Z; СКОТЪСКОГЮ MV.

τὴν ἐξ Αἰγύπτου διάβασιν ἐμνημόνευον, οἱ δὲ ἐξ ἔθνῶν τὴν ἐκ τῆς πλάνης λύτρωσιν προεκήρυττον.

Καὶ ταῦτα ποῦ; Ἐν Σιών τῇ πόλει τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου, ἐν ἣ ἐργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς¹⁾, ἐν μέσῳ δύο ζώων γνωσθεῖς²⁾ Ἰησοῦς ὁ θεόπαις, ἐν μέσῳ Πατρὸς καὶ Πνεύματος τῶν δυὸ ζώων ζωῆ, ἐκ ζωῆς φυσίζωος³⁾ γνωριζόμενος· καὶ ἐν μέσῳ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων ἐν (τῇ) φάτῃ τικτόμενος, καὶ ἐν μέσῳ (τῶν) δύο λαῶν λίθος ἀκρογωνιαῖος⁴⁾ κείμενος, καὶ ἐν μέσῳ νόμου καὶ προφητῶν ὁμοῦ κηρυττόμενος, καὶ ἐν μέσῳ Μωυσῆ καὶ Ἡλία ἐπὶ τοῦ ὄρους ὀπανόμενος⁵⁾, καὶ ἐν μέσῳ τῶν δύο ληστῶν Θεὸς τῷ εὐγνώμονι ληστῇ γνωριζόμενος, καὶ ἐν μέσῳ τῆς παρουσίας ζωῆς καὶ τῆς μελλούσης κριτῆς αἰώνιος καθεζόμενος, καὶ ἐν μέσῳ σήμερον ζώντων καὶ νεκρῶν διττὴν ζωὴν καὶ σωτηρίαν ποιησάμενος⁶⁾. Διττὴν πάλιν λέγω ζωὴν, διττὴν γέννησιν ὁμοῦ καὶ ἀναγέννησιν, καὶ ἄκουε ῥητῶς διττοῦ τόκου τὰ πράγματα, καὶ κρότει τὰ θαύματα.

III. — Ἄγγελος μὲν τῇ Μαρίᾳ τῇ μητρὶ (τοῦ) Χριστοῦ τὴν Χριστοῦ⁷⁾ γέννησιν εὐηγγελίσαστο, ἄγγελος (δὲ) τῇ Μαρίᾳ τῇ Μαγδαληνῇ τὴν ἐκ (τοῦ) τάφου Χριστοῦ⁸⁾ ἀναγέννησιν εὐηγγελίσαστο. Νυκτὶ Χριστὸς ἐν Βηθλεὲμ γεννᾶται, νυκτὶ πάλιν ἐν τῇ Σιών ἐκ νεκρῶν ἀναγεννᾶται.

1. Ps. LXXIII, 12 ὁ δὲ Θεὸς βασιλεὺς ἡμῶν πρὸ αἰῶνος, ἐργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς. — 2. Habacuc, III, 2 (= Cant. III, 2) Κύριε, . . . ἐν μέσῳ δύο ζώων γνωσθήσῃ. — 3. „vraie vie” Sl, traduction libre de ce composé interprété par φύσει ζωῆ. — 4. Eph. II, 20 ὄντος ἀκρογωνιαίου αὐτοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ: les gentils sont „édifiés” sur le même fondement que les Juifs, avec le Christ comme pierre angulaire. — 5. Marc, IX, 4, etc., Moïse et Élie symbolisant la Loi et les prophètes. — 6. Leçon d’un manuscrit slave tardif, qui paraît être la leçon ordinaire des mss. grecs; var. καὶ νεκρῶν ἐμφανιζόμενος dans tous les autres mss. slaves. Il ne peut s’agir que de variantes dans la récitation de cette longue homélie: la première leçon est celle du texte intégral, amorçant le développement qui suit, la seconde doit être l’explicit d’une lecture limitée au début de l’homélie, ou d’une pause dans la récitation complète. — 7. Sl. = τὴν αὐτοῦ. — 8. Sl. = αὐτοῦ.

Μ, -ваго Р (om. V). — 35. рождество S, рождество Z, рождество MP. — 36. Христова S. — 37. Correction incomplète de рождество; рождество S, рождество MVZP. — 38. Et MVP, om. SZ. — 39. Et SMP, -лини VZ. — 40. Et -вѣствована S; -вѣствова P, -вѣстова MVZ. — 41. Еноβеели S, -емѣ V, -омѣ ZP, Еноβѣемѣ M. — 42. S et V omettent ce membre de phrase.

камене идеже X(рѣст)ъ (роди сѧ¹), вѣртѣпх ис камене идеже X(рѣсто)с) пораждаетъ сѧ². Пелены въ рождѣство³) приѣмлетъ, пеленани і съде повѣтетъ⁴) сѧ. Змрѣнѧ⁵) рождѣ сѧ приѣтѣ, змрѣнѧ⁵) і въ погребеные і алхгоуи⁶) приѣмлетъ. Тоу Іосифъ безмѣжжны мѣжж Маринѧ съде⁷) Іосифъ иже⁸) отъ Иримати⁹). Бѣ Ентѣлѣни¹⁰) въ ѣсли¹¹) рождѣство¹²), нѣ і въ гробѣ¹³) ѣко¹⁴) въ ѣсли¹⁵) мѣсто. Прѣви пастыри¹⁶) X(рѣсто)вое¹⁷) благовѣстѣствоуѣтѣ¹⁸) рождѣство¹⁹), нѣ і прѣви въсѣмѣх пастыри²⁰), X(рѣсто)ви оученици, благовѣстѣша²¹) X(рѣст)овое²²) із мрѣтѣвѣх порожденье. Тоу радоуи сѧ, анѣ(е)лѣ дѣвѣки²³) възвѣпѣ, съде²⁴) радоуите сѧ, велика²⁵) съвѣт(а) а(н)ѣ(е)лѣ²⁶) X(рѣст)ъ женамѣ възвѣпѣше²⁷).

S 452. С 900. Бѣ прѣвое рождѣство²⁸) X(рѣст)ъ по четѣрехѣх²⁹) десѣтѣхъ дѣнѣ³⁰) възидѣ земѣнѣ³¹) Іе(ро)усалимѣх, въ цр(х)к(х)въ³²), і принесе ѣко³³) прѣвѣтѣнецъ дѣва грѣличѣшта Б(ог)оу³⁴). Нѣ³⁵) і въ по(рожд)еньѣ³⁶) его еже³⁷) отъ мрѣтѣвѣх X(рѣст)ъ по к. ³⁸) дѣнѣ³⁹) възидѣ въ вѣспрѣни⁴⁰) І(еро)усалимѣх, ѣдоуже⁴¹) не разлѣчи сѧ, въ истиннаѣ с(вѣ)та⁴²) свѣтѣмѣх, ѣко⁴³) прѣвѣтѣнецъ неистѣлѣнѣнѣ⁴⁴) із мрѣтѣвѣх, і приведе⁴⁵) Б(ог)о)ви і о(тѣ)цю дѣва грѣличѣшта⁴⁶), д(о)у)шѣ і плѣтѣ нашѣ: егоже і приѣтѣ, ѣко Гүмѣонѣ⁴⁷)

1. Lacune dans C, et plus longue dans MV, comblée par S et ZP; раждаетъ сѧ Z. — 2. вѣртопъ въ каменѣ идеже погребѣ сѧ Z. — 3. рождѣство S. — 4. повиваетъ SMVZ. — 5. змрѣнѧ S, змрѣноу M, смрѣноу V, измрѣнѧ Z. — 6. Et алгѣи S; алон MP, аллон V; wt анг(е)ла Z (trace de алг-). — 7. Et S; les variantes здѣ же MP, и здѣ V, а здѣ Z, sont secondaires. — 8. Om. Z. — 9. -тѣе V, -ѣе S, etc. La leçon de C n'est pas une faute, cf. 14₁₂; elle doit représenter ó ἐξ Ἀριμαθαίας transposé en un adjectif (иже) отъ-Иримати, du type къ-Колосанскаго посѣланиа dans les Feuilletts de Chilandar. — 10. Енѣлѣемѣ SV, Енѣлѣемѣ M, Енѣлѣемѣ ZP. — 11. ѣслѣх SMVZP. — 12. рождѣство S. — 13. Et P, гробѣ SMVZ. — 14. ѣко и SMZ, ѣкоже и V. — 15. Et P, ѣслѣх SMVZ. — 16. -рѣе MVZP; пастоуѣи S. — 17. Xрѣстосово S, et -во MVP (-воу Z, remanié). — 18. Et S, -вѣстоуѣютъ MVP. — 19. рождѣство S. — 20. пастоуѣи S. — 21. благовѣстѣвовашъ S. — 22. Et Xрѣстосово S; -во MVZP. — 23. Et SVZP; дѣвѣ M. — 24. и съде SV, а здѣ MZ. — 25. Et SM; вели V, великолю (свѣтоу) ZP. — 26. Écrit съвѣтаѣлѣ C. — 27. Et възвѣпѣше M; вѣпѣше SVP, възвѣпѣ Z. — 28. рождѣство S. — 29. трѣхѣ S, transposition mécanique de .r. valant „quatre“ de la glagolite. — 30. Et дѣнѣ S; дѣни MVZ, дѣнѣх P. — 31. Mais въ земѣнѣи S, etc., et il est peu probable que la leçon de C soit autre chose qu'une faute. — 32. црѣкѣе S. — 33. ако и Z. — 34. Богови SV, Г(о)споде)ви M. — 35. Altéré en сѣ S. — 36. D'après и порожденье Z, и по рождѣнии M, и въ рождѣнии V: і въ погребеные CS. — 37. игоже S. — 38. Ici по четѣрехѣх десѣтѣхѣ S. — 39. дѣни S, etc., дѣнѣх P. — 40. в' испрѣни M; въ вѣшьѣи SVZP. — 41. Et S, шноудоуже MVZP. — 42. Et Z, с(вѣ)таіа SMVP. — 43. ѣко и Z. — 44. неѣлѣнѣнѣ V. — 45. приносѣ S. — 46. Et SZP; ѣко два непорочна грѣличѣща MV, par révision sur le grec. — 47. Гүмѣонѣ SMVP, Гемѣонѣ Z.

Σπήλαιον ἐκ πέτρας ἔνθα Χριστὸς γεγέννηται¹⁾, σπήλαιον ἐκ πέ-
 τρας καί²⁾ ὅπου Χριστὸς ἀναγεννᾶται. Σπάργανα εἰς τὴν γέννησιν
 καταδέχεται, σπαργάνοις καὶ ἐνταῦθα (κατα)τυλίττεται³⁾. Σμύρναν
 γεννηθεὶς ἐδέξατο, σμύρναν καὶ ἐν τῇ ταφῇ καὶ ἀλόην καταδέχεται.
 5 'Ἐκεῖ 'Ιωσήφ ὁ ἀνὴρ ἀνὴρ τῆς Μαρίας, (καὶ) ὧδε 'Ιωσήφ ὁ ἐξ
 'Αριμαθαίας⁴⁾. 'Ἐν Βηθλεὲμ ἐν φάτνῃ⁵⁾ ὁ τόκος, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ
 τάφῳ ὡς ἐπὶ φάτνης ὁ τόπος⁶⁾. Πρῶτοι ποιμένες τὴν Χριστοῦ
 εὐηγγελίζοντο⁷⁾ γέννησιν, ἀλλὰ καὶ πρῶτοι πάντων ποιμένες Χρι-
 στοῦ μαθηταὶ εὐηγγέλισαντο τοῦ Χριστοῦ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναγέν-
 10 νησιν. 'Ἐκεῖ χαῖρε, ὁ ἄγγελος τῇ παρθένῳ ἐβόησε, καὶ ἐνταῦθα
 χαίρετε, ὁ τῆς μεγάλης βουλῆς ἄγγελος⁸⁾ Χριστὸς ταῖς γυναῖξιν
 ἀνέκραγεν⁹⁾.

'Ἐν τῇ πρώτῃ γέννησει Χριστὸς μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας
 εἰσῆλθεν εἰς τὴν ἐπίγειον 'Ιερουσαλήμ, εἰς τὸν ναόν, καὶ προσήγαγεν
 15 ὡς πρωτότοκος ζεῦγος τρυγόνων¹⁰⁾ Θεῶ. 'Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἐκ νεκρῶν
 αὐτοῦ ἀναγεννήσει Χριστὸς μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας ἀνῆλθεν εἰς
 τὴν ἄνω 'Ιερουσαλήμ, ὅθεν οὐκ ἐχωρίσθη¹¹⁾, εἰς τὰ ὄντως ἅγια τῶν
 ἁγίων, ὡς πρωτότοκος ἀφθαρτος ἐκ νεκρῶν¹²⁾, καὶ προσήγαγε τῷ Θεῷ
 καὶ πατρὶ ὡς δύο ἀμώμους τρυγόνας¹³⁾ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν σάρκα τὴν
 20 ἡμετέραν ὃν καὶ ὑπεδέξατο, ὡς Συμεὼν τις, ὁ παλαιὸς τῶν ἡμερῶν¹⁴⁾

1. Var. γεννᾶται, et même flottement dans les mss. slaves. — 2. L'absence de „et” dans les mss. slaves peut s'expliquer par une faute facile. — 3. Var. κατελίττεται. — 4. La leçon du mss. slave le plus ancien paraît reposer sur la forme 'Αριμαθίας. — 5. Var. ἐπὶ φάτνη. — 6. Jeu sur τόκος „enfantement” et τόπος, la „place” de Mat. XXVIII, 6 ἴδετε τὸν τόπον ὅπου ἐκεῖτο. D'après le plus ancien manuscrit slave et les leçons d'un autre, le traducteur doit avoir compris: „À Bethléem au temps de la crèche (ἐπὶ φάτνης) c'est l'enfantement, mais aussi au temps du tombeau la place est comme au temps de la crèche”; ce que les copistes ultérieurs banalisent en „dans la crèche... dans le tombeau... comme dans la crèche”. — 7. Sl. = εὐαγγελίζονται. — 8. Isaïe, IX, 5 (6) καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς ἄγγελος. Le slave répond à (ὁ) μεγάλης..., sans τῆς. — 9. Var. ἀνακράζεν; le slave répond à ἀνέκραζεν, imparfait. Se référant à Mat. XXVIII, 9. — 10. Luc II, 24. — 11. Cf., dans une des formules du Symbole d'Athanase, ὁ Υἱὸς... τῶν οὐρανῶν οὐκ ἐκστάς πρὸς ἡμᾶς κατήλθε (Migne, XXVIII, col. 1589); et, dans un autre Symbole de la Foi dont la Chronique de Kiev, sous l'année 988, donne la traduction slave: „Étant descendu du sein du Père, dont il ne s'est pas retiré”. — 12. Col. I, 18 πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν. — 13. Cette leçon n'est celle que de deux mss. slaves, et les mss. plus anciens répondent à δύο τρυγόνας (sans ὡς). — 14. Daniel, VII, 9 παλαιὸς ἡμερῶν, 13 ἕως τοῦ παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν: parallélisme entre le vieillard Siméon de Luc II, 25 et l' „Ancien des jours”.

- ЕТЕРЪ¹), ВЕТЪХЪ ДЪНЕМЪ²) Б(ОГЪ)³), ЧКО ВЪ РЪЦЪКЪ СВОИ ВЪ СВОЪ
 ЧДРА⁴). ЯШТЕ ЛИ ВЪТЪСКЪ СЕ⁵), А НЕ ВЪРЪНО, СЛЪШИШИ, ОБЛІЧАЖЪТЪ
 ТА НЕДВИЖИМИ⁶) ПЕЧАТИ⁷) ГОСПОДЬСКОУМОУ ПОРОЖДЕНЬЮ Х(РЪСТО)ВОУ
 ГРОВОУ⁸). ЧКО⁹) ВО ЗНАМЕНАНОМЪ¹⁰) ПЕЧАТОМЪ¹¹) ДЪВЪСТВЪНЫМЪ ЗА-
 ТВОР[ЕН]ОМЪ¹²) Х(РЪСТЪ)Ъ ОТЪ ДЪВЪИ РОДИ СЪ, ТАКО НЕОТВЪРЪСТОМЪ
 СЪШТЕМЪ ГРОВЪНЫМЪ ПЕЧАТОМЪ¹³) Х(РЪСТО)ВО ПОРОЖДЕНЬЕ БЫС(ТЬ).
 С 920. Како же въ гробъ¹⁴) і когда¹⁵) і отъ кыхъ Х(рѣст)ъ жизнь полага-
 етъ сѧ; Свѣтъыхъ словесъ да послѣушаемъ¹⁶).

- IV. — Поздѣ же бѣвѣши¹⁷), сѣтъ¹⁸), прѣде ч(ловѣ)къ въ богатъ
 именеъ Иосифъ съ дрѣзньвѣ вънде къ Пилатоу, і проси отъ
 него¹⁹) тѣла І(со)усова. Бѣнде ч(ловѣ)къ кз кз ч(ловѣ)коу, просѧ
 S 453. приати Б(о)га ч(ловѣ)комъ. Прошаше вѣрнье оу вѣрньѣ приати
 зждѣтелѣ вѣскъ²⁰), сѣно отъ сѣна приати нев(сѣ)скъ огнѣ²¹),
 каплѣ малаа²²) отъ капла приати вездѣнѣ. Кѣто вѣдѣ м²³) кѣто
 слѣша кѣдѣ²⁴) ч(ловѣ)къ²⁵) ч(ловѣ)коу²⁶) творѣца ч(ловѣ)комъ дарѣ-

1. Et S; нѣкто M, нѣкин P, нѣкогда V; (яко и . . .) тако и Z, avec un remaniement de la phrase. — 2. Et S; д(к)нѣми MVZP. — 3. ѡт(к)ць add. V. — 4. Et ѡдра S, etc.; неѡписанаѡ add. MV, (въ свонхъ ѡдрѣхъ) неѡписанныхъ P, leçon prise au grec qui ne figurait sûrement pas dans la traduction primitive conservée par CSZ. — 5. Altéré en вѣтѣскыа S, вѣстѣ кто и се Z, вѣтѣвѣски се P; вѣцию се MV. — 6. Et VP, pour -мин SM; -мыж (fém.) Z. — 7. печате S. — 8. Et P; господьскаго погребенна (S, pour порождениа MV) Христова гроба SMV, Х(ристо)воу порождениу и гробѡу Г(оспод)нѡ Z. On peut supposer, avec un seul datif possessif: господьскоуоумѡ порождениа Хрѣстова гробѡу, ou l'inverse. — 9. Et VZP, ѡкоже SM. — 10. -нама (fém.) Z. — 11. -тѣма S, -тѣма MVZP. — 12. затвореномъ C et tous les mss. (om. P), mais затворѣ est la traduction de κλειθρον, cf. 48₃; dans Z, и д(к)вѣствѣнымъ дверемъ затвореномъ n'est qu'une correction secondaire. — 13. -тѣма S, -тѣма MVZP. — 14. Et P, et Z, mais répété plus loin en (полагаетъ сѧ) въ гробѣ; въ гробѣ SMV, et c'est en effet le locatif qui est normal avec положить. — 15. и кѣга M; altéré en инѣгда S. — 16. послѣшаниъ P (sans да); да слѣшаниъ S, с(вѣ)тѡа словеса да слѣшаниъ MV, et (словомъ) славѣшаниъ Z est sûrement altéré de да слѣшаниъ. Comme слѣшати se construit régulièrement avec l'accusatif, le génitif conservé dans S confirme que la leçon de C (et P) est primitive. — 17. Et S, -шоу MVZP. — 18. рече SMVP, om. Z. — 19. Et P, оу него V; omis dans SMZ comme manquant dans le texte de l'Évangile. — 20. Et S, etc. sauf M вѣхъ. — 21. н(ѣ)в(ѣ)сныи ѡгнѣ MVZ; гѣонъскаго огнѣ S, qui pourrait être un génitif-accusatif. — 22. мала SP. — 23. или S, etc. — 24. коли M. — 25. Et M; ч(ловѣ)ка SVP (om. Z), et le nominatif-accusatif de CM peut n'être qu'un nominatif devenu sujet de слѣша. — 26. -кови S.

Θεός (καὶ πατήρ¹)), ὡς ἐν ἀγκάλαις²) ἐν ἰδίῳ κόλποις (ἀπεριγράπτοις³)). Εἰ δὲ μυθικῶς ταῦτα καὶ οὐ πιστῶς ἀκούεις, κατηγοροῦσί σου αἱ ἄλυτοι⁴) σφραγίδες⁵) τοῦ δεσποτικοῦ τῆς ἀναγεννήσεως Χριστοῦ μνήματος. Ὡςπερ γὰρ ἐσφραγισμένων τῶν πανεμφύτων μητρανοίκτων κλειθρῶν τῆς παρθενικῆς φύσεως⁶) Χριστὸς ἐκ παρθένου γεγέννηται, οὕτως ἀδιανοίκτων ὄντων τῶν τοῦ τάφου σφραγίδων ἡ Χριστοῦ ἀναγέννησις πέπρακται. Πῶς δὲ ἐν τάφῳ καὶ πότε καὶ ὑπὸ τίνων Χριστὸς ἡ ζωὴ κατατίθεται τῶν ἱερῶν λογίων ἀκούσωμεν.

IV. — Ὁψίας δὲ γενομένης, φησίν⁷), ἦλθεν ἄνθρωπος πλοῦσιος τοῦνομα Ἰωσήφ· οὗτος τολμήσας εἰσῆλθε πρὸς Πιλάτον, καὶ ἠτήσατο παρ' αὐτοῦ τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Εἰσῆλθε βροτὸς πρὸς βροτόν, αἰτούμενος λαβεῖν τὸν Θεὸν τῶν βροτῶν. Αἰτεῖ(ται⁸) ὁ) πηλὸς πρὸς πηλοῦ λαβεῖν τὸν πάντων πλαστοουργόν⁹), ὁ χόρτος παρὰ χόρτου κομίσασθαι τὸ οὐράνιον πῦρ, ἡ σταγὼν ἡ οἰκτρὰ παρὰ σταγόνος λαμβάνει¹⁰) τὴν ἄβυσσον. Τίς εἶδεν, ἢ τίς ἤκουσε πώποτε¹¹), ἄνθρωπον¹²) ἀνθρώπῳ τὸν ποιητὴν τῶν ἀνθρώπων χαρίζομενον; Ἄνομος τὸν τῶν νόμων ὄρον καὶ νόμον¹³) ὑπισχνεῖται

1. Sl. „Dieu”, var. „Dieu le Père” dans un ms. tardif. — 2. Se référant à Luc II, 28 ἐδέξατο αὐτὸ εἰς τὰς ἀγκάλας. — 3. Manque dans la traduction slave primitive, introduit d'après le grec dans plusieurs mss. — 4. Sl. „immuables”. — 5. La précaution prise de sceller la pierre du tombeau du Christ, Mat. XXVII, 66. — 6. Le slave abrège, et il n'a pas tort, en: „Car comme, les verrous de la virginité marqués d'un sceau”. — 7. Mat. XXVII, 57, suivi de Marc XV, 43. — 8. „demandait” Sl. — 9. L' image est prise à Isaïe XXIX, 16 οὐχ ὡς ὁ πηλὸς τοῦ κεραμέως λογισθήσεσθε; μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι . . . — 10. Sl. = λαβεῖν. Pour ces deux nouvelles images, les rapports sont moins directs avec Mat. VI, 30 τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ . . . εἰς κλίβανον βαλλόμενον, et Sirach, XVIII, 10 ὡς σταγὼν ὕδατος ἀπὸ θαλάσσης. — 11. Sl. „quelque part” = που. — 12. Corrigé dans les mss. grecs, comme suivant ἤκουσε qui veut le génitif, en (ὅτι) ἄνθρωπος (. . . χαρίζεται). — 13. Var. τὸν δίκαιον ἐνομον δῶρον. Sl. „le juste et l'auteur des lois”, restituant e leçon meilleure: τὸν ἐνομον καὶ (τὸν) τῶν νόμων ὄρον.

ствоуѣшта¹); Безаконникъ праведника і творца законихъ обѣшта-
ваетъ сѧ дарствовати²). Гжді осжденъ ꙗко³) осждена сждькь
сждькьнъ въ погребенѣе даетъ.

С 940. Поздѣ⁴) вѣвхшо прѣде ч(ловѣ)кз богатъ⁵) именьмъ Іосіфъ. Ез
истинъ богатъ, ꙗко всѣсѣложеное тѣло Г(осподь)не приимъ⁶). Ез истинъ
богатъ, ꙗко соугоубькь оуенъ⁷) Х(ресто)вж отъ Пилата приимъ. І⁸)
богатъ, ꙗко бесцѣннаго висзра⁹) достоннъ вѣистъ приати. Ез истинъ
богатъ, вллагаиште бо понесе пазно в(о)ж(ь)ствзнаго богатъства.
Како бо не богатъ всемоу мироу жизнь і сп(а)сенье¹⁰) сѣлажавъ;
Како не богатъ[і]¹¹) Носіфъ, даръ¹ приимъ питѣкьштаго¹²) і ¹³) вьсѧ¹⁴)
і вьсѣли овладѣкьшта¹⁵);

Поздѣ¹⁶) вѣвхшо вѣ бо оубо зашло въ адъ праведное слз-
нице. Тѣмъ же Прѣде ч(ловѣ)кз богатъ именьмъ Іосіфъ отъ Ариматни¹⁷),
іже вѣ криа¹⁸) сѧ страха ради Іюдѣиска¹⁹). прѣде же і Никодимъ,
пришедъ²⁰) къ Іс(оусо)ви²¹) ноштъкь. Таинъ таинамъ потаены. Два по-
таена оученика скрѣти²²) І(соу)са въ гробѣ гродете²³), скрѣвенъкь
въ адѣ таинъкь²⁴) потаену²⁵)

С 454. оумоу въ пльти Богу своимъ (скрѣ)веннимъ²⁶) оучашта,
дрогъ же дроуга прѣспѣваа въ Божнъ любовь²⁷). Никодимъ во въ
змурънъ²⁸) і алгоуи²⁹) штедръ, а Іосифъ въ дрзновеніи³⁰) иже къ
Пилатоу похвалнъ.

Ез бо, вьсакъ³¹) страхъ отхвергъ, дрзновуъ³²) вьниде къ Пи-
латоу, просѧ тѣла Ісоуса. И вьшхдъ прѣмъдро отънѣдъ начатъ,

1. Et P; дароуѣща MV (дароваше Z), даѣшта S. — 2. Et ZP; дати SMV. —
3. ꙗко и S. — 4. же add. MZ. — 5. Om. S. — 6. приимъ S, приемъ Z (принѣтъ
MVP). — 7. Et соугоубъ оуенъ Z, altéré en соугоубоуѧ. оснъ S, сѣгъвѣю снѧ
(... приимлетъ владодать) P; соуг(оу)во в(о)гатъство Х(ри)с(то)во M, соугоубное
тѣло Х(ри)с(то)во V. — 8. Et S, etc. (и вѣло M), mais il faut sans doute restituer
н(во) богатъ, d' après le grec. — 9. Et висзра S, висра Z; висера MVP. — 10.
Altéré en жизнь. сѣпатъно S. — 11. богатъ S, etc. — 12. Et M, пита- SVZP. —
13. Manque dans S et les autres mss., mais doit être primitif. — 14. вьсѣкь Z. —
15. Et MP, -цаа Z; -штааго SV. — 16. же add. MZP. — 17. -ѣа SVZ, -ѣа MP;
sans doute adj. отъ-Ариматни, voir 10s. — 18. кри- SPZ. — 19. Жидовьскааго
M. — 20. Et Z, mais lire пришдъи, déterm., SMVP. — 21. Et SMZP; Іс(оус)оу V. —
22. Et скрѣти Z, (скрѣ- P), etc., mais скрѣитъ (supin) S. — 23. -та SMP (при-
доста V); гродетъ Z. — 24. Mais таинъ ZMVP; altéré en тѣснъ S. — 25. Fin de
S, et la suite du texte est donnée d' après S. — 26. скрѣвеніемъ MVZP; вьскрѣ-
сеннимъ S. — 27. Et Z (sans въ); любовь MVP. — 28. сѧ- V. — 29. Corrigé dans
S, par deux ratures, en алон; алгон M, алон V, аллон P (om. Z). — 30. Et MP
(sans въ); -ни V, et (sans въ) -ни Z. — 31. Et всакъ MV; вьсѣкь Z, всѣкь P. —
32. Pour -нѣвъ; et дрзновуъ VM, дрзвнѣ P, mais дрзновено Z.

χαρίζεσθαι. Κριτής ἄκριτος¹) ὡς κατάκριτον τὸν κριτὴν τῶν κριτῶν εἰς ταφήν ἀφίησιν.

5 Ὁψίας γενομένης ἦλθεν ἄνθρωπος πλούσιος τοῦνομα Ἰωσήφ. Ὅντως πλούσιος, ὡς πᾶσαν τὴν σύνθετον ὑπόστασιν τοῦ Κυρίου κομισάμενος. Ἀληθῶς πλούσιος, ὅτι τὴν διττὴν οὐσίαν τοῦ Χριστοῦ παρὰ Πιλάτου ἔλαβε. Καὶ γὰρ πλούσιος, ὅτι τὸν ἀτίμητον μαργαρίτην ἤξιώθη κομίσασθαι. Ὅντως πλούσιος, βαλάντιον γὰρ ἐβάστασε γέμον τοῦ θησαυροῦ τῆς θεότητος. Πῶς γὰρ οὐ πλούσιος τὴν τοῦ κόσμου ζωὴν καὶ σωτηρίαν κτησάμενος; Πῶς οὐ πλούσιος Ἰωσήφ, δῶρον δεξάμενος τὸν πάντας²) τρέφοντα καὶ πάντων δεσπόζοντα;

10 Ὁψίας γενομένης ἦν γὰρ λοιπὸν δύσας ἐν ἄδη ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος. Διὸ ἦλθεν ἄνθρωπος πλούσιος τοῦνομα Ἰωσήφ ὁ ἐξ Ἀριμαθαίας³), ὃς ἦν κρυπτόμενος διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων· ἦλθε δὲ καὶ Νικόδημος, ὁ ἐλθὼν πρὸς τὸν Ἰησοῦν νυκτός. Μυστήρια μυστηρίων ἀπόκρυφα. Δύο κρυπτοὶ μαθηταὶ κατακρύψαι (τὸν) 15 Ἰησοῦν ἐν τάφῳ ἔρχονται, τὸ κρυπτόν ἐν τῷ ἄδη μυστήριον τοῦ κρυπτοῦ Θεοῦ ἐν σαρκί⁴) διὰ τῆς ἰδίας κρύψεως διδάσκοντες, ἕτερος δὲ τὸν ἕτερον ὑπερβάλλων τῇ πρὸς Θεὸν διαθέσει. Ὁ μὲν γὰρ Νικόδημος ἐν τῇ σμύρῃ καὶ ἐν τῇ ἀλόῃ μεγαλόψυχος, ὁ δὲ Ἰωσήφ 20 ἐν τῇ πρὸς Πιλάτον τόλμῃ καὶ παρρησίᾳ⁵) ἀξιεπίαινος.

Οὗτος γὰρ πάντα φόβον ἀπορριψάμενος τολμήσας⁶) εἰσῆλθε πρὸς Πιλάτον, αἰτούμενος τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ εἰσελθὼν πανσόφως

1. Sl. = κατάκριτος. — 2. La leçon du manuscrit slave le plus ancien paraît supposer τὸν καὶ πάντας, ou τὸν πάντας τε. — 3. Le plus ancien manuscrit slave doit rendre la forme Ἀριμαθαίας, cf. 11_g. La suite de Mat. XXVII, 57 est prise à Jean, XIX, 38—39. — 4. L'ordre des mots en slave répond à τοῦ κρυπτοῦ ἐν σαρκί Θεοῦ. — 5. Sl. „dans l' audace”, avec un seul mot. — 6. Peut-être corrigé sur Marc, XV, 43: la variante „hardiment” d' un ms. slave fait soupçonner τολμηρῶς ou παρρησίᾳ.

да възлюбивенѣмъ мѣсли не погрѣшитъ. Тѣмъ же не начинаетъ¹⁾ великими рѣчьми нѣкыими къ Пилатоу²⁾, да не въ (гнѣвъ) сего³⁾ раздражъ отпадетъ прошения, ни глаголетъ къ нему. Дажъ ми тѣло Исо(у)сово⁴⁾, омрачѣшааго⁵⁾ слнце прѣжде мала врѣмене, и камене раз'дробѣша⁶⁾, и зельмъ потресѣша⁷⁾, и гробы отврѣзѣша⁸⁾, и катапетазмъ⁹⁾ црѣквзвнжжъ раздрѣвѣша¹⁰⁾. Ничтоже таково¹¹⁾ къ Пилатоу глаголетъ, нх ч'то; Прошение нѣкоє¹²⁾ мало.

V. — **Є** сѣднн, отхнждѣ мала просѣ¹³⁾ къ тебѣ¹⁴⁾ придохъ¹⁵⁾. Дажъ ми тѣло мрѣтво на¹⁶⁾ погребенне оногѣ осжжденаго¹⁷⁾ отъ тебе, Исоуса Назареа¹⁸⁾, Исоуса ништааго, Исоуса вехрамника, Исоуса сего ви(с)аштааго¹⁹⁾ нага, смѣренааго (Исоуса тектонова²⁰⁾), Исоуса жъзника²¹⁾, Исоуса окрѣвенааго²²⁾, странааго²³⁾ и въ страннѣныхъ незнаема и неврѣгома въсѣми ви(с)ашта²⁴⁾. Дажъ ми сего странааго. каа

1. Lire plutôt začínnaetъ MVZP. — 2. къ Пилатоу великими рѣчьми нѣконми V, et P (великими... нѣкыими); къ Пилатоу великими и высокими рѣчьми нѣконми M, avec une addition par révision sur le grec. Lire къ Пилатоу великими рѣчьми етерѣ Z. — 3. въ гнѣвъ сего ZP, въ гнѣвъ него M (ннѣхъ разгнѣвавъ и сего V): въ сего S. — 4. Исосово S; тѣла I(соу)сова Z. — 5. омрачѣвшому VZ, -шаго P (негоже ради слнце омрачи се M). — 6. Et -въша P; раз'дробѣвшоу V (раздрѣвшоу Z, распаде се M). — 7. Et P, потресѣшоу Z (землею потресѣшъ V, земля потресе се M). — 8. -шоу Z (отврѣзѣшоу V, гробы отврѣзѣше се M). — 9. Pour -тазмъ ZVP. — 10. -шоу ZV (катапетазма... раздра се M). — 11. Et ZV, таково P; ничеже таково M. — 12. Lire етерѣ ZV. — 13. Texte non ponctué dans S, mais le passage de l' accusatif прошение au génitif мала indique la coupe des phrases, et cf. P прошение нѣкоє мало просѣ рекъ. **Є** сѣднн... Altérations dans les autres mss., comme dans les mss. grecs: прошение етерѣ мало, ѡ сѣднн, ѡтхнждѣ нѣщо ти мало просѣ и Z; прошения мала нѣкоє ѡтноуд просѣ, ѡ сѣднн M; ѡ соуднн, прошение етерѣ мало въсма просити V. — 14. Écrit тебе S, par confusion avec оу (отъ) тебе. — 15. приедъ P: trace de придъ? — 16. Et MP; въ ZV. — 17. ѡному осжжденому Z, et tout ce qui suit est dans Z au datif possessif. — 18. Назореа VP, Назаряннн M; И(соу)соу Назареѣви Z. — 19. висѣцааго VP (нага повѣшена M, сѣмоу ницоу Z): видѣштааго S. — 20. D' après I(соу)са тектонова с(ы)на P, I(соу)са дрѣвѣдѣлнн M, и смѣреному, И(соу)соу тектоновоу Z; omis dans S, avec ponctuation fautive смѣренааго Исоуса. жъзника Исоуса. окрѣвенааго. Mais V смѣреннааго и странааго doit restituer une leçon primitive смѣренааго Исоуса тектона. — 21. Et оужника P, И(соу)соу жъзничоу Z; свезана M, свезаннаго V, supposant peut-être une variante свѣзана, cf. 30, etc. — 22. ѡкровавленнаго P, И(соу)соу ѡткрѣвеному Z, om. MV. — 23. Et P (add. Исоуса); om. MVZ, avec déplacement de и въ страннѣхъ незнаемоу dans Z. — 24. висѣца M, -цааго P, и висѣцоу Z, и висѣца на дрѣвѣ V: видѣшта S.

πάντως ἐχρήσατο, ἵνα τοῦ ποθομένου σκοποῦ ἐντὸς γένηται¹). Διὸ οὐκ ἐχρήσατο²) πρὸς (τὸν) Πιλάτον κόμπους τισί³) καὶ ὑψηλοῖς⁴) ῥήμασιν, ἵνα μὴ εἰς ὀργὴν τοῦτον ἐξάψας ἐκπέσῃ τῆς αἰτήσεως, οὐδὲ λέγει πρὸς αὐτόν· Δός μοι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, τοῦ πρὸ βρα-
 5 χέος τὸν ἥλιον σκοτίσαντος, καὶ τὰς πέτρας (διαρ)ρήξαντος, καὶ τὴν γῆν δονήσαντος, καὶ τὰ μνημεῖα ἀνοίξαντος, καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ σχίσαντος. Οὐδὲν τοσοῦτον⁵) πρὸς (τὸν) Πιλάτον λέγει, ἀλλὰ τί; Αἵτησίν τινα μικράν⁶).

V. — ἜΩ κριτά, καὶ οἰκτρὰν⁷) αἰτούμενος πρὸς σε παραγέγο-
 10 να⁸). Δός μοι νεκρὸν πρὸς ταφὴν τὸ σῶμα ἐκείνου τοῦ παρὰ σοῦ κατακριθέντος, Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου, Ἰησοῦ τοῦ πτωχοῦ, Ἰησοῦ τοῦ ἀοίκου, Ἰησοῦ τούτου τοῦ κρεμαμένου γυμνοῦ, τοῦ εὐτελοῦς Ἰησοῦ τοῦ τέκτονος [υἱοῦ]⁹). Ἰησοῦ τοῦ δεσμίου, Ἰησοῦ τοῦ αἰθρίου¹⁰), τοῦ ξένου καὶ ἐπὶ ξένοις¹¹) ἀγνωρίστου καὶ εὐκαταφρονήτου πᾶσι κρεμαμένου. Δός μοι τοῦτον τὸν ξένον· τί γάρ σε ὠφελεῖ τὸ σῶμα

1. Sl. „pour qu'il ne manquât pas". — 2. Le présent en slave. — 3. Var. κομπους τισι, mais l'idée est de „jactance" et non de „(paroles) subtiles". — 4. Sl. „de quelques grandes (paroles)", traduction libre; un seul manuscrit ajoute „et hautes", par révision sur le grec. — 5. Sl. = τοιοῦτον, comme la correction de Dindorf; mais ce n'est qu'une leçon plus banale, ou une traduction libre. — 6. Var. οἰκτρὰν. — 7. Texte du ms. grec le plus proche du slave, mais altéré par soudure avec la phrase précédente; var. καὶ τοῖς πᾶσι μικράν ἜΩ κριτά, ... αἵτησιν πάνυ μικράν. Le slave restitue: ἜΩ κριτά, πάνυ μικρὸν (ou μικρά) ... — 8. Var. (παρὰ σου) ἐλήλυθα. — 9. Sans υἱοῦ dans Sl., qui conserve sûrement la bonne leçon, se référant à Marc VI, 3 οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τέκτων, au lieu du banal ὁ τοῦ τέκτονος υἱός de Mat. XIII, 55. — 10. C'est-à-dire qui a été jugé en plein air, dans l'atrium du grand-prêtre et dans le prétoire (Jean XVIII, 15, 28, etc.): le grec τὸ αἶθριον rend lat. *atrium*. La traduction slave „le découvert" n'est pas claire, mais elle veut dire „à ciel ouvert". — 11. Var. ἐπὶ ξένης.

5 τούτου τοῦ ξένου; Δός μοι τοῦτον¹⁾ τὸν ξένον· ἐκ μακρᾶς γὰρ ἦλθε
 τῆς χώρας ὧδε ἵνα σώσῃ τὸν ξένον²⁾. Δός μοι τοῦτον τὸν ξένον·
 κατήλθε γὰρ εἰς τὴν σκοτεινὴν ἀνενέγκαι τὸν ξένον. Δός μοι τοῦτον
 τὸν ξένον· αὐτὸς γὰρ καὶ μόνος ὑπάρχει ξένος. Δός μοι τοῦτον τὸν
 ξένον, οὔτινος τὴν χώραν ἀγνοοῦμεν οἱ ξένοι. Δός μοι τοῦτον τὸν
 ξένον, οὔτινος τὸν πατέρα ἀγνοοῦμεν οἱ ξένοι. Δός μοι τοῦτον τὸν
 ξένον, οὔτινος τὸν τόπον [καὶ τὸν τόκον] καὶ τὸν τρόπον³⁾ ἀγνοοῦ-
 10 μεν οἱ ξένοι. Δός μοι τοῦτον τὸν ξένον, τὸν ξένην ζωὴν καὶ βίον⁴⁾
 ζήσαντα ἐπὶ ξένης. Δός μοι τοῦτον τὸν Ναζωραῖον (τὸν) ξένον,
 οὔτινος τὸν τόκον ἀγνοοῦμεν οἱ ξένοι. Δός μοι τοῦτον τὸν ἐκούσιον
 ξένον, τὸν μὴ ἔχοντα ὧδε ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι⁵⁾. Δός μοι
 τοῦτον τὸν ξένον, τὸν ὡς ξένον ἐπὶ ξένης οἶκον ἐπὶ φάτνης τεχ-
 15 θέντα. Δός μοι τοῦτον τὸν ξένον, τὸν ἐξ αὐτῆς τῆς φάτνης⁶⁾ ὡς
 ξένον ἐξ Ἡρώδου φυγόντα. Δός μοι τοῦτον τὸν ξένον, τὸν ἐξ αὐτῶν
 τῶν σπαργάνων ἐν Αἰγύπτῳ ξενωθέντα, ὃς οὐ πόλιν, οὐ κώμην, οὐκ
 οἶκον, οὐ μονήν, οὐ συγγενῆ κέκτηται, ἐπ' ἀλλοδαπῆς δὲ⁷⁾ χώρας
 σὺν τῇ μητρὶ ἔχοντα τὴν οἴκησιν, καὶ τὰ πάντα κατέχοντα⁸⁾.
 Δός μοι, ὦ ἡγεμῶν, τοῦτον τὸν ἐπὶ ξύλου⁹⁾ γυμνόν, σκεπάσω
 20 τὸν τῆς ἐμῆς φύσεως σκεπάσαντα (τὴν) γύμνωσιν. Δός μοι τοῦτον
 τὸν νεκρὸν ὁμοῦ καὶ Θεόν, σκεπάσω τὸν τὰς ἐμὰς ἀνομίας

1. τὸν Ναζωραῖον add. Sl. — 2. Les Gentils, cf. Eph. II, 12, 19. — 3. Sl.
 „et le domicile”, qui peut être une traduction libre; mais sans correspondant de καὶ
 τὸν τόκον, qui est sûrement interpolé d'après l. 10. — 4. Sl. „une vie étrangère”, ren-
 dant par un seul mot les deux mots du grec. — 5. Mat. VIII, 20 = Luc. IX, 58. —
 6. Le slave, avec deux lacunes différentes dans les mss., répond à: τὸν... τεχθέντα
 καὶ ἐκ τῆς φάτνης. — 7. Sans dé dans Sl. — 8. Texte sûrement altéré, bien que
 confirmé par Sl., et avec une variante très aberrante ξενωθέντα, οὐ πόλιν ἔχοντα...
 οὐ συγγενῆ, ἐπ' ἀλλοδαπῆς δὲ χώρας τυγχάνει οὗτος ὁ ξένος. Comme on reconnaît une
 paraphrase de II Cor. VI, 10 ὡς μηδὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοντες, on peut conjecturer:
 ... ξενωθέντα, ἐπ' ἀλλοδαπῆς δὲ... τὴν οἴκησιν, ὡς οὐ πόλιν... οὐ συγγενῆ ἔχον-
 τα, καὶ τὰ πάντα κατέχοντα. — 9. „pendu” add. Sl. (= κρεμάμενον, ou traduction libre).

Даждз ми сего мрѣтвааго да погрѣвѣ, погрѣвѣшааго въ Іорданѣ¹⁾ моѣ грѣхы. О мрѣтвѣ моѣ отъ вѣсѣхъ обидѣхъ приимѣш²⁾, отъ дроуга прѣдануѣ вывѣшоу, отъ оученика прѣдануѣ³⁾, отъ братиа изгнаноу, отъ своихъ рабѣхъ за оухо оударенуѣ⁴⁾. О мрѣтвѣ моѣ осѣжденуѣ вывѣшоу отъ сквожденныхъ (отъ него⁵⁾ отъ работы, отъ приимѣшихъ) отъ него пиштѣ оцѣта напоенуѣ⁶⁾, отъ ицѣлѣвѣвшихъ⁷⁾ отъ него извѣхъ приимѣшоу оумѣ⁸⁾, отъ оученикѣхъ оставѣенуѣ, отъ своѣа матере лишенуѣ. О мрѣтвѣ, ѡ Пилате, моѣ на дрѣвѣ висѣшти⁹⁾. Нѣстѣ во семоу отѣца на земли, ни дроуга кого нѣина¹⁰⁾, ни оученика, ни жжикѣхъ, ни погрѣвѣтелѣ¹¹⁾, нѣ самѣхъ (ѣдинѣхъ¹²⁾ ѣдномоу¹³⁾ ѣдночлѣдѣ¹⁴⁾ въ вѣсемь мирѣхъ Богѣхъ, и инѣхъ никтоже.

S 456.

VI. — Глѣхъ отъ Іосифа къ Пилату реченомѣхъ, повелѣхъ Пилатѣ вѣдати¹⁴⁾ ѣмоу прѣсѣлатоѣ тѣло Іесоусово. Пришдѣхъ же¹⁵⁾ на Гольгофинно¹⁶⁾ мѣсто, сѣнѣхъ¹⁷⁾ Бога въ пѣхъ отъ¹⁸⁾ дрѣва. И полагаѣт на земли въ пѣхъ Бога нага, нѣхъ ни пакѣхъ нага. И вѣдѣхъ лежѣшѣ¹⁹⁾ нѣхъ²⁰⁾ вѣзвѣдѣшааго вѣсѣ²¹⁾ горѣхъ, и вѣваѣхъ²²⁾ въ малѣхъ безъ дроуха животѣхъ²³⁾ вѣсѣмѣхъ и д(оу)хѣхъ²⁴⁾, и вѣдѣхъ безъ очию сѣзѣдавѣшааго многоочитѣлѣ²⁵⁾, и лежитѣхъ вѣзнакѣхъ вѣскрѣшѣние вѣсѣмѣхъ, и оумрѣшѣнѣхъ²⁶⁾ вѣваѣхъ Богѣхъ пѣхъ вѣскрѣшѣши мрѣтвѣхъ, и мѣхъ читѣхъ въ пѣхъхъ громѣхъ Божия словесѣхъ²⁷⁾, и вѣдѣхъ вѣдѣхъ²⁸⁾ вѣваѣхъ длѣнѣмѣ²⁹⁾ сѣдрѣжанъ землихъ рѣкожѣ.

1. -ни V, Іердани P, Ёрѣданѣ Z. — 2. Et -шоу M, etc.: le datif en apposition à un locatif apparaît dans ce passage dans tous les mss. — 3. проданѣ P, проданоу вывѣш M, проданѣ V: прѣдануѣ SZ. — 4. Et VP; заоушеноу M, оударенѣ и заоушеноу за оухо Z. — 5. Lacune dans S, comblée par MVZP; ѡт него ZV, нѣмѣ MP. — 6. вывѣшоу add. M, mais non VZP. — 7. Et ицѣ - M; ицѣ - VZP. — 8. Mais -шоу VMP (и азѣхъ приѣмѣша Z). — 9. Ici le locatif, confirmé par висѣшѣмѣ на дрѣвѣхъ V (ѡ висѣшѣмѣ моѣмоу M), et la forme (и на дрѣвѣхъ) висѣшѣ Z est altérée de -ши aussi bien que du datif -шѣ P en apposition. — 10. н(ы)на V (om. M), н(ы)нѣхъ ZP. — 11. Et V, et nom. -вѣтель Z; погрѣвѣтелѣ M, et nom. -ватѣль P. — 12. ѣдинѣхъ MVZP: om. S. — 13. ѣдинѣхъ MVZP. — 14. Et MZP; дѣти V. — 15. Lire et пришѣдѣ MVZP, cf. le grec. — 16. -финно Z, -тинно MV. — 17. Et P, et снѣть MV, снѣть Z. — 18. Et MZP; сѣхъ V. — 19. -цѣхъ VP. — 20. Et VP; нѣзоу MZ. — 21. вѣсѣхъ Z. — 22. -ваѣхъ Z, etc., et ailleurs. — 23. жизнь ZP. — 24. дыханіѣ M. — 25. Et -телѣна P: многоочитѣна V, -тѣхъ M; много оучитѣла Z. On peut supposer une forme многоочитѣна. — 26. оумрѣшѣнѣхъ Z, -шѣлѣнѣхъ MVP. — 27. Ё(о)жю слоѡоу ZP. — 28. Et ZVP, mais вѣдѣхъ вѣдѣхъ M (cf. le présent imperfectif вѣдѣхъшѣ 24₁). — 29. Et VP (роукалѣ M); длѣнѣмѣ Z.

καλύψαντα¹). Δός μοι τοῦτον θάψαι τὸν νεκρὸν τὸν ἐν Ἰορδάνῃ
 τὴν ἐμὴν ἁμαρτίαν²) (ἐν)θάψαντα. Ὑπὲρ νεκροῦ παρακαλῶ ὑπὸ
 πάντων ἀδικηθέντος, ὑπὸ φίλου παραδοθέντος, ὑπὸ μαθητοῦ πρα-
 θέντος³), ὑπὸ ἀδελφῶν διωχθέντος, ὑπὸ οἰκείων δούλων βραπισθέντος.
 5 Ὑπὲρ νεκροῦ πρεσβεύω ὑπὸ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐκ δουλείας ἐλευθε-
 ρωθέντων κατακριθέντος, ὑπὸ τῶν τραφέντων παρ' αὐτοῦ⁴) ὄξος
 ποτισθέντος, (τοῦ) ὑπὸ τῶν ἰαθέντων ὑπ' αὐτοῦ τραυματισθέντος, ὑπὸ
 (τῶν) μαθητῶν καταλειφθέντος, αὐτῆς (τῆς⁵) μητρὸς (ἀπο)στερη-
 θέντος. Ὑπὲρ νεκροῦ, ὃ Πιλάτε, δυσωπῶ ἐπὶ ξύλου κρεμαμένον.
 10 Οὐ γὰρ πάρεστι τούτῳ πατήρ ἐπὶ (τῆς) γῆς, οὐ φίλος τις⁶), οὐ
 μαθητής, οὐ συγγενής, οὐκ ἐνταφιαστής, ἀλλ' αὐτὸς μόνος (τοῦ)
 μόνου μονογενῆς ἐν κόσμῳ Θεός, καὶ ἄλλος οὐδεὶς.

VI. — Τούτων ὑπὸ Ἰωσήφ πρὸς Πιλάτον εἰρημένων, ἐκέλευσεν
 ὁ Πιλάτος δοθῆναι αὐτῷ τὸ πανάγιον σῶμα τοῦ Ἰησοῦ⁷). Καὶ
 15 ἐλθὼν ἐπὶ τὸν Γολγοθᾶ τόπον καθεῖλε⁸) Θεὸν ἐν σαρκὶ ἀπὸ τοῦ
 ξύλου. Καὶ τίθησιν ἐπὶ (τῆς) γῆς ἐν σαρκὶ Θεὸν γυμνόν, ἀλλ'
 οὐδὲ πάλιν γυμνόν⁹). Καὶ ὁρᾶται κείμενος κάτω ὁ πάντας ἐλκύσας
 ἄνω¹⁰), καὶ γίνεται πρὸς βραχὺ ἄπνους ἢ πάντων ζωῆ καὶ πνοῆ,
 20 καὶ ὁρᾶται ἀόμματος ὁ κτίσας τὰ πολυόμματα, καὶ κεῖται ὑπτίως
 ἢ πάντων ἀνάστασις, καὶ νεκροῦται Θεὸς σαρκὶ ὁ τοὺς νεκροὺς
 ἀνιστῶν, καὶ σιγᾷ ἐν σαρκὶ ἢ τοῦ Θεοῦ Λόγου¹¹) βροντή, καὶ αἵρε-
 ται παλάμαις ὁ τὴν γῆν κατέχων δρακί¹²).

1. Var. (ἁμαρτίας) σκεπάσαντα. Cf. Ps. LXXXIV, 3 ἀφῆκας τὰς ἀνομίας... ἐκά-
 λυψας πάσας τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. — 2. „mes péchés” Sl. — 3. Var. πραθέντος... προδο-
 θέντος. Le slave, qui ne distingue pas προδιδόναι et παρα-, peut répondre à la bonne
 leçon προδοθέντος... πραθέντος: le Christ est trahi (abandonné) par son ami Pierre
 et vendu par son disciple Judas. — 4. Var. ὑπ' αὐτοῦ, et variante analogue dans les mss.
 slaves. — 5. Le slave répond littéralement à ἀπὸ (τῆς) αὐτοῦ. — 6. „maintenant”
 = νῦν add. S. — 7. Mat. XXVII, 58 ὁ Πιλάτος ἐκέλευσεν ἀποδοθῆναι τὸ σῶμα τοῦ
 Ἰησοῦ. — 8. Marc, XV, 46 καὶ καθελὼν αὐτόν. — 9. Ce qui doit signifier simple-
 ment que le Christ est aussitôt enveloppé dans le linceul. — 10. Jean, XII, 32 καὶ γὰρ
 ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἐλκύσω πρὸς ἑμαυτόν. — 11. „du Verbe de Dieu”, traduit
 le slave. — 12. Cf. Isaïe, XL, 12 τίς ἐμέτρησε... πᾶσαν τὴν γῆν δρακί;

Коле оубо, Івсиѣ¹⁾ испроши²⁾ и приимѣ, вѣси ли оубо кого
 приимѣ³⁾; Пристѣпль къ крестоу и снѣмѣ⁴⁾ Ісоуса, вѣси ли оубо
 кого понесе; ѿште оубо вѣси игоже⁵⁾ дрѣжиши, нѣниа⁶⁾ вѣстѣ во-
 гатѣ. Како же оубо и Божию тѣлесн⁷⁾ семоу и страшнооубоу тво-
 риши погребениѣ; Похвальна⁸⁾ оубо исть твоѣ любѣ⁹⁾, нѣ паче по-
 хвалено¹⁰⁾ доуши твои¹¹⁾ дрѣзновениѣ. Коле оубо не трепешеш ли,
 на рѣкоу носѣ игоже трепешѣтъ Херувимѣ¹²⁾; Которымѣ¹³⁾ во
 страхомѣ Б(о)жинѣ¹⁴⁾ плѣти тои съвлачиши лентни¹⁵⁾; Кацѣмѣ же го-
 вѣнимѣ¹⁶⁾ приимѣ очи трепешѣ възирати¹⁷⁾, и открьти¹⁸⁾ тѣло
 Бога смѣршааго сѣ¹⁹⁾ волѣж; Коле оубо, рѣци ми, ѿ Івсиѣ, и
 къ востокоу іако и мѣртва погрѣбаешн²⁰⁾ Ісоуса, востока востокомѣ;
 Коле оубо²¹⁾ и своимѣ прѣстома іако мѣртвоу Ісоусовн²²⁾ затва-
 раешн²³⁾ очи, отврѣзшооубоу своимѣ прѣстомѣ слѣпааго²⁴⁾ очи;
 Коле и²⁵⁾ оуста сътискаешн²⁶⁾ отврѣзшооубоу оуста глѣгннвооубо-
 моу; Коле же и рѣцѣ сълагаешн простерѣшооубоу исцѣхши²⁷⁾ рѣ-
 цѣ; Или и²⁸⁾ нозѣ по закону мѣртынѣ²⁹⁾ важешн давшооубоу

S 457.

1. ѿ Івсиѣ VP. — 2. Forme déterminée du vocatif, et -сивши P; mais испрошь
 MVZ. — 3. Et P, et прииеть M, приимѣ Z; прииель иси V. — 4. Et P; снѣми M (снѣми
 V), иво пристѣпи . . . и снѣмѣ Z: peut-être traces altérées d'un vocatif прииѣпѣни . . .
 и снѣмѣ (S, mal ponctué, rattache прииѣпѣни à приимѣ). — 5. Et VP; кого MZ. —
 6. нѣнѣ PZ. — 7. тѣлоу MVZP. — 8. Et ZV; -лена MP. — 9. исть ти любѣ MP, ти исть любѣ Z. — 10. Et M; -лно Z, -леніе P, и паче похвал-
 нѣи V. — 11. Et ZP; доуше твоиѣ MV. — 12. Херувимѣ ZMVP. — 13. кымѣ
 ZVM, кою (во дрѣзности) P. — 14. Б(о)жинѣ V, в Б(о)жинѣ (. . . тои) M, Б(о)жинѣ
 (плѣть ти) Z. — 15. Et MVP; ризами Z. — 16. -ниѣмѣ M, etc. — 17. Et MP;
 прииеть, и вчима не трепешеш ли възираѣ V, qui paraît remanié sur le grec; очи
 трепешѣтъ Z. Le texte, qui embarrasse les copistes, n'est guère satisfaisant: on peut
 comprendre „tu as pris (disposé) tes yeux, tremblant, pour regarder", mais καταστέλλειν
 „réprimer" ne signifie „disposer" qu'en grec ancien, et le sens du grec est „tu rete-
 nais ton oeil, tremblant, de regarder". Est-ce que приимѣ ne serait pas altéré de зѣмѣтъ,
 et la traduction primitive ne serait-elle pas „tu as fermé les yeux, tremblant de re-
 garder"? — 18. Et MP; и како открь Z; открьваѣ V, mais qui paraît dû à une
 révision sur le grec. — 19. Б(о)оу смѣрншоу сѣ ZP, Б(о)жинѣ смѣршааго
 сѣ M, Б(о)жинѣ смѣрншоу сѣ V. — 20. (іако и . . .) погрѣбаешн Z; погрѣба-
 еши іако мѣртва MV, avec l'ordre des mots du grec. — 21. волѣ же M, волѣ
 же оубо V (ио Z). — 22. Ісоу)соу MVZ. — 23. Et V; -рѣ- M, -рѣ- Z, -рѣ- P. —
 24. слѣпомоу MVZP. — 25. же M; sans doute pour волѣ же и V (ио и Z). —
 26. Et Z; стискаешн V, смыкаешн P, слагаешн M. — 27. оустѣхши M, -ши P. —
 28. и om. MP, или om. Z; како ли V. — 29. мѣртынѣ MVP (om. Z).

ἼΑρα γὰρ ἄρα, Ἰωσήφ¹⁾ αἰτήσας καὶ λαβών²⁾, οἶδας ὃν
 εἰληφας; ἼΑρα προσελθὼν τῷ σταυρῷ καὶ καθελὼν Ἰησοῦν οἶδας³⁾
 τίνα ἐβάστασας; Εἰ ὄντως⁴⁾ οἶδας ὃν κρατεῖς, νῦν γέγονας πλοῦ-
 5 σιος. Πῶς δὲ ἄρα καὶ τὴν θεόσωμον ταύτην καὶ φρικωδεστάτην
 Ἰησοῦ⁵⁾ ἐπιτελεῖς κηδεῖαν; Ἐπαινετὸς μὲν σου ὁ πόθος, ἀλλ' ἐπαι-
 νετώτερος ὁ τῆς ψυχῆς σου τρόπος⁶⁾. ἼΑρα γὰρ ἄρα οὐ φρίττεις ὃν
 τὰ Χερουβίμ φρίττει ἐπὶ χειρῶν βαστάζων; Ποίω γὰρ φόβω τῆς
 10 θείας ἐκείνης σαρκὸς ἀπογυμνοῖς τὸ λέντιον; Πῶς δὲ (δὴ) εὐλαβῶς
 τὸ ὄμμα κατέστειλες⁷⁾ φρίττων ἐνατενίζεις⁸⁾ ἀνακαλύπτων φύσιν
 σαρκὸς Θεοῦ τοῦ ὑπὲρ φύσιν⁹⁾; ἼΑρα γὰρ ἄρα, εἰπέ μοι, ὦ Ἰωσήφ,
 καὶ πρὸς ἀνατολὰς θάπτεις καθάπερ νεκρὸν τὴν ἀνατολὴν τῶν
 ἀνατολῶν Ἰησοῦν¹⁰⁾; ἼΑρα δὲ καὶ τοῖς σοῖς δακτύλοις νεκροπρεπῶς
 15 Ἰησοῦ κατακλείεις τὰ ὄμματα, τοῦ τῷ ἀχράντῳ¹¹⁾ δακτύλῳ τοῦ
 τυφλοῦ ἀνοίξαντος (τὸ) ὄμμα; ἼΑρα δὲ καὶ (τὸ) στόμα περικλείεις
 τοῦ τοῦ μογιάλου ἀνοίξαντος (τὸ) στόμα; ἼΑρα δὲ καὶ χεῖρας
 περιστέλλεις¹²⁾ τοῦ ἐκτείναντος τὰς ξηρανθείσας χεῖρας; Ἡ καὶ
 τοὺς πόδας νεκροπρεπῶς καταδεσμῆς τοῦ (τὸ) βαδίζειν δόντος τοῖς

1. Var. ὦ Ἰωσήφ. — 2. Jean XVI, 24 αἰτεῖτε καὶ λήψετε. — 3. Des alté-
 rations des mss. slaves pourraient suggérer une leçon ὃ προσελθὼν . . . , ἄρα οἶδας. —
 4. Le slave répond à οὖν. — 5. Sans correspondant dans Sl., qui traduit „l'enseve-
 lissement de ce corps et divin et terrible”. — 6. Sl. „la hardiesse”, traduction libre:
 à l'opposition de mots du grec, le slave, qui n'a pas de bon équivalent de τρόπος,
 répond par l'opposition de deux vertus chrétiennes, l'amour et la hardiesse confiante,
 l'assurance dans la foi. — 7. Var. καταστέλλεις et καταστεῖλαι; le slave, avec une
 traduction peu claire, répond à un aoriste κατέστειλας. — 8. Var. οὐ φρίττεις ἐνατε-
 νίζων. — 9. Le slave rend un texte différent: „et de découvrir (var. „découvrant”)
 le corps du Dieu qui s'est humilié volontairement”. — 10. Le Christ est l' „Orient”:
 Zach. VI, 12 ἰδοὺ ἄνθρωπος, Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτοῦ, etc. — 11. Sl. „de son (propre)”. —
 12. Sl. „tu joins”, traduction voisine du grec „tu resserres”.

хожденіе¹⁾ недвижнѣиша ногама; Боле же оубо и на одрѣ въздви-
жеши рѣкши(ааго)²⁾ ослабѣноуоумоу жилами. Бѣзми свои одрѣ³⁾ и
ходи; Боле же и хризмѣ възливаніи⁴⁾ и(ебеснѣ)и⁵⁾ хризмѣ проли-
вшини⁶⁾ сѧ, и въсь мирѣ исцѣлѣши⁷⁾; Боле оубо, иште и крѣви текѣ-
шти извѣ⁸⁾ Божиа тѣла⁹⁾, сѧмѣиши истискати ѣж¹⁰⁾, [и]¹¹⁾ исцѣлѣ(ѣ)-
шоуоумоу¹²⁾ крѣвоточивѣжъ Богоу; Боле оубо и водоу олѣваніи
тѣла Б(о)жне, измѣвшаго¹³⁾ вѣсѧ¹⁴⁾ и оцѣштеніе давша¹⁵⁾; Кѣмъ
же оубо и свѣштѧ възжжеши¹⁶⁾ истинноуоумоу свѣстоу, просвѣ-
штѣшмоу вѣсѣкога¹⁷⁾ чловѣка; Кѣмъ (же)¹⁸⁾ възпоиши погребенію
шпѣсни приемѣжштоуоумоу присно отъ небескѣхъ¹⁹⁾ силѣ пѣсни;
Боле оубо²⁰⁾ слѣзѣ оупоуштаиши²¹⁾ ѣко надъ мрѣтѣлиз²²⁾ прослѣж-
шоуоумоу²³⁾ сѧ и мрѣтва Лазарѣ²⁴⁾ вѣскрѣшьшоу²⁵⁾; Боле оубо и
плачѣ твориши давшоуоумоу вѣсѣмъ радость, и скрѣзь отъ Ѣвгы²⁶⁾
отъврѣжшоу;

VII. — Обаче блажѣ рѣцѣ твои, ѡ Ивсифѣ, послоужшини²⁷⁾ и
ослѣзшини иште и²⁸⁾ крѣвь поуштаѣжшти Божиа тѣла Исѣсовѣ²⁹⁾
рѣцѣ и нозѣ. Блажѣ рѣцѣ твои прикоснѣвшини³⁰⁾ сѧ Божнихъ
рѣврѣхъ³¹⁾, прѣжде Ѣомѣ невѣрѣзнааго вѣрна и похвалѣна опасивѣ³²⁾.
Блажѣ оуста твоѧ бѣ-сѣтости³³⁾ насѣшѣтѣша³⁴⁾ сѧ и приложѣша сѧ къ

1. Et P; ходити MV, ходѣ и Z. — 2. рѣкшоуоумоу S; повелѣвшааго MVZP, qui doit être la leçon primitive, si ce n' est pas une correction sur le grec. — 3. Et V (texte abrégé dans M); одрѣ свои ZP, comme Jean V, 8. — 4. и миро изливаніи M. — 5. н(ѣ)в(ѣ)снѣи MVZP: на цѣсара, и S, qui suppose plutôt небескѣцѣи abrégé et mal lu. — 6. изл. M. — 7. Sans doute leçon originelle par mauvaise lecture du grec ou sur une variante fautive; с(вѧ)цѣши V, вс(вѧ)цѣшини MZP (-ши), serait une correction ancienne sur le grec. — 8. изъ извѣи MP, изъ извѣи V, ѡт извѣи Z: sûrement corrections secondaires du texte altéré, et l' on doit rétablir крѣви(ѣжъ) текѣшти извѣи. — 9. тѣлѣсѣ M; Б(о)жию тѣлоу ZP. — 10. Et P; исцѣстити ю M, стискати V, истинѣ искати Z. — 11. Manque dans les autres mss. — 12. ицѣлѣшмоу M, исцѣлѣвшомоу VP: исцѣлѣвѣжшоуоумоу S, исцѣлѣвшомоу Z. — 13. Et M; -шомоу VZ, Б(о)гѣ. измѣвшемъ P. — 14. вѣсѣхъ Z. — 15. -шоу VZP. — 16. възжжеши MVZ. — 17. Mais par correction de вѣсѣка; -кого Z, всакога P. — 18. MVZP: om. S. — 19. -ны(и)хъ MVZP. — 20. Lire sans doute оубо и MVP (нѣо Z). — 21. Et Z, испоуштаиши MP; точиши V est rapproché du grec. — 22. -вы(и)мъ MZP, мрѣтѣцѣмъ V. — 23. прослѣзшомоу M, прослѣзлившомѣ VZP. — 24. Et -ра MP, -рѣ Z; -ра V. — 25. Et -шѣшо M; -сшоу V, -сившѣ P, -сившомоу Z. — 26. Ёвгы ZV, Ёвги P, sans и M. — 27. Mais S ponctue тѣла. Исѣсовѣ, en rattachant тѣла à крѣвь; lire sûrement Ис(о)сѣва MV, ou Б(о)жию тѣлоу Исѣсовоу Z (Божню Глоѣс и свѣтѣ P). — 28. Et MP; -ши Z (-ших V). — 29. Et M; рѣврѣхъ ZV, (-вѣмъ) рѣврѣмъ P. — 30. Et P; и похвалѣна и опасивѣ V (om. M); прѣжде Томѣ невѣрѣномоу вѣрѣноу и похвалѣноу вывшомоу Z. — 31. вѣсь сит- Z, вѣз(ѣ) сѣт- MVP. — 32. Et -цѣша MVP; mais -цѣшѣжъ Z, peut-être trace d' un déterminé -штѣшата (remplacé par un accusatif féminin, le neutre оуста devenant féminin en macédonien).

ἀκινήτοις ποσίν; Ἐὰρ δὲ καὶ ἐπὶ κλίνης αἶρεις τὸν τῷ παραλυτικῷ
 κελεύσαντα· Ἐὰρ ὄν σου τὸν κράβαττον καὶ περιπάτει¹); Ἐὰρ δὲ
 καὶ μύρα κενοῖς τῷ οὐρανίῳ μύρω τῷ ἑαυτὸ(ν) κενώσαντι καὶ κό-
 σμον ἀγιάσαντι²); Ἐὰρ δὲ καὶ τὴν θεόσωμον ἔτι αἰμορροοῦσαν
 5 ἐκείνην Ἰησοῦ ἐκμάξαι τολμᾶς πλευράν³), τοῦ τὴν αἰμορροοῦσαν
 ἰασαμένου Θεοῦ; Ἐὰρ δὲ καὶ ὕδατι καταπλύνεις σῶμα Θεοῦ τοῦ
 πάντας ἐκπλύναντος καὶ τὴν κάθαρσιν δόντος; Ποίας δὲ ἄρα καὶ
 λαμπάδας (ὑπ)ανάψεις τῷ φωτὶ τῷ ἀληθινῷ, τῷ φωτίσαντι πάντα
 ἀνθρωπον⁴); Ποίας δὲ καὶ⁵) ἄσεις ἐπιταφίους ῥῥῶδᾶς τῷ ἀσιγήτως⁶)
 10 αἰνουμένῳ ὑπὸ πάσης οὐρανόσιν στρατιᾶς⁷); Ἐὰρ δὲ καὶ δακρυρροεῖς
 ὡς νεκρὸν τὸν δακρῦσαντα καὶ νεκρὸν (τὸν) Λάζαρον ἀναστήσαντα;
 Ἐὰρ δὲ καὶ θρήνους ποιεῖς τῷ τὴν χαρὰν πᾶσι δώσαντι⁸) καὶ τὴν
 λύπην τῆς Εὐδᾶς⁹) (δια)λύσαντι;

VII.—“Ὁμως μακαρίζω σου τὰς χεῖρας, ὧ Ἰωσήφ, ὑπουργησά-
 15 σας καὶ ψηλαφησάσας ἔτι αἰμορροοῦσας τὰς θεοσώμους Ἰησοῦ χεῖρας
 καὶ πόδας. Μακαρίζω σου τὰς χεῖρας προσεγγισάσας τῇ τοῦ Θεοῦ
 πλευρᾷ, πρὸ Θωμᾶ τοῦ ἀπιστοπιστοῦ¹⁰) καὶ ἐπαινουμένου περιέργου.
 Μακαρίζω σου τὸ στόμα ἀπλήστως ἐμπλησθὲν καὶ ἐνωθὲν πρὸς Ἰησοῦ

1. Jean V, 8. — 2. Il semble que la traduction slave réponde à ὑγιάσαντι: „ayant guéri” dans le ms. le plus ancien, avec correction d’après ἀγιάσαντι dans les autres mss. — 3. Le slave est obligé de traduire librement, mais il suppose un texte différent: καὶ τὴν θεόσωμον ἔτι αἰμορροοῦσαν ἐκμάξαι τολμᾶς πληγὴν τοῦ . . . ; texte qui paraîtrait meilleur, si l’on ne lisait pas plus loin, l. 15, τὰς θεοσώμους Ἰησοῦ χεῖρας. — 4. Jean I, 9 ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον. — 5. Sans correspondant de καὶ dans Sl. — 6. „toujours” Sl. — 7. „(recevant les chants) des puissances célestes” Sl. — 8. Pour δόντι (var. διδόντι). — 9. Sans doute allusion à Jean XVI, 21-22 ἡ γυνὴ ὅταν τίκτη λύπην ἔχει, . . . καὶ τὴν χαρὰν ὕμῶν οὐδεὶς αἶρει ἀφ’ ὑμῶν. — 10. Var. τοῦ πιστοῦ ἀπίστου; le slave répond littéralement à τοῦ ἀπίστου πιστοῦ.

Исусовомъ¹⁾ оустомъ, и доуха с(ва)та отъ тѣдоу испльнѣша сѧ. Блажъ очи твои приложшии сѧ²⁾ къ Исусована³⁾ очима, и свѣтъ истинънън отъ тѣдоу приимшии. Блажъ лице твоє приложш(е)⁴⁾ сѧ къ Божию лицу. Блажъ рамиѣ твои понесшии⁵⁾ носаштааго (вѣсѣчъскаа)⁶⁾. Блажъ глава твоя, иже⁷⁾ прикоснѧ сѧ І(сус)с глава вѣсѣмъ⁸⁾. Блажъ Івсифа и Никодима. Бгысте⁹⁾ во прѣжде Херовимъ Херовимѣша¹⁰⁾, Бога въ¹¹⁾ сѣвѣ носашта. Бгысте¹²⁾ прѣжде шестокрыльнънхъ Богоу слоузѣ, не крыльма¹³⁾, нх плаштаницѣжъ Бога покрывша и почтѣша. Игоже¹⁴⁾ Херовимъ¹⁵⁾ трепештѣтъ, сего на рамиѣхъ Ивсифъ и Никодимъ носите¹⁶⁾, яко и всѧ беспльтънънхъ¹⁷⁾ чинове сѧ ѿна носѣтъ. Ижеже (во)¹⁸⁾ Івсифъ и Никодимъ, не тоу ли сѧша сѧ¹⁹⁾ и всѧ Божии аггелъ народн²⁰⁾; И варажѣтъ²¹⁾ Херовимъ²²⁾, и прѣтѣкажѣтъ²³⁾ Серафимъ²⁴⁾, и сѧна носѣтъ прѣстоа(н)²⁵⁾, и покрыважѣтъ шестокрыльнии, и трепештѣтъ многоочити²⁶⁾ видѣште Исуса въ плъти безъ очню, и прикрыважѣтъ²⁷⁾ снамы, и пожѣтъ владычествна²⁸⁾. И трепештѣтъ чинове²⁹⁾, и дивѣтъ сѧ оужасажѣште сѧ къ сѣвѣ, и³⁰⁾ сѧтазажѣште сѧ глагоаѣтъ

1. -вѣмъ VP (gén. plur. -вѣхъ dans Z altéré). — 2. приложивы ихъ Z (altéré). — 3. -вѣма MVP (om. Z). — 4. приложше MV, -шемъ P, приложивше Z: приложшии S. — 5. иже носитѣ Z. — 6. Ainsi Z, et всѧ- P, всѧ- MV: чловѣка S, qui suppose вѣсѣка, forme de pluriel neutre (cf. Ps. XXXVIII, 6) rare dans la flexion de вѣсѣкѣ, pour les usuels вѣсѣ et вѣсѣчъскаа. — 7. Leçon sûrement primitive, remplacée par въ иже P, въ иже MV, d'après le grec (по- неже Z). — 8. Et P; вѣсѣхъ MV (om. Z). — 9. -ста MVP (en abrégé dans Z). — 10. Херовимъ. Херовима P, Хероувимъ Хероувима V, Хероувимомъ Хероувима M, Хероувимъ Хероувимомъ Z. La traduction primitive devait être Херовимъ Хероувимъ, avec le mot invariable; le comparatif de S paraît donc nouveau, mais il n' en est pas moins intéressant. — 11. Et Z; на MVP. — 12. Et Z; -ста MVP. — 13. крылома MVZ, -лы P. — 14. Et Z; во add. MV, répondant à une variante du grec. S ponctue à tort покрывша и почтѣша игоже. — 15. Хероувими ZMV (om. P). — 16. носета MVP (носитъ Z). — 17. Et MP; -ни V, -ны Z. — 18. MVZP: om. S, lisant sans doute иже же. — 19. снет се M, сндоше се V, сѣраша сѧ P, сѣтекоша сѧ Z. — 20. и всѧ Б(о)жихъ агг(е)лъ народъ VP, Б(о)жихъ агг(е)лъ всѧ народъ M, всѧ Б(о)жи агг(е)льскы сѣборъ Z. — 21. варажѣтъ Z, -ра- P. — 22. (вѣроуѣтъ) Хероувимъ M, Хероувими ZVP. — 23. прѣтѣкають MVP, прѣди текѣтъ Z, variantes qui confirment прѣ-. — 24. -ни MVZP. — 25. -ни MVZP: -ны S. — 26. Et MZ (-ти), mais -таа VP, qui doit être la forme ancienne cf. 20,18, malgré le masculin qui suit. — 27. Et Z; по- MVP, faussant le sens qui est „enveloppent de leur escorte”. — 28. -ства MP. — 29. чини ZP. — 30. Et P, et M avec modification en и оужасають се дивѣше се к сѣвѣ; къ сѣвѣ om. Z, ou plutôt altéré en (и дивѣтъ сѧ) вѣсѣчъскаа, avec remaniement; и дивѣтъ се къ сѣвѣ V, la suite abrégée en г(лаго)люще, et les deux participes omis sont insérés plus loin. Corriger en оужасажѣште сѧ, и къ сѣвѣ, à moins que l'altération ne remonte à l'original grec.

τὸ στόμα, καὶ πνεύματος ἁγίου ἐκεῖθεν πληρωθέν. Μακαρίζω σου τοὺς
 ὀφθαλμοὺς προστεθέντας τοῖς (τοῦ) Ἰησοῦ ὀφθαλμοῖς, καὶ τὸ φῶς τὸ
 ἀληθινὸν ἐκεῖθεν μεταλαμβάνοντας. Μακαρίζω σου τὸ πρόσωπον προσ-
 5 πελάσαν πρὸς τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον. Μακαρίζω σου τοὺς ὤμους
 (τοὺς) βαστάσαντας τὸν πάντα βαστάζοντα¹). Μακαρίζω σου τὴν
 κεφαλὴν, ἐν ἧ²) προσήγγισεν Ἰησοῦς πάντων κεφαλῆ³). Μακαρίζω
 Ἰωσήφ καὶ Νικόδημον. Γεγόνασι γὰρ πρὸ τῶν Χερουβίμ Χερουβίμ⁴),
 Θεὸν ἐν ἑαυτοῖς ὑψώσαντες καὶ⁵) φέροντες. Γεγόνασι πρὸ τῶν ἐξα-
 10 πτερύγων Θεοῦ ὑπουργοί, οὐ πτέρυξιν, ἀλλὰ σινδόσι⁶) τὸν Θεὸν κα-
 λύψαντες καὶ τιμήσαντες. "Ὅν⁷) τὰ Χερουβίμ τρέμουσι, τοῦτον ἐπὶ
 τῶν ὤμων Ἰωσήφ καὶ Νικόδημος φέρουσιν, ὡς καὶ πᾶσαι αἱ τῶν
 ἄσωμάτων τάξεις συγκομίζουσιν. "Ἐνθα γὰρ⁸) Ἰωσήφ καὶ Νικόδη-
 μος, οὐκουν⁹) συνέδραμε καὶ πᾶς ὁ τῶν ἀγγέλων θεόδημος¹⁰); Καὶ
 15 προφθάνει Χερουβίμ, καὶ συντρέχει¹¹) Σεραφίμ, καὶ συμβαστάζουσι
 θρόνοι, καὶ καλύπτουσι τὰ ἐξαπτέρυγα, καὶ φρίττουσι τὰ πολυ-
 ὀμματα ὀρῶντα Ἰησοῦν ἐν σαρκὶ ἄόμματον, καὶ συγκαλύπτουσι
 δυνάμεις, καὶ ἄδουσιν (αἱ) ἄρχαί. Καὶ φρίττουσιν αἱ τάξεις καὶ
 ἐξίστανται θαμβούμεναι καὶ πρὸς ἑαυτὰς διαποροῦσαι καὶ λέγουσαι¹²).

1. Cf. Hebr. I, 3 φέρων τε τὰ πάντα. 2. Construction incorrecte, qui combine
 le tour classique avec le datif et le tour postérieur avec εἰς et l' accusatif, et qu'il
 n'y a pas lieu de corriger dans un texte byzantin. Une partie des mss. slaves rendent
 ἐν, mais sûrement par révision sur le texte grec. — 3. I Cor. XI, 3 παντὸς ἀνδρὸς ἡ
 κεφαλὴ ὁ Χριστός ἐστι. — 4. Leçon signalée dans un ms. grec, et cf. la variante πρὸ
 τῶν Χερουβίμ, χερσὶ (Θεὸν . . .). En slave, cette répétition d'un mot primitivement
 invariable a été interprétée diversement par les copistes: „avant les Chérubins plus
 Chérubins”, „avant les Chérubins des Chérubins”. Le sens est que le Christ est main-
 tenant entre Joseph et Nicodème comme après son Ascension il sera, sur son trône,
 entre les Chérubins. — 5. ὑψώσαντες (var. ὑψοῦντες) καὶ manque dans Sl. — 6. Sl.
 = σινδόσι. — 7. Var. ὄν γάρ, et variante correspondante dans les mss. slaves. — 8.
 Var. ἦλθε γάρ, et un ms. slave paraît répondre à ἦλθε δέ: altérations secondaires
 d'après Jean XIX, 39 ἦλθε δὲ καὶ Νικόδημος. — 9. Accentué οὐκουν, mais la phrase
 est interrogative en slave. — 10. Sl. „toutes les foules des anges de Dieu”, var. „toute la
 foule”: le pluriel emphatique peut répondre au composé insolite du grec, et le sin-
 gulier à une révision sur une leçon Θεοῦ δῆμος. — 11. Sl. „dépassent en courant”,
 qui paraît supposer προτρέχει. — 12. Var. διαποροῦσι καὶ λέγουσι; le slave répond à
 διαποροῦσαι λέγουσι.

Что се страшное слово и боязнь и трепетъ и оужасъ; Ч'то се великое¹⁾ и дивное чюдѡ; Невидимыи нами бесплѣтныи въспрь²⁾ Богъ низъ³⁾ чловѣкъ⁴⁾ мрѣтвѣ и нагъ видныи истѣ. Юмоуже спрѣстоатъ⁵⁾ Хероуимъ⁶⁾ съ говѣнныи⁷⁾, сего Іоуифъ и Никодимъ погриваетъ⁸⁾ въ-сѣм'нѣнныи⁹⁾. Къгда сьниде не оставли въспрьнныи¹⁰⁾; Како (из)нде¹¹⁾ сынъ взнѣтрѣ; Како на земьжъ приде испльнѣни (въс)ѣка¹²⁾; Како сзлѣзе¹³⁾, не чоувшоу ни единомоу¹⁴⁾, сынъ въспрь¹⁵⁾ съ от'целизъ взнѣж¹⁶⁾ яко Богъ; Не яви¹⁷⁾ сѣ намъ ник'деже¹⁸⁾ чловѣкомъ яко чловѣкъ, въ коупѣ же и чловѣколюбьць, яви сѣ. Како невидимыи видѣныи бываатъ¹⁹⁾; Како бесплѣтныи въплѣти сѣ; Како немлчѣныи²⁰⁾ млкжъ приатъ²¹⁾; Како сѣди на сѣдшии ста; Како животъ сзморѣти въкоуси; Како въ гробѣ невмѣштанимыи²²⁾ влѣштатъ²³⁾ сѣ; Како овита въ гробѣ не оставли прѣстола отъча; Како въ врата врѣтпоу въходитъ не отврѣзи вратъ небезсѣкныхъ²⁴⁾, нъ врата раю²⁵⁾ отврѣзи, а вратъ²⁶⁾ дѣвествнныи не отврѣзъ, нъ врата адовскаа²⁷⁾ сзкроушии²⁸⁾, и двѣри²⁹⁾ при Толѣ³⁰⁾ не отврѣзи, нъ врата цѣсарьствна³¹⁾ чловѣкомъ отврѣзи, а врата³²⁾ гроба³³⁾ и печати(и)³⁴⁾ неврѣжденъ схранѣа; Како же къ мрѣтвнныи³⁵⁾ причитаетъ сѣ свободоу³⁶⁾ въ мрѣтвнныи; Како свѣтъ немрачныи³⁷⁾

1. велие Z, mais le vieux slave n' emploie велии qu' en valeur d' indéterminé. — 2. Et P, écrit въспрь ZMV. — 3. низоу MVZP. — 4. Et MVP, mais чл(о)-в(ѣ)къы Z: on doit supposer чловѣкъы чловѣкъ. — 5. Et прѣстоатъ Z; прѣдѣст-MVP. — 6. Хероуимъ ZMVP. — 7. -ниемъ M, etc. — 8. погриваетъ Z, sans doute de -еге; погрѣваѣта M, -гре- VP. — 9. Et въ-сѣм- M; без соум- VP; въ-сѣм-Z. — 10. вышнныи V, -наа P; (сниде) вставлен въ испрънныи M, оставль испрънѣи Z, avec l' altération slavonne de v. sl. въспрь en испръ. — 11. изиде VP: сьниде SM, възыде Z. — 12. D' après всакаа M, въсѣческаа ZV (въса-) P (вса-): чловѣка S, cf. 26s. — 13. Et Z; сниде MVP. — 14. Et ZP; ниедино-моуже MV. — 15. въспрь MV (въспрь Z). — 16. Et вынъ Z; присно MV. — 17. явль MZ, явлен P (явлан V). — 18. Tous mss., cf. Jean I, 18 Θεὸν οὐδεὶς ὄρακε πώποτε, traduit Бога никътоже не видѣ никъдеже (var. николиже). — 19. Et P. (-ваетъ); видн(и)мъ бываеть MVZ. — 20. Et V; немлчѣныи MP, -чнмъ Z. Le traducteur, rendant παθεῖν par „celui qui est sans tourment"; mais немлчѣныи serait bien maladroit en parlant du Christ qui a subi la Passion, et l' on peut supposer немлчѣныи. — 21. Et P; приемлетъ MVZ. — 22. невмѣстныи MVZP; l' imperfectif doit être plus ancien. S ajoute влѣштанимыи, mais barre ensuite le mot. — 23. -цаѣт M, etc. — 24. -нынъ MVZP. — 25. Et VP; ранскаа M (адоу Z). — 26. Et MP; sans а Z, вратъ же V. — 27. Et Z; адова MVP. — 28. Pour сзкроушь VMP (сзкроушиа сѣ Z). — 29. Ёcrit двѣри ZP, двѣри M, двѣри V. — 30. Толѣ Z. — 31. -ствню ZV (om. M). — 32. врата же V. — 33. гробоу MVZ, гробнаа P. — 34. -ти M, etc.: -тнн S. — 35. въ мр(ь)твнныи ZP. — 36. свобода си M, свободоу сы V, свободоу вывз P; свободоу. и (како) Z, avec un remaniement. — 37. Et MV; безмрачныи ZP.

Τίς οὗτος ὁ φοβερός λόγος καὶ φόβος καὶ τρόμος καὶ τρό-
 πος¹⁾; Τί τοῦτο τὸ μέγα καὶ παράδοξον [καὶ ἀκατάληπτον] θέαμα²⁾;
 Ὁ ἄνω ἡμῖν τοῖς ἀσωμάτοις [ὡς] Θεὸς [φρικτὸς καὶ] ἀθεώρητος
 κάτω βροτοῖς ὡς βροτὸς³⁾ γυμνὸς καὶ νεκρὸς εὐθεώρητος. Ὡ-
 5 παρίστανται Χερουβιμ μετ' εὐλαβείας, τοῦτον Ἰωσήφ καὶ Νικό-
 δημος κηδεύουσι μετ' ἀδείας. Πότε κατῆλθεν ὁ τὰ ἄνω μὴ λιπῶν;
 Πῶς ἐξῆλθεν ὁ ἔσω ὢν; Πῶς ἦλθεν ἐπὶ γῆς ὁ τὰ πάντα πληρῶν;
 Πῶς ἐξέδου [ὁ] πάντας λαθῶν ὁ ἄνω μετὰ πατρὸς ὡς Θεὸς ἀνελλιπῶς;
 Ὁ οὐπώποτε ἡμῖν (ἐκ)φανείς ἀνθρώποις ὡς ἄνθρωπος ὁμοῦ καὶ
 10 φιλόανθρωπος ἐπεφάνη. Πῶς ὁ ἀόρατος ὠράθη⁴⁾; Πῶς ὁ ἄυλος ἐσαρ-
 κώθη; Πῶς ὁ ἀπαθὴς ἔπαθε⁵⁾; Πῶς ὁ κριτὴς εἰς κριτήριον παρέ-
 στη; Πῶς ἡ ζωὴ θανάτου ἐγεύσατο⁶⁾; Πῶς ἐν τάφῳ ὁ ἀχώρητος
 χωρεῖται; Πῶς οἰκεῖ⁷⁾ τὸ μνημα ὁ μὴ λιπῶν τὸν θρόνον τὸν πα-
 τρικόν; Πῶς σπηλαιου πύλην εἰσέρχεται ὁ πύλας οὐρανῶν μὴ ἀνοί-
 15 ξας⁸⁾, ἀλλὰ πύλας (τοῦ) παραδείσου ἀνοίξας, τὰς (δὲ) πύλας
 τῆς παρθένου μὴ διαρρήξας, ἀλλὰ πύλας τοῦ ἄβδου συντρίψας⁹⁾,
 καὶ πύλας ἐπὶ Θωμᾶ μὴ ἀνοίξας¹⁰⁾, ἀλλὰ πύλας τῆς βασιλείας
 ἀνθρώποις (δι)ανοίξας, τὰς δὲ πύλας τοῦ τάφου καὶ σφραγιῆδας
 ἀδιανοίχτους σφίζων; Πῶς δὲ ἐν νεκροῖς λογίζεται ὁ ἐν νεκροῖς
 20 ἐλεύθερος¹¹⁾; Πῶς τὸ φῶς τὸ ἀνέσπερον¹²⁾ ἐν σκοτεινοῖς καὶ σιαιᾶ

1. Sl. „et effroi”: interprétation libre du traducteur, qui ne peut rendre les jeux de mots du grec, et il est inutile de supposer une variante καὶ θάμβος. — 2. Le slave répond à καὶ παράδοξον θαῦμα. — 3. Les altérations des mss. slaves s'expliquent mieux par βροτοῖς βροτὸς. — 4. Sl. „est vu”, répondant à (ἐ)ώραται ou ὁράται. — 5. Sl. „a été tourmenté”, var. „est tourmenté”. — 6. Hebr. II, 9 ὅπως . . . γεύσεται θανάτου. — 7. Sl. „a habité”. — 8. Les cieux étant toujours ouverts pour lui (Jean I, 51 ὄψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεωγῆτα, etc.). — 9. Ps. CVI, 16 ὅτι συνέτριψεν πύλας χαλκᾶς. — 10. Jean XX, 26 ἔρχεται ὁ Ἰησοῦς, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων. L'auteur oublie que le fait a eu lieu huit jours après la Résurrection. — 11. Ps. LXXXVII, 5 (6) προσελογίσθη μετὰ τῶν καταβαινόντων εἰς λάκκον, ἐγενήθη ὡς ἄνθρωπος ἀβοήθητος, ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος. — 12. Cf. plus haut, 5₁₆.

вз темныхъ и въ сѣни смрътѣныхъ¹⁾ приходитъ; Камо грядетъ, камо сходитъ игоже смръть не можетъ оудржати²⁾; Ч³⁾то и⁴⁾ слово, что⁴⁾ коварство, ч⁵⁾то и⁶⁾ мысль сннтію⁶⁾ иго⁷⁾ еже въ адъ; Некли⁸⁾ йдама свѣзаны⁹⁾ и нами клеветѣта взвестъ¹⁰⁾ сходитъ. Бъ истинѣхъ пръвозданаго овчѣте погыбшааго взискатъ¹¹⁾ грядетъ. Оубо¹²⁾ и сѣдштинихъ въ тѣмѣ и въ сѣни смрътѣныхъ¹³⁾ коштетъ посѣтити. (Оубо¹⁴⁾ плѣнника йдама и плѣнницѣхъ Бургъ¹⁵⁾ отъ страсти раздрѣшитъ¹⁶⁾ грядетъ, яко Б(ог)ъ и сынъ ию¹⁷⁾. Нъ да с' ѿнимъ снн-демъ, нъ да с' ѿнимъ лихствоуемъ¹⁸⁾, нъ да взиграемъ сѣ, нъ да потштинъ сѣ, нъ да проводимъ, нъ да взпоимъ, нъ да подвигнемъ сѣ, Богоу прѣмѣны къ¹⁹⁾ чловѣкомъ видаште, и свѣзънемъ²⁰⁾ испоуштеніе²¹⁾ отъ блага Г(оспод)и²²⁾ бываѣштъ(е)²³⁾.

VIII. — Грядетъ бо истын²⁴⁾ чловѣколюбъцъ известъ вѣч-ныхъхъ жънникъ²⁵⁾ мѣжъствомъ и областнѣхъ великоѣхъ, живѣштинихъ²⁶⁾ въ гровѣхъ, ажъ²⁷⁾ оумѣчи овндѣлны и неповѣдимыи мжчнтель, оумѣч(ь) и²⁸⁾ отъ Бога яко²⁹⁾ противникъ оукрадъ и свѣравъ живѣштѣ³⁰⁾ въспрь³¹⁾. Тоу свѣзанъ йдамъ свѣзанъи прѣжде³²⁾ и оумьрынъ прѣжде всѣхъ, свѣзанъ прѣисподънѣи³³⁾. Тоу йвѣлъ³⁴⁾ пожренъи прѣжде и пръвыи правдникъ, пастоухъ Христосовъ,

1. Et MV, mais le grec montre que ces accusatifs pluriels masc. et fém. sont remaniés; въ темныхъ и сѣни смр(х)тиѣ Р, въ темных и въ сѣни смрътиѣ Z, doivent conserver le texte primitif, avec des locatifs peu corrects à côté d' un verbe de mouvement, mais dont on a des exemples (ainsi Luc XXIII, 42 помѣни мѣ, Господи, игда прндеши въ цѣсарствѣни твоимъ). — 2. оуд. сѣ. не м. MZP, сѣ.м. оуд. не м. V. — 3. Et Z, естъ Р; om. M, коѣ V. — 4. ε add. Z; коѣ V. — 5. Et Z, естъ Р, om. MV. — 6. Et VZP; -тиѣ M. — 7. емоу Z. — 8. Et M; негли ZP (не да ли V). — 9. свѣзана ZMVP. — 10. -ти MZP, извести V. — 11. -ти MVZP. — 12. Mal ponctué dans S: грядетъ оубо. и; et ѣбо Р, нбо MV, om. Z. — 13. -нѣи VP; и... смрътѣнѣи om. MZ. — 14. нбо SMVZP: оубо en tête de phrase est ancien, et les copistes ne le comprennent plus. — 15. Бургъ Z et Бургоу VP, Бурвоу M. — 16. -ти VP, изрѣшити MZ. Dans S, la ponctuation fautive montre que le supin a été pris pour un présent-futur, d' où l' accusatif au lieu du génitif плѣн-ницѣ Бургы. — 17. има MVZP. — 18. ликоуемъ M. — 19. прѣмѣнение къ Р; altéré en Б(ог)оу прѣмѣншоу сѣ къ Z, Б(ог)а прѣмѣнника MV. — 20. свѣз-нымъ M, свѣзанънымъ ZV, свѣзанемъ Р. — 21. Et M; шп- ZVP. — 22. -да Р; -гааго Г(оспод)а M, -гааго Б(о)га V (om. Z). — 23. -це MVP (om. Z): -штин S. — 24. Et VZP; истинныи M. — 25. извести вѣчъныхъ жъники ZMVP. — 26. Et -цихъ ZV; -цеи M, -цаа Р. — 27. ихъже Z. — 28. оумѣчи Z, -чин M, помѣчи V (om. P); оумѣченъи S. — 29. яко и Z. — 30. -цихъ Z. — 31. Écrit въиспры ZMV. — 32. Et MZ; сзданыи прже Р, пръвозданыи йдамъ V. — 33. Ainsi S, mais altéré: въ прѣисподнихъ MP; (и прѣжде всѣхъ оумьрын,) и прѣжде всѣхъ свѣзанъ леже вѣше въ прѣисподнихъ V; (Йдамъ свѣзанъи) прѣжде всѣмъ свѣзаніемъ въ прѣисподънѣи Z. On restitue (прѣжде всѣхъ,) и въ сѣхъ свѣзънѣ прѣисподънѣи. — 34. Pour йвѣлъ ZMVP.

θανάτου¹⁾ παραγίνεται; Ποῦ πορεύεται, ποῦ κατέρχεται ὁ ὑπὸ θανάτου κρατηθῆναι μὴ δυνάμενος; Τίς ὁ λόγος, τίς ὁ τρόπος²⁾, τίς ἡ βουλή τῆς ἐν τῷ ἄδῃ αὐτοῦ καταβάσεως; Τάχα τὸν Ἀδὰμ τὸν καταδίκων³⁾ καὶ ἡμῶν σύνδουλον⁴⁾ ἀνεύγει κατέρχεται. Ὁν-
 5 τως τὸ πρωτόπλαστον [ὡς]⁵⁾ ἀπολωλὸς πρόβατον⁶⁾ ἐπιζητήσαι πορεύεται. Πάντως καὶ τοὺς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου κα-
 θημένους⁷⁾ βούλεται ἐπισκέψασθαι. Πάντως τὸν αἰχμάλωτον Ἀδὰμ
 10 καὶ τὴν συναιχμάλωτον Εὐάν τῶν ὀδυνῶν λῦσαι πορεύεται ὁ⁸⁾
 Θεὸς καὶ υἱὸς αὐτῶν. Ἀλλὰ συγκατέλθωμεν, ἀλλὰ συγχορεύσωμεν,
 ἀλλὰ σπεύσωμεν, ἀλλὰ συσκιρτήσωμεν⁹⁾, ἀλλὰ προπέμψωμεν, ἀλλὰ
 ἀνυμνήσωμεν, ἀλλὰ ταχύνωμεν, Θεοῦ καταλλαγὰς¹⁰⁾ πρὸς ἀνθρώ-
 πους βλέποντες καὶ καταδίκων¹¹⁾ ἀπόλυσιν ἐξ ἀγαθοῦ δεσπότη
 γινομένην.

VIII. — Πορεύεται γὰρ ὁ φύσει φιλόανθρωπος ἐξάξει τοὺς ἀπ'
 15 αἰῶνος δεσμίους ἐν ἀνδρεία καὶ ἐξουσίᾳ πολλῇ, τοὺς κατοικοῦντας ἐν
 τάφοις¹²⁾, οὓς ἐτυράνησεν ὁ πικρὸς καὶ ἀνίκητος τύραννος, τυραννήσας
 καὶ ἐκ Θεοῦ ὡς ἀλάστωρ ἀποσυλήσας [ὀμοῦ τε]¹³⁾ καὶ σωρεύσας τοὺς
 ἄνω κατοικοῦντας. Ἐκεῖ δέσμιος Ἀδὰμ ὁ πρωτόπλαστος¹⁴⁾ καὶ
 20 πρωτόθνητος¹⁵⁾, καὶ πάντων καταδίκων κατώτερος. Ἐκεῖ Ἄβελ ὁ
 πρωτόθυτος καὶ πρωτοδικαίος ποιμὴν, Χριστοῦ ποιμένος τύπος

1. Ps. LXXXVII, 7 ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου. — Sl. 2. „la ruse” (le stratagème): traduction forcée, mais le Christ va frauder la Mort. — 3. Var. τὸν κατάκριτον; la traduction slave „l'enchaîné” répond à τὸν δέσμιον, cf. plus loin, l. 17. — 4. Les anges, serviteurs de Dieu, sont compagnons de service des hommes: Apoc. XIX, 10 σύνδουλός σου εἰμί, dit l'Ange à saint Jean. — 5. Sans correspondant dans Sl. — 6. Luc XV, 6 τὸ πρόβατόν μου τὸ ἀπολωλός. — 7. Ps. CVI, 10. — 8. Sl. = ὡς (ὁ). — 9. Le slave répond à ἀλλὰ σκιρτήσωμεν, ἀλλὰ σπεύσωμεν. — 10. Sl. „les changements”, mauvaise traduction de „les réconciliations”. — 11. Ici aussi, le slave traduit „des enchaînés”. — 12. Ps. LXVII, 7 ἐξάγων πεπεδημένους ἐν ἀνδρεία, ὁμοίως τοὺς παραπικραίνοντας τοὺς κατοικοῦντας ἐν τάφοις. — 13. Manque dans Sl. — 14. Épithète banale d'Adam dont on trouve les correspondants dans deux mss. „slaves”; mais la leçon des autres mss. fait supposer un composé comme ὁ πρωτόδεσμος, si du moins elle est primitive, ce qui n'est pas absolument sûr. Cf. 55₁₀, 53₁₄. — 15. C'est-à-dire le premier condamné à la mort; le premier mort est Abel, d'où la variante πρωτογέννητος. . . , Ἄβελ ὁ πρωτόθνητος dans les mss. grecs.

пастоуховъ образъ¹⁾ бывъ неправдоуоумоу заколенню. Тоу Нои Х(ристо)совъ²⁾ образъ, великоуоумоу ковчегоу³⁾ Божин⁴⁾ цркъ'ви зндитель, сзпасшнн жестосрд'ымъ вьса азыкъ⁵⁾ отъ потопа нечастно голъбемъ⁶⁾ с(ва)та'го Доуха⁷⁾, и тыннаго врана днавола из пела⁸⁾ изгннавша⁹⁾. Тоу Авраамъ прад'ѣдъ¹⁰⁾ Х(ристо)совъ¹¹⁾ жхрцъ, иже без(н)ожьнъ¹²⁾ и вьсмртьнъ жхртвѣ Богоу пожрѣлъ мьстѣ. Тоу сьвѣзан(х)¹³⁾ Исакъ, сьвѣзанъи дрѣвлѣ отъ Авраама въ Х(ристо)совъ образъ. Тоу Иаквѣ въ ад'ѣ низъ печаленъ, схи дрѣвѣи прискрѣзънъ за Івснфа въспрь¹⁴⁾. Тоу Івснфъ сьвѣзанъ, бьвѣи¹⁵⁾ въ Егупт'ѣ¹⁶⁾ въ тем'ници въ образъ Х(ристо)совъ¹⁷⁾ сьвѣзъню Г(осподь)ню¹⁸⁾. Тоу Швснн въ тьмн'ныхъ низъ, ѡкоже в'ѣ въ кравинѣ въ тьмн'ныхъ (въспрь)¹⁹⁾. Тоу Даниилъ²⁰⁾ въ пр'ѣспод'ннмъ гроб'ѣ адов'ѣ. Тоу Иеремиа ѡко въ ѡм'ѣ тьмн'н²¹⁾ въ ад'ѣст'ѣмъ²²⁾ гроб'ѣ и сьмртьн'ѣмъ²³⁾ иста'л'ѣнн²⁴⁾. Тоу въ чр'ѣв'ѣ ад'ѣст'ѣмъ²⁵⁾ лежитъ Івна въ образ'ѣхъ²⁶⁾ Христоса, в'ѣчънаго и пр'ѣв'ѣчънаго Нонъ, живъштоуоумоу²⁷⁾ въ

S 461.

1. пастырь Х(рист)ъ пастырю. въ швразъ P; пастырь (pour -ырь) Х(ри)-с(т)оу пастыроу и въ образъ Z; пастырь Х(ри)с(то)въ, пастырь въ швразъ M; и пастырь. въ Х(ри)с(т)а пастыра швразъ V. Lire пастырь, Хрѣстоу пастырю (ou Хрѣста пастыря) образъ. — 2. -въ VP, altéré en въ Z, Х(ристо)са M. — 3. Et Z, велимъ ковчегъ P; великимъ ковчегомъ MV. — 4. Et ZPM (-ж); -жиин V. — 5. Et P; жз. всъ Z, все изъ. жест. MV. — 6. -вомъ MV (-въ Z). — 7. с(ва)томоу Д(оу)хоу ZP. — 8. Et P; из него MV, вьнъ Z. — 9. Et ZVP (изгна M); mais il faut un féminin d' après сзпасшннн qui précède, et S doit donc être corrigé en из него изгннавши. — 10. пр'ѣд'ѣдъ V, пр'ѣд'ѣмъ Z (om. M). — 11. Х(ри)с(то)въ MV, et ailleurs; Х(ри)с(т)оу ZP. — 12. вьзъножънъ Z: вьзвожънъ SM (вьсмртьноую и вьзловноую V, вожествомъ P). — 13. -нъ MV: -нъи SP, -ны Z. — 14. въспрь ZM (н'когда V). — 15. бьвѣ ZM, бьвѣ. иже V. — 16. Ег(о)упт'ѣ V (avec o effacé); Егупт'ѣ M, Египт'ѣ ZP (Е-). — 17. Х(ри)с(т)оу Z. — 18. Altéré: сьвѣзаноу Г(оспод)оу MV, om. Z (сѣвѣзанъ и владыка P). On doit supposer Хрѣстоу сьвѣзъню Господоу (ou -дю). — 19. низъ S: ѡкоже в'ѣ въ кравинѣ въ рѣц'ѣ пр'ѣждѣ V, ѡкоже в'ѣ въ ковчез'ѣ въспрь Z. Il est possible que въ кравинѣ SV (-нн P) soit une correction de въ ковчез'ѣ Z traduisant la leçon fautive ἐν τῇ θύρῃ. — 20. Et V, -ннъ MZP (-лх). — 21. Mais (въ ѡм'ѣ) тьмн'нънъ Z, et тьмн'нн MР (тьмн'н V): le texte primitif portait sûrement тьмн'ннѣ. — 22. -ст'ѣмъ P, -сц'ѣмъ MV (-скы Z). — 23. -н'ѣмъ MVP. — 24. Et MV, тл'ѣнн P, mais и сьмр(ь)тноу иста'л'ѣнню Z, répondant à une autre leçon grecque, et conservant peut-être la traduction originelle. — 25. -ст'ѣ P, -сц'ѣмъ MV (-скою Z). — 26. -въ MVZP: -з'ѣхъ S. — 27. -шоаго M, mais -шомоу V, Х(ри)с(т)оу в'ѣчномоу и пр'ѣв'ѣчномоу, Ион'ѣ живъштоуоумоу ZP.

- τῆς ἀδίκου σφαγῆς. Ἐκεῖ Νῶε (ὁ) Χριστοῦ τύπος, τῆς μεγάλης
 κιβωτοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας κτίστης, τῆς τὰ θηριώδη¹⁾ ἔθνη πάντα
 ἐκ κατακλυσμοῦ ἀσεβείας διὰ περιστερᾶς ἀγίου Πνεύματος διασω-
 σάσης, καὶ τὸν ζοφερὸν διάβολον κόρακα²⁾ ἐκ ταύτης ἐξορίσας³⁾.
 5 Ἐκεῖ Ἀβραάμ ὁ Χριστοπάτωρ θύτης, ὁ τὴν ξιφάξιφον [ὄμοῦ]⁴⁾
 καὶ θνητάθνητον Θεῷ θύσας θυσίαν [πανόλβιον]⁴⁾. Ἐκεῖ [κάτω]⁴⁾
 δέσμιος Ἰσαάκ, ὁ πάλαι δέσμιος Χριστότυπος⁵⁾ ὑπὸ Ἀβραάμ γε-
 νόμενος [ἄνω]⁴⁾. Ἐκεῖ Ἰακώβ ἐν ἄδη κατώδυνος κάτω, ὁ πρὶν
 διὰ Ἰωσήφ κατώδυνος ἄνω. Ἐκεῖ Ἰωσήφ δεσμώτης⁶⁾, ὁ ἐν Αἰ-
 10 γύπτῳ γεγονῶς ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ εἰς Χριστοῦ τύπον δεσμώτης
 καὶ δεσπότης⁷⁾. Ἐκεῖ Μαυσιῆς ἐν σκοτεινοῖς κάτω, ὡς ποτε⁸⁾
 ἐν τῇ θήβη⁹⁾ ἐν σκοτεινοῖς ἄνω. Ἐκεῖ Δανιήλ ἐν ἄδη τῷ λάκκῳ
 κατωτάτῳ¹⁰⁾ [ὁ ποτε ἐν λάκκῳ ἄνω]¹¹⁾. Ἐκεῖ Ἰερεμίας ὡς ἐν
 15 λάκκῳ βορβόρου¹²⁾ ἐν τῷ λάκκῳ τοῦ ἄδου καὶ τῇ φθορᾷ¹³⁾ τοῦ θα-
 νάτου. Ἐκεῖ ἐν τῷ κοσμοδοχείῳ¹⁴⁾ τοῦ ἄδου κεῖται εἰς τύπον Ἰωνᾶς
 Χριστοῦ, τοῦ αἰωνίου καὶ προαιωνίου Ἰωνᾶ¹⁵⁾ τοῦ ζῶντος εἰς αἰῶνα

1. Les Gentils répondent aux „bêtes sauvages” de l’arche, πάντα τὰ θηρία (Gen. VII, 14, etc.). Le slave traduit „au coeur dur”, avec l’épithète σκληροκαρδίου des Écritures. — 2. Sl. = τὸν ζοφερὸν κόρακα διάβολον. — 3. C’est l’Église qui a chassé le corbeau — le diable — de l’arche, et l’on reconnaît que c’est ainsi qu’a compris le traducteur slave, mais les copistes slaves s’y perdent, comme aussi les copistes grecs (var. ἐξορίσας). — 4. Sans correspondant en slave. — 5. Var. Χριστοῦ τύπος, mais le slave doit répondre au composé. Gen. XXII, 9 καὶ συμποδίσας Ἰσαάκ. — 6. Var. ὁ δέσμιος; le slave suppose un mot sans article. — 7. Ainsi dans un ms. slave, mais par remaniement sur le grec; var. δεσμῶ δεσπότης, et le texte slave, altéré, a dû répondre à δεσμῶτου δεσπότης. — 8. Sl. „comme il était”, sans correspondant de ποτέ, mais ce peut être une traduction libre. — 9. Ex. II, 3, 5, θῖβιν (acc.); un ms. slave répond à la variante ἐν τῇ θήβη. — 10. Mss. grecs ἐν ἄδη τῷ λάκκῳ, var. ἐν ἄδη ὡς ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ. Le slave supposerait ἐν ἄδου τῷ λάκκῳ κατωτάτῳ. — 11. Var. ὁ ἐν τῷ λάκκῳ ποτέ τῶν λεόντων ἄνω. Sans correspondant en slave, et le mot λάκκος seul suffit à suggérer (ἐρρίφη) εἰς τὸν λάκκον τῶν λεόντων Dan. VI, 18 (17). — 12. Jer. XLV (XXXVIII), 6 καὶ ἔρριψαν αὐτὸν εἰς τὸν λάκκον . . . , καὶ ἐν τῷ λάκκῳ οὐκ ἦν ὕδωρ ἀλλ’ ἦ βόρβορος. — 13. Var. τῆς φθορᾶς, et variante correspondante dans les mss. slaves. — 14. Var. ἐν τῷ κοσμοδόχῳ (κῆτει). Sl. „dans le ventre”, sûrement traduction libre d’après Jonas II, 3 ἐκ κοιλίας ἄδου. — 15. Jeu de mots sur αἰῶνα et Ἰωνᾶς.

вѣкхъ и въ вѣкхъ¹⁾ вѣкомъ, и на вѣкы и иште. Тоу Давыдъ²⁾ отъцъ Б(о)жинъ³⁾, иж-негоже⁴⁾ по пльти Х(ристо)с роди сл. И что глаголъ Давыда и Іоанъ и Соломонъ; Тоу самъ Іоанъ великыи и⁵⁾ болни въсѣхъ пророкъ, яко⁶⁾ въ тьмнѣхъ⁷⁾ ложеснѣхъ Х(ристо)са проповѣдаа гробьныи въсѣмъ, соугубьныи⁸⁾ прѣдътеча и проповѣдникъ живьныи и мртьвыи, посланъ отъ тьмницъ Иродовы въ тьмницъ доушевнѣхъ оумьршныи отъ вѣка правьдникомъ и неправьдникомъ.

IX. — Пророци же и правьдникы⁹⁾ вси молитвами не прѣстанѣша¹⁰⁾ Бога отъ тѣдоу молаха¹¹⁾, изъбавьенна просаште прѣскрѣбьнааго того¹²⁾ оумиленааго¹³⁾ обладаи вражиа¹⁴⁾ и мрченина¹⁵⁾ прѣтъмнааго мрака¹⁶⁾. И овъ ихъ¹⁷⁾ къ Б(о)г(у) глаголааше. И-чрѣва¹⁸⁾ адова въплъ¹⁹⁾ мон, оуслыша²⁰⁾ гласъ мон отъ-връже ма въ (гльбинъ²¹⁾ срѣдъца морьскааго²²⁾. И дроугъи²³⁾. Изъ гльбинъ²⁴⁾ възпихъ²⁵⁾ к тебѣ, Г(оспод)и, Г(оспод)и, оуслыши гласъ мон. И дроугъи. Просвѣти лице твоѣ²⁶⁾, и спасени бѣдемъ²⁷⁾. И инъ. Сѣди на Херовимѣ²⁸⁾, яви сл. (Инъ)²⁹⁾. Въздвигни сила твоѣ

1. въ вѣкы и въ вѣкы ZP, abrégé en в вѣкы MV: lire d' après le grec въ вѣкхъ и въ вѣкы. — 2. En abrégé dans les autres mss. — 3. Et ZP; Б(о)жинъ ѡТ(ь)ць MV. — 4. из негоже MVZP. — 5. Et MV, mais manque dans ZP. — 6. Et ZP; яко и M (яко во V). — 7. Et M; -ныхъ VP (-наа Z). — 8. -выи MVZP. — 9. правьдники MVZP. — 10. присно не прѣстающыи MVZP, et присно, bien qu' ayant l' air d' une redondance, doit remonter au texte originel, s' il n' est pas l' altération d' un mot moins courant. — 11. оумилахоу M. — 12. и add. MVZP. — 13. -на P. — 14. Et VP (om. Z); вражиаго владаи M. — 15. мрчаченина MV, омраченна P (om. Z). — 16. изъбавленне прошахъ прѣскрѣбьномоу томоу и оумиленомъ тьмоу прѣтъмномоу мракоу Z. — 17. ѡТ ихъ P, овъ же ихъ MV, овъ Z. — 18. ис чр- MVZ, изъ чр- P. — 19. вопль P, вепль Z. — 20. Et M; и оуслыша Z, -ши P; оуслыши V avec omission de въплъ мон. La ponctuation, qui n' est pas notée dans les mss., est ajoutée d' après Cant. VI, 3: въплъ мон (κραυγῆς μου) dépend de и оуслыша ма (καὶ εἰσῆκουσέ μου) qui précède dans le verset complet. — 21. Lacune dans S, comblée d' après MV, mais lire peut-être гльбинъ, plur., d' après le grec. Dans ZP, au contraire, la citation s' arrête à гласъ мон, comme dans les mss. grecs. — 22. M, mais non V, continue: и рѣкы швидоше ме. — 23. и дроуги MV, овъ же ZP. — 24. гльбиноу... гльбини V. — 25. възвахъ MVZP (texte du Psautier). — 26. твоѣ ZP; на ны add. V, variante secondaire (d' après Ps. LXVI, 2) qu' on retrouve dans des mss. du Psautier à Ps. LXXIX, 8, 20. — 27. Comme Ps. LXXIX, 8, 20; var. сп(а)сем' те Z, comme Ps. LXXIX, 4. — 28. Et, altéré, Херовимѣ Z; Хероувимѣ VMP. Les mss. du Psautier présentent également le locatif singulier -мѣ, sûrement parce que le mot était à l' origine indéclinable. — 29. инъ M, дроугы Z: om. SVP.

καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας (τῶν) αἰώνων, καὶ ἐπ' αἰῶνα καὶ ἔτι¹). Ἐκεῖ
 Δαβὶδ ὁ Θεοπάτωρ, ἐξ οὗ τὸ κατὰ σάρκα Χριστός²). Καὶ τί λέγω
 Δαβὶδ καὶ Ἰωάνη καὶ Σολομώντα; Ἐκεῖ αὐτὸς Ἰωάννης ὁ πολὺς,
 ὁ μείζων πάντων τῶν προφητῶν, ὡς ἐν (τῇ) σκοτεινῇ μήτρᾳ Χρι-
 5 στὸν προκηρύττων τοῖς ἐν ἄδῃ ἄπασιν, ὁ διττὸς πρόδρομος καὶ
 κῆρυξ ζώντων καὶ νεκρῶν, ὁ ἐκ φυλακῆς Ἑρώδου τῇ πανδήμῳ³)
 φυλακῇ παραπεμφθεὶς [τοῦ ἄδου]⁴) τῶν ἀπ' αἰῶνος δικαίων τε
 καὶ ἀδίκων κεκοιμημένων.

IX. — Οἱ δὲ προφῆταιί τε⁵) καὶ δίκαιοι ἅπαντες λιτὰς ἀλήκ-
 10 τούς κρυφιομύστως Θεῷ ἐκεῖθεν προσέφερον⁶), λύτρωσιν ἐξαιτούν-
 τες τῆς πανωδίνου ἐκείνης καὶ κατηφοῦς ἐχθροκράτου ζοφερᾶς
 καὶ πανεσπέρου⁷) παννουξίας. Καὶ ὁ μὲν⁸) πρὸς Θεὸν ἔλεγεν· Ἐκ
 κοιτίας ἄδου κραυγῆς μου ἤκουσας φωνῆς μου⁹). Ὁ δ' ἄλλος¹⁰)·
 Ἐκ βαθέων ἐκέκραξά σοι, Κύριε, Κύριε, εἰσάκουσον τῆς φωνῆς
 15 μου¹¹). Καὶ ἄλλος· Ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμε-
 θα¹²). Καὶ ἕτερος· Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ, ἐμφάνθη¹³).
 Ἄλλος· Ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι
 ἡμᾶς¹⁴). Καὶ ἕτερος¹⁵)· Ταχὺ προκαταλαβέτωσαν ἡμᾶς οἱ οἰκτιρμοί

1. Ex. XV, 18 (Κύριος βασιλεύων τὸν αἰῶνα) καὶ ἐπ' αἰῶνα καὶ ἔτι. — 2. „naquit” add. Sl. — 3. Var. παντοδήμω. Sl. „(dans la prison) des âmes”: le traducteur aurait-il lu πνευματοδήμω? Ce serait un rappel de I Pierre, III, 19 καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεὶς ἐκήρυξεν. — 4. Sans correspondant en slave. — 5. Var. οἱ προφῆταιί δέ. — 6. Sl. „par des prières (toujours) incessantes priaient Dieu de là”, qui paraît répondre à un texte un peu différent; „toujours” doit remonter à la traduction originelle, et diverge de κρυφιομύστως. — 7. Var. ἐχθροκράτους ζοφερᾶς πανεσπέρου. Sl. „de cette très douloureuse (et) misérable domination de l'ennemi et de l'obscurcissement de l'obscurité très sombre”: traduction libre, ou plutôt en regard d'un texte grec différent, par exemple τοῦ πανωδίνου ἐκείνου (καὶ) κατηφοῦς ἐχθροκράτου καὶ ζοφεροῦ πανεσπέρου παννουξίας, avec des neutres qui ont pu être transformés ensuite en féminins. — 8. Sl. „et l'un d'eux” = καὶ ὁ μὲν αὐτῶν. — 9. Jonas, II, 3 = Cant. VI, 3. Deux mss. slaves répondent à la leçon ἄκουσον des mss. grecs; la plupart des mss. slaves ajoutent la suite, v. 4: ἀπέρριψάς με εἰς βάθη καρδίας θαλάσσης, et l'un d'eux continue: καὶ ποταμοὶ με ἐκύκλωσαν. — 10. Var. ὁ δέ, et variantes correspondantes dans les mss. slaves. — 11. Ps. CXXIX, 1—2. — 12. Ps. LXXIX, 4 (8, 20). — 13. Ps. LXXIX, 2. — 14. Ps. LXXIX, 3. — 15. Var. καὶ ἄλλος, et flottement des deux mots dans la suite également.

и приди спастх насъ¹). И² ннх· Скоро³ да варатх нъ штедроты⁴ твоа, Г(оспод)и⁵). И дроугъи· Избави⁶ доушж моуж отх ада прѣисподьнаго. И ннх· Г(оспод)и, избелх иси⁷ отх ада доушж моуж. И дроугъи· Не остави⁸ доушж моужа вх адѣ. И ннх· Да възидетх⁹ из истълѣнна животх мон к' тебѣ, Г(оспод)и Б(о)же мон.

S 462.

⟨Иххже¹⁰ въсѣхх послоушавх прѣштедрын¹¹⟩ сзмотри¹² не тзк'—мо оумьршинимх при немх и по ѿемх по[вѣ]дати¹³ свое чловѣколюбие, нх и дрзжимымх отх ада прѣжде пришествиа его¹⁴ и сѣдлаштинимх вх тьмѣ и въ¹⁵ сѣни смьрътънѣ¹⁶. Тѣм' же чловѣкы оубо вх пльти сжштл¹⁷ пазтниж д(оу)шеваньж¹⁸ Богх и Слово¹⁹ посѣтиах иестх, доушж же все пльти сжштл б(о)жиеж и прѣчистоуж своеж д(оу)шеж вх адѣ просвѣтиах иестх, тѣл(а, а) не божьств(а) разлжченѣ сжшти²⁰⟩.

X. — Тѣм же потзштимх сл и мьсльж вх адх идѣмх, іако да видимх како тоу тзгда дрзжавоуж рѣпзкоуж отхнждѣ²¹ дрзжитх дрзжаштадого мжчнтельство, и воинъ ⟨въсѣчьскыини²²⟩ своимх

1. Да ны сп(а)сешн MVZP, comme dans la plupart des mss. du Psautier, sauf Buc. сп(а)сти нас. — 2. Et VP; om. MZ. — 3. Et MVP, mais ждро Z: la leçon de Ps. LXXVIII, 8 est ждро, var. скоро. — 4. Dans le Psautier, милости, var. шедроты Buc. — 5. V ajoute: іако швнищахомъ зѣло. — 6. Impératif, pour избавилх иси Ps. LXXXV, 13. — 7. Et MZ, mais избеди V, вззведи P. Le texte de Ps. XXIX, 4 est вззведе, var. възвелх иси Buc. — 8. Ps. XV, 10 іако не оставиши. — 9. изидетъ MVZP, et de même dans les mss. de Cant. VI, 7. — 10. Lacune de S, comblée d'après MVZP; ихже M, снх же V, сіа же всл P (и Z). — 11. -дрын и M; X(ри)стоу add. V, Б(ог)ъ и add. Z. — 12. Et M, смотривх VP; (и) расмотривх Z. — 13. подати ZV (дати P, и подасть M). — 14. емоу Z. — 15. Et M; om. VZP. — 16. -нѣи MVZP. — 17. Correctement чл(овѣ)къ ... сжщъ Z; чл(о)в(ѣ)къ ... соущинх M, чл(о)в(ѣ)кы ... соущіе V, сшцаа P. Le verbe посѣтити se construit avec le génitif. — 18. -нож ZMVP. — 19. Et MP; sans n V, sans doute revu sur le grec; выс(тъ) слово Z. — 20. Datif en apposition à un instrumental. Altéré dans tous les mss.: (просвѣ)тиах иестх тѣлоу. оубо божьствоу разлжченѣ сжшти S; плоти а не в(о)ж(е)ства разлжчена сшци P; тѣломъ а не в(о)ж(ь)ством' разлоученѣ соущи M; тѣлоу же и в(о)ж(ь)с(т)воу разлоученоу соущоу V; тѣло вх в(о)жьствѣ неразлжчнж сшци Z. — 21. въхма V. — 22. въсач(ь)скыини V, въсѣчьскыини ZMP: om. S.

σου, Κύριε¹). Καὶ ἄλλος· Ῥῦσαι τὴν ψυχὴν μου ἐξ ἄδου κατωτάτου²). Καὶ ἕτερος· Κύριε, ἀνάγαγε ἐξ ἄδου τὴν ψυχὴν μου³). Καὶ ἄλλος· Μὴ ἐγκαταλίπῃς τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδην⁴). Καὶ ἕτερος· Ἄναβήτω ἐκ φθορᾶς ἡ ζωὴ μου πρὸς σέ, Κύριε ὁ Θεός μου⁵).

5 Ὦν δὴ ἀπάντων ἐπακούσας⁶) ὁ πανοικτίρμων Θεός⁷) οὐ δίκαιον κέκρικε τοῖς⁸) ἐπ' αὐτοῦ καὶ μετ' αὐτὸν τῆς οἰκείας μεταδοῦναι μόνοις φιλανθρωπίας, ἀλλὰ καὶ τοῖς πρὸ τῆς αὐτοῦ ἐπιδημίας ἐν ἄδην⁹) κατεχομένοις καὶ καθημένοις ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου¹⁰). Διὸ ἀνθρώπους μὲν ἐν σαρκὶ ὄντας διὰ σαρκὸς ἐμψύχου¹¹) ὁ Θεὸς Λόγος ἐπεσκέψατο, ψυχαῖς δὲ σωμάτων ἀπηλλαγμέναις¹²) διὰ τῆς ἐνθέου καὶ ἀχράντου αὐτοῦ ψυχῆς ἐν ἄδην ἐπέφανε¹³), σώματος, ἀλλ' οὐ θεότητος ἀπηλλαγμένης.

10 X. — Οὐκοῦν σπεύσωμεν καὶ τῷ νῶ ἐπὶ τὸν ἄδην βαδίσωμεν, ὅπως ἴδωμεν πῶς ἐκεῖ τότε τὸν τῷ κράτει κραταιὸν κατὰ
15 κράτος κρατεῖ τοῦ κράτους κρατοτύραννον¹⁴), καὶ λαῶ πανστρατι

1. Ps. LXXVIII, 8. Un ms. slave achève le verset: ὅτι ἐπτωχέυσαμεν σφόδρα.
— 2. Ps. LXXXV, 13, avec transformation en impératif de καὶ ἐρρῶσω. — 3. Ps. XXIX, 4; les mss. slaves, sauf deux, répondent à ἀνήγαγες du texte du Psautier. — 4. Ps. XV, 10, avec modification de ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις. — 5. Jonas II, 7 = Cant. VI, 7. — 6. Var. ὑπακούσας. — 7. Var. Θεὸς ὁ Χριστός; „Dieu” dans un ms. slave, „le Christ” dans un autre, mais le meilleur ms. ne présente aucun de deux mots, et c'est peut-être la leçon primitive. — 8. Sl. „considéra (de donner) non (seulement) à ceux qui étaient morts”, où „à ceux qui étaient morts” peut n'être qu'une mauvaise traduction (le slave doit rendre l'article du grec par un participe), mais où „considéra” paraît répondre à οὐ κέκρικε, sans δίκαιον. — 9. Sl. „par l'enfer”, supposant ἄδην sans ἐν. — 10. Ps. CVI, 10 (= Luc I, 79). — 11. S'opposant à διὰ τῆς ἐνθέου ... αὐτοῦ ψυχῆς qui suit: c'est la chair de l'homme, que Dieu a fait εἰς ψυχὴν ζῶσαν (Gen. II, 7). — 12. Sl. „étant sans chair”, traduction libre. — 13. Les verbes ἐπεσκέψατο ... ἐπέφανε doivent se référer à Luc I, 78-79 ἐπεσκέψατο ἡμᾶς ... ἐπιφάνει τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις. — 14. Var. τότε κρατεῖ κραταιῶς κατὰ κράτος τοῦ κράτους τὸν τύραννον. La traduction slave peut répondre à τότε κράτει κραταίῳ κατὰ κράτος κρατεῖ τὸν κρατοτύραννον.

блнстанннмъ не оумираѣштннмъ он(ѣ)мъ¹) пѣкомъ чннѣ без-д-
 рѣкоу²) вѣжетъ, двѣри³) безд(вѣрь)ны⁴) взъмъ отъ сѣдѣ и врата
 бездрѣв'на⁵) крѣстоу Х(рнсто)с сѣломъ⁶), гвоздн⁷) же верѣа вѣчь-
 ныа сѣкроуш(ь)⁸) и сѣломъ⁹), и ѣзани [и] свонма рѣкама нѣмоу¹⁰)
 нераздрѣшьнама жѣ желѣзнама ꙗко¹¹) воскъ расквѣръ¹²), и копыемъ,
 пронззшоуоумоу¹³) Б(о)жнма рѣбра, бесплѣтною срьдѣце мѣчнтелю¹⁴)
 прободъ¹⁵). Тоу сѣкроуши дрѣжавѣ¹⁶) лѣкомъ нѣго¹⁷), нгда крѣстъ
 ꙗко лѣкъ Б(о)жнма¹⁸) рѣкама ѣзани ꙗко¹⁹) тѣтнвоѣ налѣче.
 Тѣм же аште сѣ безмѣльвѣствннмъ²⁰) въ слѣдѣ Х(рнсто)са нѣши,
 нныи внднши (кѣде оубо)²¹) мѣчнтелѣ свѣзѣа, кѣ же главѣ нѣго²²)
 вѣстѣче²³), како же тѣлннц(ѣ)²⁴) нѣго²⁵) раскопа, како же²⁶) свѣзѣнн²⁷)
 S 463. нзвѣде, како же зннѣ²⁸) распѣра²⁹) и кѣде (кѣтѣвѣ)³⁰) обѣсн, како
 же ꙗдама свѣбодн и како Юггѣ³¹) вѣскрѣсн, и како посрѣдѣнѣ³²)

1. онѣмъ MVP: о ѣемъ SZ. — 2. без' рѣкоу ZMVP. — 3. Écrit двѣри ZP,
 двѣри MV. — 4. бездвѣр'ны ZMV (-ныѣ), бездворныа P: бездхны S. — 5. -наа
 MZ, бездверныа P (om. V). — 6. сѣломъ M, сѣлннѣ Z (om. P); сѣла' двѣри V, qui
 peut être l'altération d'une leçon Хрнстоуѣ двѣри сѣломѣлѣ introduite d'après la
 variante grecque. — 7. гвоздѣнн MZP (гвоздѣнныѣ V). — 8. -шь MV: -ши SZP. —
 9. -мѣ MV (-анн ZP). — 10. Correctement dans P; и оузамн своноу оукоу, сѣмоу
 V, et M sans сѣмоу; ѣзым свонма рѣкама и Z. Le tour свон нѣмоу (on attend
 свон ен) et le datif possessif sont mal compris par les copistes, et S ponctue и сѣ-
 ломъ и ѣзани. и свонма... — 11. ꙗко и Z. — 12. Confirmé par растворѣ M,
 -ри P, qui est altéré (le verbe signifie „mêler”); растѣвѣ ZV, leçon plus banale
 d'après ꙗко воскъ тѣа Ps. XXI, 15, etc. — 13. Et -шомъ Z: datif possessif en
 apposition à un instrumental, corrigé en пронзшнмъ M, пронзшннмъ P (прѣво-
 дѣшнмъ V). — 14. -лѣво VP. — 15. Altéré en -дѣ MVZ (прѣнѣ P). — 16. Tous
 mss., pour крѣпѣстн (var. -стѣ) de Ps. LXXV, 4. — 17. нѣмоу Z; altéré en (дрѣ-
 жавоу) нѣго лоукомъ свонн' V, лоукавадо M. — 18. Et -наа ZP; Б(о)жн(н)ма
 MV. — 19. ꙗко и Z. — 20. Et Z, et P sans сѣ; аще безмѣльвннѣл' M, аще без-
 мѣльвн V. — 21. гдѣ оубо MVP (и гдѣ нннѣ Z); нгда S. — 22. емъ Z. — 23.
 Et MP, вѣстѣче Z; сѣтѣче V, d'après Ps. LXXIII, 14 тѣ сѣтѣче главѣ знн-
 ѣвѣ. — 24. -цоу MVP, et -цѣ Z: -цѣ S. — 25. емъ Z. — 26. Et P, sans же V,
 и како MZ; lire sûrement камо же. — 27. Et свѣзнѣ V; свѣзан'ныа ZMP. —
 28. Et зннѣ M; з(ь)ннѣ ZVP. — 29. Et ZV; попра MP. — 30. кѣтѣвѣ Z,
 etc.: зннѣ S. — 31. Ёвггѣ Z, Ёвгоу VP, Юввоу M. — 32. Pour -нѣжѣ, -нѣю
 P; altéré en послѣдѣнѣ ZV, -нѣю M.

τῆ αὐτοῦ ἀστραπῆ¹⁾) τὰς ἀθανάτους ἐκείνας τῶν φαλάγγων ἀχειρὶ
 χειροῦται τάξεις, θύρας ἀθύρους ἄρας ἐκ μέσου καὶ πύλας²⁾) ἀξύ-
 λους σταυρῶ Χριστὸς καταθλάσας³⁾), ἥλοις τε⁴⁾) μοχλοὺς αἰώνιους
 5 συντρίψας καὶ συνθλάσας⁵⁾), καὶ δεσμοῖς χειρενθέτοις⁶⁾) τὰς ἀλύ-
 τούς ἀλύσεις ὡς κηρὸν διαλύσας, καὶ λόγχῃ τῆ θεοπλεύρω ἀσαρ-
 κικαρδίαν τοῦ τυράννου⁷⁾) διατρήσας. Ἐκεῖ συνέτριψε τὰ κράτη
 τῶν τόξων⁸⁾), ὅτε (τῶ) σταυρῶ ὡς τόξῳ τὰς χειροθέους νευράς
 διέτεινε⁹⁾). Διὸ ἐὰν μεθ' ἡσυχίας ἀκολουθήσης Χριστῶ, νῦν ὄψει
 10 ποῦ μὲν τὸν τυράννον ἔδῃσε, ποῦ δὲ τὴν τούτου¹⁰⁾) κεφαλὴν
 ἀνήρτησε, πῶς δὲ τὸ δεσμωτήριον¹¹⁾) ἀνέσκαψε, ποῦ¹²⁾) δὲ τοὺς
 δεσμίους¹³⁾) ἐξήγαγε, πῶς δὲ τὸν ὄφιν ἐπάτησε καὶ ποῦ τὴν
 κατάραν ἐκρέμασε, πῶς δὲ τὸν Ἀδὰμ ἠλευθέρωσε καὶ πῶς
 τὴν Εὐάν ἀνέστησε, καὶ πῶς τὸ μεσότοιχον ἔλυσε¹⁴⁾), καὶ ποῦ

1. L'éclair de la venue du Christ (Mat. XXIV, 27, Luc XVII, 24), qui agit
 seul et „sans mains”, est comparé à une armée au complet. — 2. Rappel de Ps. XXIII,
 7, 9 ἄρατε πύλας . . . , καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι. — 3. Var. Χριστὸς ἡ θύρα κατα-
 κλάσας (d' après Jean X, 9 ἐγὼ εἶμι ἡ θύρα). — 4. Texte répondant au slave, et res-
 titué par les variantes grecques, ἥλοις τε τοῖς ἐνθέοις, var. ἥλους τε καὶ. — 5. Ps.
 CVI, 16 συνέτριψε πύλας χαλκᾶς καὶ μόχλους σιδηροῦς συνέθλασεν. — 6. Var. χειρεν-
 θέοις et χειροθέοις. Sl. „et par les liens de ses propres mains à lui”. — 7. Var. καρδίαν
 τοῦ τυράννου τὴν ἄσαρκον. — 8. Ps. LXXV, 4; Sl. répond à τῶν τόξων αὐτοῦ. —
 9. Le texte slave ne diffère que parce que la traduction a exigé une paraphrase: „quand
 il tendit la croix comme arc avec les liens des mains divines comme corde”. —
 10. Le slave répond à αὐτοῦ. — 11. Sl. ajoute l'équivalent de αὐτοῦ. — 12. Sl. „com-
 ment”, mais altéré de „où”. — 13. Var. δεσμώτας. — 14. D'après Eph. II, 14 τὸ
 μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας.

стѣнѣхъ разори, и кде лютаго змиа осѣди, и како неповѣдимыа побѣды постави, кде же смърть оумрътви, и како истълѣнне истълн и чловѣка въ прѣвѣи постави владычскыи санъ.

XI. — Отъметалии²⁾ оубо въчера владычскыи легеонъ³⁾ аггелъ⁴⁾, (и) глагола⁵⁾ Петрови яко: Мога нынѣ прѣдъ собоѣхъ поставити воле неже ли двѣ на десѣте⁶⁾ легеонъ⁷⁾ аггелъ, дьнесъ [же]⁸⁾ воголѣпно⁹⁾, въ коупѣ же и хравьрьскыи¹⁰⁾ и владычскыи, сходитъ на ада и на смърть и на мѣчителѣ смъртнѣхъ смърти¹¹⁾, всьмъртнѣхъ¹²⁾ безплѣтнѣхъ¹³⁾ воинъ¹⁴⁾ и чиновъ¹⁵⁾ невидимѣхъ не (. в.)¹⁶⁾ тѣмю легеонъ¹⁷⁾, нѣ тѣмѣ тѣмѣми и тѣсѣштѣ тѣсѣштѣми имѣ¹⁸⁾ аггелъ и архангелъ, властин¹⁹⁾, владычствени, господьствени²⁰⁾, сияхъ и прѣстолаъ, шестокрилатѣцѣ²¹⁾, многоочитѣхъ²²⁾ невескъхъ²³⁾ чиновъ, проводаштѣ²⁴⁾ яко своего Господа и цѣсарѣ²⁵⁾ и даръ²⁶⁾ приносаштѣ²⁷⁾ и поѣштѣ²⁷⁾ Христо²⁸⁾са: не пособи²⁸⁾ въ брани твораштѣ²⁹⁾, недостонн³⁰⁾ во³⁰⁾ се истъ Богоу: коиго³¹⁾ во и³²⁾ пособи³¹⁾ (всьмогъ)³³⁾ трѣвоуѣтъ Христо³⁴⁾с; нѣ по дѣзгоу и по чѣсти сѣ

1. Et -чѣскыи P; -чныи M, -чнии V, и чл(овѣ)ч(ь)скыи Z. — 2. ѡтмѣтаж Z, ѡтмѣтаени V, ѡтмѣтаа P; ѡтмѣтае се M (sans оубо). — 3. Pour легеонъ; et легеонъ ZMV, mais sûrement par rattachement à l' adverbe qui précède compris comme adjectif (-чѣскыи ZV, -чныи M), et pour легеонъ, acc. plur., легионы P. — 4. Et M; анг(е)ломъ ZVP. — 5. и глагола PZ, и глагола M: и om. S (mal ponctué: легеонъ аггелъ глагола); глаголен во реч(е) V. — 6. воле . в. . ZMP, воле ли . в. . V. Dans l' Évangile, Mat. XXVI, 53, вѣште ли, var. вѣште неже ли. — 7. Et Z (gén. plur.), mais легеона MV (acc. duel, -ны P), comme dans les mss. de l' Évangile. — 8. Manque dans MVZP. — 9. -нѣ Z. — 10. Écrit хравьрьскыи ZP, хравьрьскыи V, хравьрьски M. — 11. Et смр(ь)тихъ смр(ь)ти ZP; смъртнѣхъ V, смрти (всьмртною смртию) M. — 12. Altéré en -ныи V, -ною M, -ныиъ Z. — 13. беспл- MVZ. — 14. вои V (воини M). — 15. чинъ V (чинове M); безплѣтнѣхъ воинъхъ и чиновъхъ PZ. — 16. не . в. . MVZP: не Богови не S. — 17. Et -ныи M (om. Z); pour -на VP, acc. duel, ou pour -ноу, gén. duel négatif. — 18. Altéré en и тѣмѣ (тѣмѣми) Z; имѣа P, имѣиен MV. — 19. и add. MVZP. — 20. -ствѣ V, -ствомъ Z (om. M). — 21. Et -тѣцѣмъ Z; -тѣнѣхъ MV, -тѣмъ P. — 22. анг(е)ломъ ... многоочитѣмъ ZP, avec tous les mots de l' énumération au datif. — 23. -ныиъ MV, -ныиъ чиновъхъ P (om. Z). — 24. -ще M (приводаша PV, проповѣдѣшииъ Z); ponctuation défectueuse dans S: ... чиновъхъ проводаштѣмъ. Ико ... — 25. -рѣ Z, -рѣ P. — 26. Et M; дары VZP. — 27. Altéré en -ще Z. — 28. -вѣа P, ou -вѣи MV: -вѣа S; под(о)вно Z. — 29. Altéré en -ща MZ, -ще P. — 30. MVZP: недостоннъ. оубо S. — 31. како MV, каа Z (никоторыхъ пособи P). — 32. Et M; om. ZV. — 33. всьмогы ZP, -ген MV: om. S.

τὸν πικρὸν κατεδίκασε δράκοντα, καὶ πῶς τὰ ἀήττητα ἔστησε
τρόπαια, πῶς δὲ τὸν θάνατον ἐθανάτωσε, καὶ πῶς τὴν φθορὰν
κατέφθειρε καὶ τὸν ἄνθρωπον εἰς τὸ ἀρχαῖον (ἀπε)κατέστησεν
ἀξίωμα).

- 5 XI. — Ὁ χθὲς τοίνυν δεσποτικῶς¹) τοὺς λεγεῶνας τῶν
ἀγγέλων παραιτούμενος, καὶ λέγων τῷ Πέτρῳ ὅτι· Δύναμαι ἄρτι
παραστήσαι μοι πλείους ἢ δώδεκα λεγεῶνας ἀγγέλων²), σήμε-
ρον θεοπρεπῶς ὁμοῦ τε καὶ πολεμικῶς καὶ δεσποτικῶς κάτεισι
κάτω τοῦ ἄδου καὶ θανάτου καὶ κατὰ τυράννου τοῦ θανάτου
10 διὰ θανάτου³) τὰς ἀθανάτους τῶν ἀσωμάτων στρατευμάτων καὶ
ταγμάτων ἀοράτων οὐ δώδεκα τινὰς λεγεῶνας, ἀλλὰ μυρίας μυ-
ριάδας καὶ χιλίας χιλιάδας⁴) ἔχων ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων⁵), ἐξου-
σιῶν, θρόνων⁶), ἐξαπτερύγων [ἀπτερύγων]⁷), πολυομαμάτων οὐρα-
νίων ταγμάτων, ἅτε δὴ ἅτε ὡς⁸) οἰκεῖον δεσπότην καὶ βασιλέα
15 προπεμπούσας καὶ δορυφορούσας⁹) καὶ ὑμνούσας Χριστόν· οὐ συμ-
μάχους¹⁰), ἀπαγε¹¹), ποίας γὰρ καὶ συμμαχίας ὁ παντοδύναμος
ἐπιδέεται Χριστός; ἀλλ' ὀφειλούσας ὁμοῦ καὶ φιλούσας¹²) τῷ ἑαυτῶν

1. Sl. „dans la première dignité de maître”: soit que le traducteur ait rendu ἀρχαῖον par deux adjectifs aux deux sens de ἀρχή, soit plutôt que le grec ait joué sur ces deux sens et ait présenté deux adjectifs, par exemple εἰς τὸ ἀρχαῖον . . . ἀρχικὸν ἀξίωμα. — 2. Et Sl., pour var. οικονομικῶς, se référant à Mat. XXVI, 54. — 3. Mat. XXVI, 53 ὅτι οὐ δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Πατέρα μου, καὶ παραστήσει μοι ἄρτι πλείους . . . — 4. Leçon signalée par Sever'janov; var. καὶ θανάτου, καὶ τυράννον διὰ θανάτου, et καὶ θανάτου τυράννου διὰ θανάτου; cf. Hebr. II, 14 ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου. Le slave, avec des altérations dans les mss., répond à: κάτεισι κατὰ τοῦ ἄδου καὶ θανάτου καὶ (κατὰ) τυράννου διὰ θανάτου τοῦ θανάτου. — 5. Le chiffre traditionnel de Daniel, VII, 10. — 6. Sl. „des anges et des archanges”. — 7. Le slave complète l'énumération: „des Puissances, des Principautés, des Dominations, des Vertus et des Trônes”. — 8. Sans correspondant en slave. — 9. Traduit simplement par „comme”. — 10. Le traducteur a lu δωροφορούσας. — 11. Sl. répond à συμμαχούσας, participe. — 12. Paraphrasé dans Sl. — 13. Le sens du slave, altéré, paraît être „mais selon le devoir et selon l'honneur, avec amour, familiers (à tousjours assister . . .)”, traduction libre qui semble répondre à ἀλλ' ὀφειλούσας καὶ φιλοτιμουμένας.

любвѣньхъ присно¹⁾ своѣмоу Г(оспод)и²⁾ виннѣ³⁾ прѣстолати⁴⁾ Богови⁵⁾·
 полоучиви⁶⁾ етери⁷⁾ оржъници, такожде и копиници⁸⁾, скори⁹⁾ го-
 сподьстѣни¹⁰⁾ врани помаанню¹¹⁾ тзкмо· подвижани(ѣмь)¹²⁾ Божиа ско-
 роты¹³⁾ дроуг¹⁴⁾ дроуга варьшт(а)¹⁴⁾, вх коупѣ въ дѣло сзконьча-
 ваьшт(а)¹⁵⁾ повелѣниимъ¹⁶⁾ дѣтѣл(ь, и)¹⁷⁾ повѣдоьх оустроен(ы)¹⁸⁾
 кз врагомъ и мжчителимъ о(п)льчени(ю)¹⁹⁾. Тѣмъ же и с'нидоша²⁰⁾
 тзгда текъште, вх кспѣк и послѣдоужште²¹⁾ Богови и Господи²²⁾,
 на гробнаи и всен земли²³⁾ глвбьшаи²⁴⁾ оумьрьшинимъ²⁵⁾ отъ вѣка
 подъ земьнѣж жилишта, извести окованымъ отъ вѣка сзпашт(а)²⁶⁾.
 И²⁷⁾ яко оубо врата и бесльннаи²⁸⁾ (и прѣмрачннаи)²⁹⁾ адова³⁰⁾
 жилишта, жилишта же и тзмища и сзкровишта и врьтп(ы)³¹⁾,
 Божие посѣштение и свѣтзло³²⁾ пришествие его постиже, вараетъ³³⁾
 выса³⁴⁾ Гавриилъ архистратигъ, якоже по обычаю радости благовѣ-
 штениа³⁵⁾ приносит(и)³⁶⁾ чловѣкомъ, и глагола етери³⁷⁾ крѣпокъ, и³⁸⁾

1. Et MP (om. V), приносит Z; lire sûrement присны, acc. plur. — 2. Г(оспод)еви MVZ, -доу Р. — 3. Et винъ Z, выноу Р; (и) присно MV. — 4. Et Z; прѣдѣст- MVP. — 5. Et V, и Б(о)гоу Р; Г(оспод)еви MZ. — 6. Et ZVP (-чити М). — 7. Et ZVP; нѣкои М. — 8. копиници MV. — 9. Et М (-рини) VP, mais pour ѡдри: ѡдри Z. — 10. Et ZP; -сцѣни М (-ствиа и V). — 11. Et PM; помаанниемъ Z, помаванниемъ V. — 12. -ниемъ MZ (движаніемъ Р): -ни S, подвижаніи V. — 13. Б(о)жи скоротѣ Z, Б(о)жи скорости MP, Б(о)жиною скоростію V: le datif possessif doit être primitif. — 14. -ште S et les autres mss. (-ци Р), mais cf. сзконьчаваьшт(а) qui suit, et дроугъ дроуга est correctement apposé à un accusatif pluriel grammaticalement féminin, mais masculin pour le sens; -ра-SV, -ра- М et -ра- Р, -рѣ- Z. — 15. Remplacé par -це Z (outre MV ambigus), -ци Р. — 16. -ниемъ М, etc. — 17. дѣтѣл(ь, и) Z, дѣтель и М: дѣтѣли S, добродѣтели. и V. — 18. -ни SMV, -ниемъ Z, -не Р. — 19. овльчени S, впльчени M, впльчени V, опльчени ZP. Le datif singulier est plus vraisemblable que le datif pluriel, qui, dans ce tour naturellement altéré par les copistes, se serait maintenu comme instrumental singulier. — 20. -доше се V; pour с'нидоу М (с'нидѣт сѡ Z). — 21. Et Z; послѣдѣствоюще MP (плодѣствѣюще V). — 22. Б(о)г(о)ви и глагола Р, Г(оспод)еви и Б(о)гови Z, Г(оспод)еви Б(о)гу М, Г(оспод)оу Б(о)гу V. — 23. Et ZVP; всен земли М. — 24. Et глоубль- MV; глвбьшиа Z, глвбчаниа Р. — 25. Lacune de V, jusque 44¹⁷⁾, par perte ou omission d'un feuillet. — 26. окованных . . . спашихъ Z: gén.- acc. plur., ou trace d' un supin известъ. — 27. Et P, mais manque dans MZ. — 28. Altéré en весь- числьнаа Z; весл(ь)н(ь)чнаа М (везлнчнаа Р). — 29. D' après MZP: om. S. — 30. доу MP. — 31. -пы MZP: -пи S. — 32. Et М, mais -лоє Z. — 33. Et -ра- Z; -ра- MP. — 34. всѣхъ ZP. — 35. Et М (и благовѣшениа); -ниє ZP. — 36. -ти ZP: -тъ S (om. М). — 37. Altéré en анг(е)лы етери Z; нѣкын Р, г(лаго)ла нѣкон М. — 38. Et P, mais manque dans MZ.

5 αὐτοὶ παρίστασθαι δεσπότη τῷ Θεῷ· φερέγγυοί¹⁾ τινες δορυφόροι,
 ὀπλίται καὶ σκηπτοῦχοι λαμπροί²⁾ τῆς θείας ὄξεως δεσποτικῆς
 σκηπτουχίας νεύματι μόνω³⁾· σπουδῇ τῷ Θεῷ τάχει⁴⁾ ἀλλάλας
 προφθανούσας, ὁμοῦ εἰς ἔργον ἀγούσας⁵⁾ τῇ κελεύσει τὴν πρᾶ-
 10 ξιν, καὶ τῇ νίκῃ καθισταμένας⁶⁾ πρὸς ἐχθρῶν καὶ τυράννων
 παράταξιν⁷⁾. Διὸ δὴ καὶ κατήεσαν τότε δρόμοις⁸⁾ ὁμοῦ (τε) κα
 σύνδρομοι τῷ Θεῷ καὶ δεσπότη ἐπὶ τὰ ἐνάδεια⁹⁾ καὶ γῆς ἀπάσης
 βαθύτερα¹⁰⁾ τῶν ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένων ὑποχθόνια οἰκητή-
 10 ρια, ἐξάξει τοὺς πεπεδημένους καὶ¹¹⁾ ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένους.
 Ὡς γοῦν τὰ παντόθυρα¹²⁾ καὶ ἀνήλια καὶ ἀνέσπερα τοῦ ἄδου
 δεσμωτήριά τε καὶ οἰκητήρια¹³⁾ καὶ καταδύσεις καὶ σπήλαια
 ἢ θεόδημος τοῦ δεσπότη κατέλαβε παρουσία καὶ αἰγληφόρος
 ἐπιδημία¹⁴⁾, προφθάνει πάντας Γαβριήλ (ὁ) ἀρχιστράτηγος, ἅτε
 δὴ ἅτε ἐξ ἔθνους ὦν¹⁵⁾ χαρᾶς εὐαγγελία ἀνθρώποις φέρειν¹⁶⁾, καὶ

1. Écrit φερέγγυοι, et var. φερέγγυοι. La traduction slave, qui n'est pas claire dans tout ce passage compliqué, paraît signifier „chanceux”, et peut être une interprétation de φερέγγυοι. — 2. Sl. „certains hommes d'armes (ὀπλίται), et également lanciers (δορυφόροι)”: le traducteur n'a pas compris σκηπτοῦχοι, ou il lisait un autre texte. — 3. Sl. „rapides pour le seul signe de la lutte du Seigneur”: sens probable, mais ni la ponctuation ni le texte ne sont sûrs. — 4. Sl. „par la hâte (c'est-à-dire par l'émulation) de la vitesse divine”. — 5. Sl. „achevant”, restituant ἀγούσας. — 6. Var. κατεστημένους; le slave suppose καθισταμένους, participe parfait. — 7. Var. παρατάξεις; tous les mss. slaves sont altérés, mais ils paraissent indiquer le singulier. — 8. Var. δρόμω, mais on attend un substantif parallèle à σύνδρομοι: lire δρομεῖς? Le slave a „courant”. — 9. Var. ἐν ἄδου. — 10. Le sens du slave est „les plus profonds (βαθύτατα) de toute la terre” (datif possessif et non génitif). — 11. καὶ n'a pas de correspondant dans les mss. slaves, qui supposeraient à sa place τοὺς. Rappel de Ps. LXVII, 7 ἐξάγων πεπεδημένους ἐν ἀνδρείῳ, d'où la variante secondaire ἐξάγων ἐν ἀνδρείῳ τοὺς ἀπ' αἰῶνος πεπεδημένους. — 12. Sl. „les (grand) portes”. — 13. Le slave répond à une leçon meilleure: (τοῦ ἄδου) οἰκητήρια, οἰκητήριά τε καὶ δεσμωτήρια. — 14. Var. κατέλαβεν αἰγληφόρος (ἀγλαηφόρος) παρουσία. Sl. „La visite de Dieu et sa lumineuse présence”, sans correspondant de τοῦ δεσπότη. — 15. Sl. „comme selon l'habitude de porter”, sans correspondant de ὦν. — 16. Luc I, 19 (εὐαγγελίσασθαί σοι ταῦτα), 28, et II, 10 εὐαγγελίζομαι ὑμῖν χαρὰν μεγάλην.

архангелъскъ³) и воеводъскъ³), свѣтълъз и львьскъ³) къ противнѣиимъ силамъ гласомъ велиемъ⁴) глаголетъ. Бъзмѣте врата, князи ваши. Съ нимже⁵) възпнѣтъ Михаилъ. Н⁶) възъмѣте сѧ, врата вѣчнаѧ. По том же и силы рѣша⁷). Отхстѣпите, вратници законопрѣстѣпнии. Такожде⁸) владычествиѧ съ областижъ. Съкроушите сѧ⁹), желѣзнаѧ жъ нераздрѣшимаѧ. И инъ. Постыдите сѧ, противнни съпостати¹⁰). И дрѣгынъ. Оубонте сѧ, мѣчителѣ¹¹) законопрѣстѣпнии¹²).

XII. — И тако се при цѣса¹³)рн¹³) хравьрѣ¹⁴), цѣсарьскы оплзчаѣшти сѧ и повѣждаѣшти, гроза етера¹⁵) и трепетъ, въ коупѣ же и сѣмѣштани¹⁶) и страхахъ пристрашнх¹⁷), нападатъ на неповѣди-мааго владыкы вра^(г)а¹⁸), такожде же¹⁹), и въ адъское оно днѣзноо²⁰) Х(ресто)сово пришествие еже въ прѣисподѣннхъ, взнезапѣ въистъ съ вѣше блантанию мракъ²¹) въ лицѣ²²) противнѣиимъ адовамъ²³) силамъ, громъ гласомъ²⁴) етеромъ²⁵) слышаштемъ клнчштемъ²⁶), и воимъ велаштемъ²⁷) и глаголштемъ. Бъзмѣте врата, князи ваши. Бъзмѣте врата, не отвръзѣте²⁸) во, нх отъ самѣхъ основани възмѣте ѧ, искорѣните²⁹), прѣставите, не затворити сѧ³⁰) нх къ

S 465.

1. -скии MZP. — 2. -скы ZP. — 3. -скы ZP; interprété comme adverbe, d' où и тако львъ M. — 4. великомъ Z, -киимъ M; велиимъ гл(а)сѡмъ P. — 5. Et M, и съ нимъ Z, съ нимже P. — 6. Om. MZ. — 7. Et MP; възпнѣтъ Z. — 8. и add. MZP. — 9. съкроушѣте Z. — 10. Et соуп- MP; сѧ- Z. — 11. Et -ле MP; -лиѣ Z. — 12. -ници ZMP. — 13. Et P, при цѣ(с)а(р)ѣ M (приде Z). Peut-être altéré de при етерѣ, d' après le grec. — 14. (приде) хравьрѣ (и) Z, conçu comme adverbe. — 15. Et Z, altéré en итъ ѣ M; нѣкаа P. — 16. сѣмѣшени ZMP. — 17. пристрашенъ P, прнтрашенъ Z; lire sans doute прнстр(а)ст(ь)нъ M. — 18. Ou plutôt врагы: врата S, неповѣдимааго вл(а)д(ь)кы на врага M, въ неповѣдимааго вл(а)д(ь)кы враги P, неповѣдиномуу вл(а)д(ь)цѣ на врагы Z. — 19. Manque dans MP; тако же Z. — 20. Graphie qui noterait la contraction de -оѣ en -ѡ, si elle n' était pas isolée; -ноѣ MZP. — 21. Et P, altéré en влнжни мракъ Z; et блантаниѣ намрака M, qui suppose un postverbal намракъ (de s.-cr. *namraçiti*). — 22. въ лица Z, въ лицѣ M. — 23. Par rature dans S, donc sans doute pour адоу MZP. — 24. громогл(а)сномъ MZP (-нымъ): sûrement révision sur le grec, qui rend la phrase incorrecte. — 25. Et етеромъ Z; нѣкои M. — 26. Et M (-циимъ); и клнчштемъ Z. — 27. веселшм сѧ P, възпншмъ Z (om. M). — 28. не отвръзѣте M. — 29. Et P; и искорѣните ѧ M, и искорѣнѣте (и) Z. — 30. не затворити Z.

ῥῆσίν τινα ἰσχυράν, ἀρχαγγελικωτάτην καὶ στρατηγικωτάτην, λαμπράν καὶ λεοντιαίαν πρὸς τὰς ἐναντίας δυνάμεις φωνεῖ καὶ λέγει¹⁾: Ἄρατε²⁾ πύλας, οἱ ἄρχοντες ὑμῶν. Μεθ' ὧν³⁾ βοᾷ καὶ Μιχαήλ· Καί⁴⁾ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι. Εἶτα καὶ αἱ δυνάμεις⁵⁾ φασίν· Ἀπόστητε, πυλωροὶ οἱ παράνομοι. Εἶτα καὶ (αἱ) ἐξουσίαι μετ' ἐξουσίας· Συντρίβητε, αἱ ἀλύσεις αἱ ἄλυτοι. Καὶ ἄλλοι· Αἰσχύνθητε, ἐναντίοι πολέμιοι. Καὶ ἕτεροι· Φοβήθητε, τύρανοι (οἱ) παράνομοι.

XII. — Καὶ καθάπερ ἐπὶ τινος φοβεράς καὶ ἀηττήτου παντοδυναμοῦ βασιλικῆς τροπαιούχου στρατοῦ παρατάξεως⁶⁾ φρίκη τις καὶ τρόμος, ὁμοῦ τε καὶ τάραχος καὶ φόβος κατώδυνος τοῖς τοῦ ἀκαταγωνίστου δεσπότητος ἐπιπίπτει ἐχθροῖς, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ἐν ἄδου ἐκείνης ἐκ⁷⁾ παραδόξου Χριστοῦ ἐν τοῖς καταχθονίοις παρουσίας ἐξαίφνης ἐγένετο ἄνωθεν ἀστραπῆς (ἢ) ἀμαύρωσις τῶν ἐναντίων τοῦ ἄδου δυνάμεων τὰς ὄψεις⁸⁾, βροντοφώνων τινῶν ἀκουόντων⁹⁾ βοώντων καὶ στρατῶν κελευόντων¹⁰⁾, λέγοντας¹¹⁾: Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες ὑμῶν. Ἄρατε πύλας¹²⁾: οὐ γὰρ ἀνοίξατε, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν θεμελίων ταύτας¹³⁾ ἄρατε, ἐκριζώσατε, μεταστήσατε, εἰς τὸ μηκέτι

1. Sl. „dit d'une voix grande”, traduction libre avec l'expression usuelle de Γ'Εὐαγγίλι φωνῆ μεγάλη. — 2. Ps. XXIII, 7, 9. — 3. Sl. répond à une leçon fautive μεθ' ὧν. — 4. Suite de Ps. XXIII, 7, 9. — 5. Les Vertus, à cause de Ps. XXIII, 10 Κύριος τῶν δυνάμεων. — 6. Sl. „et comme dans le cas d'un roi belliqueux, se rangeant royalement en bataille et triomphant”, mais „d'un roi” peut être altéré de „de quelqu'un”, et le slave doit être la traduction libre du texte grec sans φοβεράς καὶ ἀηττήτου παντοδυναμοῦ. — 7. Var. καί, mais sans „et” dans le slave. — 8. D'après ἢ ἀμαύρωσις . . . δυνάμεων τὰς ὄψεις σκοτίζουσα καὶ . . . , var. ἀμαυρούσης . . . τὰς ὄψεις δυνάμεων. Le slave répond à (ἢ) ἀμαύρωσις εἰς . . . τὰς ὄψεις, mais le tour par l'accusatif de relation doit être primitif et expliquer les modifications dans les mss. grecs. — 9. Apposition libre au féminin δυνάμεων, et semblablement en slave. — 10. Var. στρατιῶν κελουσιῶν. — 11. Incorrect (gérondif du grec vulgaire) pour λεγόντων ou λεγουσῶν; Sl. „et disant”. — 12. Répété dans Sl., omis dans les mss. grecs. — 13. Sl. = αὐτάς.

томуу. Бъзъмѣте врата, князи ваши: не яко не можаштоу при-
 шхдъшоуоумоу¹) владѣцькѣ и вратомъ затвореномъ, игда велитъ,
 възходити, нъ владѣцьскы вомъ, яко оубѣ(ѣ)гомъ хлапом²), велаш-
 тоу възати сѧ³) вѣчьнымъ вратомъ и прѣставьеннѣ и сзкроу-
 шеннѣ. Тѣмъ же ни народомъ вашимъ, нъ мнѣштинимъ сѧ княземъ
 быти, повелѣваатъ⁴) глагола. Бъзъмѣте врата, князи ваши. Нъ
 ни инѣмъ етеромъ⁵) сѧштемъ князи: аште бо и до селѣ оумьрз-
 шини отъ вѣка зьлѣ влани⁶) есте, (нъ)⁷) к' томуу оуже не обла-
 дате⁸) ни, нъ ни инѣми⁹), н(ъ)¹⁰) вани¹¹), нъ ни вани самѣми¹²)
 бѣдете князи. Бъзъмѣте врата: приде бо Х(ристо)съ небескскыа¹³)
 двѣри. Пѣть сзтворите възшдъшоуоумоу¹⁴) на [зап]адъскыа¹⁵) запа-
 дъ, Господь има юмоу, и Господоу исходъ¹⁶) сзмарьтънынъ вратомъ.
 Исходъ¹⁷) сзмарьтъныа въ сзтворите, а исходъ самъ сзтворитъ¹⁸)
 приде. Тѣмъ же възъмѣте врата, князи ваши, възъмѣте и не моу-
 дите¹⁹), възъмѣте скоро, възъмѣте и не ждѣте²⁰). Яште ли моудити²¹)
 минте, самѣмъ вратомъ без-д-рѣкоу²²) о севѣ възати сѧ вели(м)ъ²³)
 Бъзъмѣте сѧ, врата вѣчныа.

1. пришедъшѣмоу Z, -шомоу V, -шемъ P, -шоу M. — 2. оубогомъ хл. S: бѣггомъ и штѣспнымъ P, Б(о)жинемъ хлапомъ Z, оушъдшнемъ равомъ V, (яко) равомъ M. — 3. Et MV, възати (вѣчьныа врата) Z; altéré de възатнѣ, leçon de P (възати), cf. les substantifs verbaux qui suivent. — 4. -ваитъ M, etc. — 5. Et етеромъ ZV; нѣкомъ MP. — 6. Corrigé dans S en владѣли, mais par une main postérieure; владан MVZ, -дѣли P. — 7. Z (нъ) MVP: om. S. — 8. -даете ZMP, mais вл(а)данте V. — 9. Et V; инѣмъ M (om. PZ). — 10. нъ M: ни S, нѣ V (om. Z). — 11. Sûrement pour вани MV (om. Z). — 12. Pour вани самѣмъ MVZP. — 13. -сныа ZMPV. — 14. -шоумоу M, -шомоу V, -шемъ P, сьшедъшоуемъ Z. — 15. Et западскыа MV, mais pour адъскыа P, адъскаа (врата) Z. — 16. Et -ды MVZP, mais sans doute par rattachement à пѣть сзтворите, et pour исходи, nom. Il est curieux que le traducteur n'ait pas reconnu Ps. LXVII, 21 et n'en ait pas reproduit le texte, и Господьнѣа (Господьнѣа) исходишта. — 17. бо add. MZP, mais non V. — 18. исходы... сзтворите ZMP, mais (Господь же) исходы... сзтворитъ V (avec suppression de приде) conserve sous une forme altérée le supin et le génitif pluriel complément. — 19. Mais късните MV, къснѣте Z, qui doit être la leçon primitive; меданте P. — 20. Et ждѣте ZP, ждите V (късните M). — 21. Et моу- Z; къснѣти MV, меданте P. — 22. безъ рѣкы ZV, без' роукъ MP. — 23. велимъ ZMPV: велитъ S.

κλείεσθαι. Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες ὑμῶν οὐχ ὡς ἀδυνατοῦν-
 τος τοῦ παρόντος δεσπότου καὶ θυρῶν κεκλεισμένων, ὅτε κελεύει,
 εἰσέρχεσθαι¹⁾, ἀλλὰ δραπετοδούλωσ²⁾ ὑμῖν ἐπιτρέποντος τὴν τῶν
 5 πυλῶν τῶν αἰώνιων ἔπαρσιν καὶ μετάστασιν καὶ κατάκλασιν. Διὸ
 οὐδὲ τοῖς δήμοις ὑμῶν, ἀλλ' [αὐτοῖς]³⁾ τοῖς δοκοῦσι [παρ' ὑμῖν]⁴⁾
 εἶναι ἄρχουσιν, ἐπιτρέπει λέγων. Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες ὑμῶν.
 Ἄλλ' οὐκ ἄλλων τινῶν λοιπῶν⁵⁾ ἄρχοντες· εἰ γὰρ καὶ μέχρι τοῦ
 νῦν τῶν ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένων κακῶς ἤρξατε, ἀλλ' οὐκέτι
 10 λοιπὸν⁶⁾ αὐτῶν, ἀλλ' οὐδ' ἄλλων, ἀλλ' ὑμῶν, ἀλλ' οὐδ' ὑμῶν
 αὐτῶν ἔσεσθε ἄρχοντες. Ἄρατε πύλας· πάρεστι γὰρ Χριστὸς ἡ
 οὐράνιος θύρα⁷⁾. Ὅδοποιήσατε τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ τῶν τοῦ ἄδου
 δυσμῶν, Κύριος ὄνομα αὐτοῦ⁸⁾, καὶ τοῦ Κυρίου αἱ διέξοδοι τῶν
 τοῦ θανάτου πυλῶν⁹⁾. Τὰς μὲν γὰρ εἰσόδους τοῦ θανάτου ὑμεῖς
 ἐποιήσατε⁹⁾, τὰς δὲ διεξόδους αὐτὸς ποιῆσαι παραγέγονεν. Διὸ
 15 ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες ὑμῶν, ἄρατε καὶ μὴ μέλλετε, ἄρατε καὶ
 ταχύνατε¹⁰⁾, ἄρατε καὶ μὴ ἀναβάλλεσθε. Εἰ δὲ ἀναμένειν νομί-
 ζετε, αὐταῖς ταῖς πύλαις ἀχειρὶ καὶ αὐτοματὶ αἴρεσθαι ἐπιτρέπο-
 μεν· Ἐπάφθητε, πύλαι αἰώνιοι.

1. Rappel de Jean XX, 26 (et 19): ἔρχεται ὁ Ἰησοῦς τῶν θυρῶν κεκλεισμένων.
 — 2. Sl. „mais en maître, comme à des esclaves fugitifs”: sans doute traduction ren-
 forcée. — 3. Sans correspondant en slave. — 4. Var. λοιπόν, leçon meilleure, mais le slave
 „(ni de quelques autres) qui soient” paraît répondre à λοιπῶν redondant. — 5. La traduc-
 tion slave ajoute „dominez”, var. „vous dominez”. — 6. Cf. Χριστὸς ἡ θύρα 39, n. 3 —
 7. Ps. LXVII, 5 (τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ δυσμῶν . . .). — 8. Ps. LXVII, 21 καὶ τοῦ Κυ-
 ρίου αἱ διέξοδοι τοῦ θανάτου. Le slave répond à (ὄδοποιήσατε . . .) καὶ τῷ Κυρίῳ
 τὰς διεξόδους, qui pourrait être le texte primitif corrigé ensuite d'après celui du Psau-
 tier, si l'altération du nominatif en accusatif n'était pas aisée dans les mss. slaves, et
 attendue ici. — 9. Var. ὑμεῖς ἐποιήσατε τὰς εἰσόδους, et (μὲν) γὰρ doit être une ad-
 dition, comme en slave „car” qui n'apparaît que dans une partie des mss. — 10. Sl.
 traduit „levez rapidement”.

XIII. — Бз коупѣ же¹⁾ силы възсканикнша, вз коупѣ же²⁾ врата възаша сѧ, вз коупѣ желѣзнага³⁾ жжа и верѣа сзкроушиша сѧ, вз коупѣ затвори отъпадоша⁴⁾, вз коупѣ основаниа тѣмнища⁵⁾, подвижаша⁶⁾ сѧ, вз коупѣ противныа силы бѣствоу сѧ аша⁷⁾, дроугъ дроуга рѣа⁸⁾ и дроугъ дроугъ⁹⁾ прѣтыкала сѧ, и инз иномоу бѣжати глагола. Оустрашиша сѧ, подвижаша¹⁰⁾ сѧ¹¹⁾, оужаснѣша сѧ, сзмѣтоша сѧ, облѣдѣша¹²⁾, сташа, вз коупѣ <н>¹³⁾ дивнѣша сѧ, не домыслиша¹⁴⁾ сѧ, вз коупѣ и въстрѣташа. И овз ихъ зѣа¹⁵⁾ стоише, овз же колѣнома лице покрываше, а дроугъин ниць задѣхнѣаше сѧ¹⁶⁾, и инз ѣко мрътвз оцѣпааше¹⁷⁾, а дроугъин оужасомъ дрзжимъ¹⁸⁾ бѣ, и (инз)¹⁹⁾ облѣдѣвъ²⁰⁾ лежаше, а дроугъин вз ѣтрннхъ²¹⁾ привѣжиштинхъ²²⁾ иштазаше²³⁾. Тоу бо тѣгда съсѣче Х(ристо)съ вз оужасѣ главы сильннхъ²⁴⁾, тоу сзтрамѣ(а)²⁵⁾ сѧ въ нѣмъ, тоу разврзаша оудъ²⁶⁾ своа глаголѣште. Кто съ[де]²⁷⁾ иеть цѣсарь славѣ²⁸⁾; Кто съ²⁹⁾ иеть такоузи, такоузи сѧ толнѣми съде твора чюдеса; Кто съ²⁹⁾ иеть ц(ѣса)рь славѣ, твораи нѣниа вз адѣ не бѣвзшана³⁰⁾ никъгдаже³¹⁾ вз адѣ; Къто съ³²⁾ иеть изводи

1. Om. M. — 2. Et Z; om. MP; и V (sans вз коупѣ). — 3. S -зн-, orthographe ordinaire, plutôt que -з'н-. — 4. опад- Z. — 5. Et -це V; -ци MZ. — 6. Et M; подвижаша ZV. — 7. вѣгоу сѧ жша ZP, вѣжати начеше MV. — 8. рѣюше P, порѣважше Z. — 9. Et MP; дроугъ ѡ дроуга V (om. Z). — 10. Et M; -заша ZVP. — 11. и add. MVZP. — 12. Et PV; и шваждѣша Z „et ils devinrent fous” (cf. note 20), voir la revue *Slovo*, II, p. 10; и швѣкоше се M, sans doute de s.-cr. *beknuti* „faire bé”. — 13. MVZP; om. S. — 14. Et Z; -слеще M, -шлѣюше V; не дошмѣша P. — 15. знѣн MVP, (ови) зыжше Z. — 16. Et -нѣаше се MVP; (дрзвы...) задѣхнѣша сѧ Z. — 17. шцепенѣаше MP, шцѣпѣнѣвъ V, (инн...) оцѣпѣнѣша Z. — 18. Et Z (-ли); шдржимъ MVP. — 19. и инъ VP, и инн Z, ин же M; инъ om. S. — 20. овладнѣвъше Z, cf. note 12. — 21. внѣтрннхъ P, въ внѣтрннхъ V, въ оуноутр- M (въ инѣхъ Z). — 22. шехъ VZP. — 23. ичезаше M, ичез- VP, исьчезаша Z. — 24. -нымъ Z. — 25. Оу -сѧ :-се S, -соше MP; стрѣше V, сътрѣша Z. — 26. Et PZ; оузы MV. Les mss. de Cant. III, 14 portent оузды, var. оузы Buc., mais sans doute pour un mot plus ancien et plus rare, жзгъ Bon., qui est r. (*I)uzg* „coin (de l’œil)”, pol. dial. *wązg*. — 27. съ V, се P, съи Z (ны M). — 28. Et ZVP; -вы M. — 29. съи Z. — 30. -шнѣ V. — 31. Et никогдаже ZP; николиже MV. — 32. сен Z.

XIII. — "Ἄμα¹⁾ αἱ δυνάμεις ἐβόησαν, ἄμα αἱ πύλαι ἐπήρθησαν, ἄμα αἱ ἀλύσεις καὶ οἱ μοχλοὶ κατεκλάσθησαν, ἄμα τὰ κλειῖθρα ἐξέπεσαν, ἄμα τὰ θεμέλια τοῦ δεσποτηρίου ἐδονήθησαν, ἄμα αἱ ἐναντία δυνάμεις εἰς φυγὴν ἐτρέπησαν, ἕτερος (τὸν) ἕτερον
5 συνωθούμενος καὶ ἄλλος πρὸς ἄλλον συμποδιζόμενος, καὶ ἕτερος τῷ ἐτέρῳ φεύγειν φθειγγόμενος. "Ἐφριξαν, ἐσαλεύθησαν, κατεπλάγησαν, ἐταράχθησαν, ἠλλοιώθησαν, ἔστησαν ὁμοῦ καὶ ἐξέστησαν, ἠπόρησαν ὁμοῦ καὶ ἐτρόμαξαν²⁾. Καὶ ὁ μὲν κεχηνῶς ἴστατο, ὁ δὲ
10 τοῖς γόνασι τὸ πρόσωπον συνεκάλυπτε, καὶ ἄλλος πρηγῆς ἀνεπήγνυτο³⁾, καὶ ἕτερος ὡς(εἰ) νεκρὸς ἀπεστηλοῦτο, καὶ ἄλλος τῷ θάμβει κατείχετο, καὶ ἕτερος ἠλλοιωμένος κατέκειτο, καὶ ἄλλος ἐνδότερον ἔφρευεν⁴⁾. Ἐκεῖ γὰρ τότε διέκοψε⁵⁾ Χριστὸς ἐν ἐκστάσει κεφαλὰς δυναστῶν, ἐκεῖ ἐσεισθήσαν ἐν αὐτῇ⁶⁾, ἐκεῖ διήνοιξαν χαλινοὺς⁷⁾ αὐτῶν λέγοντες· Τίς⁸⁾ ἐστὶν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ τοσοῦτος, ὁ⁹⁾ μετὰ τοσοῦτων τοιαῦτα ἐνταῦθα ἐπιτελῶν θαύματα; Τίς οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, ὁ ἐν ἄδη ποιῶν νῦν τὰ οὐδέποτε ἐν ἄδη γεγεννημένα; Τίς ἐστὶν

1. Var. καὶ ἄμα; le slave doit répondre à ἄμα τε . . . ἄμα τε. — 2. Var. ἐτρόμασαν: lire donc ἐτρόμησαν. — 3. Var. ἀπεπήγνυτο. Le slave suppose ἀπεπνίγετο (cf. Miklosich, *Lexicon*). — 4. Sl. „disparaissait dans les refuges intérieurs”, traduisant un texte grec différent. — 5. Habacuc, III, 14 = Cant. IV (III), 14 διέκοψας ἐν ἐκστάσει κεφαλὰς δυναστῶν, σεισθήσονται ἐν αὐτῇ· διανοίξουσι χαλινοὺς αὐτῶν. — 6. Var. ἐν αὐτῷ (le slave est ambigu). — 7. Au sens de „coins des lèvres”, cf. la suite du verset: ὡς ἔσθων πτωχὸς λάθρα. — 8. Ps. XXIII, 8, 10. — 9. Sl. = ὁ τοιοῦτος (μετὰ...).

отъ сждоу окованъм¹⁾ отъ вѣка; Кто съ истъ раздроушивъи²⁾ нашъ неповѣдимъжъ³⁾ дръжавъ и мѣжство;

К ѡи⁴⁾же отъвѣштаваахъ⁴⁾ Господьскыа силы глаголаштал. Оу-
вѣдѣти ли хоштете кто съ истъ цѣса⁵⁾рь славѣ; Г(оспод)ь крѣпкк
и сильнх, Г(оспод)ь силенъ и крѣпкк⁶⁾ и неповѣдимъ въ бранехъ.
S 467. Съ истъ⁶⁾ отъврхгзи въ⁷⁾ отъ небескскынхъ⁸⁾ мѣстъ и о земн⁹⁾
посхлавъ, ѡ ока¹⁰⁾нни¹⁰⁾ законопрѣстѣп¹¹⁾ници¹¹⁾ мѣчители. Онъ истын¹²⁾
истъ ськроушивъи¹³⁾ въ Іуданьскыхъ водахъ¹⁴⁾ главъ змиевъ ва-
шихъ¹⁵⁾. Съ истъ истъ обличивъи¹⁶⁾ крѣстоми и позороу сьтворивъ¹⁷⁾
ослабѣ¹⁸⁾ жиы ваша. Тъ истын¹⁹⁾ истъ сьвѣзавъи и оирачъ²⁰⁾ и въ
безднъ посхлавъ въ²¹⁾. Съ истын²²⁾ истъ постылали въ²²⁾ въ огнь
вѣчынъи и въ геонъж²⁴⁾. Тѣм же не моудите²⁵⁾, не жидѣте²⁶⁾, нъ
подвигнѣте сѧ, и жжикы²⁷⁾ изведѣте ажъ²⁸⁾ до селѣ (злѣ)²⁹⁾ по-
жрѣте. Баша во дръжава оуже раздроуши³⁰⁾ сѧ, ваше мѣчительство
оуже прѣста, ваше шатанье лютѣ яко³¹⁾ раздроуши сѧ, ваша грѣ-
дъи³²⁾ до коньца ослабѣ, ваша крѣпость изнеможе и погыбе.

1. -ныхъ Z. — 2. Et P, (сен...) раздроушивъ Z, mais раздроушии MV. —
3. намъ неповѣдимую MVP Z (-мж): lire sans doute намъ неповѣдимыиъ. —
4. -шахоу M. — 5. La répétition est supprimée dans ZV, partiellement dans M. —
6. Et сен есть Z, mais съ истъ онъ V, се онъ есть P, нъ онъ истъ M: la traduction devait calquer le grec en съ онъ истъ. — 7. васъ MZP. — 8. -сннхъ MVZP. — 9. ѡ земан M, къ земли P, въ зема Z, въ земляна V. C'est la locution, non signalée ailleurs, et mal comprise des copistes, qui a donné оземство (-ствнѣ) „exil“, оземствовати „exiler“. Mais peut-être faut-il lire оземи „bannis“, substantif en -i-. — 10. и add. MV, mais non ZP. — 11. -нии M. — 12. Et VP, истъ M; истиненъ Z. — 13. Et Z, mais ськроушии PMV. — 14. Ёрд- P, въ Іудани Z. — 15. змиевъ вашнъ MVZ (змиевъ вашъ P), mais le datif peut être d'après Ps. LXXIII, 13 ты ськроушиахъ еси главъ змиевъ; cf. главъ ...змиевъ тоу ськроушиахъ еси Euch. 4^b 19 (Frček 5₁₀). — 16. вас add. ZMVP: lire облични въ. — 17. -ривы Z, mais створъ MVP. — 18. Et MVP, altéré en слабнъ Z. — 19. истъ M. — 20. Et MV; -чивъ P, -чивы Z. — 21. васъ MVZP. — 22. Et P, истъ M (om. ZV). — 23. васъ MZP (lacune dans V). — 24. геонъ ZMP, геенюу V. — 25. моудѣте Z, altéré en моудите се V; късните M, медните P. — 26. ждете P, пождѣте Z, пождите V, пождите M. — 27. жжнкы ZP. — 28. нхъже Z. — 29. злѣ ZMV: om. SP. — 30. Et VP; разоури M, ськроуши Z. — 31. Et MP; texte altéré dans ZV. — 32. Et VP, -ны M (вашъ же гратанъ Z).

οὗτος ὁ ἐξάγων ἔνθεν τοὺς ἀπ' αἰῶνος πεπεδημένους¹); Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ λύσας ἡμῶν τῶν ἀηττήτων τὸ κράτος καὶ θράσος;

5 Πρὸς οὓς ἀντέκραζον αἱ τοῦ Δεσπότη²) δυνάμεις λέγουσαι: Μαθεῖν βούλεσθε τίς ἐστὶν οὗτος (ὁ) βασιλεὺς τῆς δόξης; Κύριος κραταιὸς καὶ δυνατὸς, Κύριος δυνατὸς καὶ ἰσχυρὸς καὶ ἀήττητος ἐν πολέμοις³). Οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἐκ τῶν οὐρανίων ἀψίδων ἐξορίσας καὶ ἀπορρίψας ὑμᾶς⁴), ὧ δέλαιοι καὶ⁵) παράνομοι τύραννοι. Ἐκεῖνος οὗτός ἐστιν ὁ ἐν ὕδασι⁶) Ἰορδάνου συντρίψας τὰς κεφαλὰς τῶν δρακόντων ὑμῶν⁷). Οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν ὁ διὰ σταυροῦ στηλιτεύσας καὶ θριαμβεύσας⁸) καὶ ἐκνευρώσας ὑμᾶς. Ἐκεῖνος οὗτός ἐστιν ὁ δῆσας καὶ ζοφώσας⁹) καὶ τῇ ἀβύσσῳ παραπέμψας ὑμᾶς. Οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν ὁ πυρὶ αἰωνίῳ καὶ γεέννῃ παραπέμπων καὶ ἀπολλύων¹⁰) ὑμᾶς. Λοιπὸν¹¹) μὴ μέλλετε, μὴ ἀναμένετε, ἀλλὰ σπεύσατε, καὶ τοὺς δεσμίους ἐξάξατε οὓς ἄχρι 15 τοῦ νῦν κακῶς κατεπίετε. Τὸ γὰρ ὑμέτερον κράτος λοιπὸν καταλέλυται, ἢ ὑμῶν τυραννὶς λοιπὸν πέπαυται, τὸ ὑμέτερον φρύαγμα δεινῶς¹²) κατήρηται, ἢ ὑμῶν μεγαλαυχία εἰς τέλος ἐκλέλυται, ἢ ὑμῶν ἰσχύς πεπάτηται¹³) καὶ ἀπόλωλε.

20 XIV. — Ταῦτα αἱ δεσποτικαὶ (τοῦ Δεσπότη¹³) δυνάμεις ταῖς ἐναντίας δυνάμεισιν ἔλεγον ὁμοῦ (τε) καὶ κατέσπευδον.

1. Rappel de Ps. LXVII, 7 ἐξάγων πεπεδημένους. — 2. Sl. suggère αἱ δεσποτικαί, variante qu' on trouve plus bas, l. 19. — 3. Ps. XXIII, 8 τίς ἐστὶν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; Κύριος κραταιὸς καὶ δυνατὸς, Κύριος δυνατὸς ἐν πολέμῳ. — 4. Sl. traduit un peu librement „qui vous a rejetés des lieux célestes et envoyés en exil”. — 5. Manquait sûrement dans Sl. — 6. Ps. LXXIII, 13 σὺ συνέτριψας τὰς κεφαλὰς τῶν δρακόντων ἐπὶ τοῦ ὕδατος. — 7. Cf. Col. II, 15 (τῷ σταυρῷ, ...) τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐδειγμάτισεν ἐν παρρησίᾳ, θριαμβεύσας αὐτοὺς ἐν αὐτῷ. — 8. Cf. Jude, 6 ἀγγέλους . . . δεσμοῖς αἰδίοις ὑπὸ ζόφῳ τετήρηκεν. — 9. Var. ἀπολλῶν (et ἀπολωλῶν), c'est-à-dire lire ἀπολλῶν, participe futur attique. Le slave ne rend pas καὶ ἀπολλῶν, soit qu'il n'ait pas compris cette forme du grec classique, soit que, pour la même raison, elle ait disparu de son original grec. — 10. Sl. traduit „c'est pourquoi”. — 11. Sl. = δεινῶς ὡς, ou δεινῶς lu δειν' ὡς. — 12. Var. πέπαυται. Le slave paraît répondre à ἐκλέλοιπε, que les mss. grecs présentent dans la phrase précédente comme variante de ἐκλέλυται, mais il peut s'agir d'une traduction libre. — 13. Sl. rend plutôt ici αἱ τοῦ Δεσπότη.

XIV. — **Г(и)**¹⁾ Господьна силы противънъныхъ силамъ г(лаго)ла-хъ, въ коупѣ же и тыштаахъ сѧ. И ови тымницѧ²⁾ отъ самѣхъ основани раскопавѧахъ, ови же противънъна силъ гонѧахъ³⁾ отъ вѣнѣштѣннѧхъ⁴⁾ сѣкровиштѣ въ вѣнѣтрѣннѧхъ⁵⁾ вѣжашт(ѧ)⁶⁾. И ини прѣисподьнаа храненияшта и нѣришта и пешти⁷⁾ искаахъ⁸⁾ и течаахъ⁹⁾, и ови¹⁰⁾ дроугъ дроуга инждоу съвѣзына¹¹⁾ Господѣви привождѧахъ, и ини мѣчителѧ вѣзѧахъ, и дроузни вѣчѣнъна съвѣзынѧ¹²⁾ испоуштаахъ, а¹³⁾ дроузни слоужаахъ въ скорѣ. И ови входаштоу вѣнѣтрѣждоу (Господ)оу¹⁴⁾ прѣдѣтечаахъ¹⁵⁾, ови же яко Богоу и цѣсароу и¹⁶⁾ повѣднтелю прѣстоѧахъ¹⁷⁾.

Сим же (оубо)¹⁸⁾ тако, нъ и паче снхъ, въ адѣ вѣывѣштѣмъ, вѣывѣштѣмъ же¹⁹⁾ и говорѣштѣмъ²⁰⁾ вѣсѣмъ и трѣсѣштѣмъ сѧ, яко Господѣне²¹⁾ пришествие сама прѣисподьнаа прѣисподѣннѧ донти²²⁾ хотѣаше, **И**дамъ онъ [Идамъ онъ]²³⁾, съвѣзанънѧ²⁴⁾ вѣсѣхъ ч(ловѣ)къ прѣжде²⁵⁾ вѣнѣтрѣждоу вѣсѣхъ сѧ многожъ твердыжъ²⁶⁾ съвѣзанъ дръжнѧмъ, слыша²⁷⁾ Господѣстѣнѧ²⁸⁾ нозѣ входашти²⁹⁾ къ съвѣзынѣмъ³⁰⁾,

1. сн V, снн M, сѧ P (ины Z): сѧ S. — 2. Et ZV, mais -цоу MP. — 3. Mais тѣкаахъ Z, тѣкаѣ P, et течаоу M (lacune dans V), et cette leçon тѣкаахъ paraît originale. — 4. вѣнѣшннѧхъ MZP (вышннѧхъ V). — 5. Et P, et вѣнѣтрѣннѧхъ Z sans въ; mais въ вноутрѣннѧе VM, leçon correcte et sûrement primitive (ou plur. въ вѣнѣтрѣннѧхъ). — 6. -ца P: -штѣ S, et MVZ, mais qui changent le sens de la phrase. La forme de S n'est pas un gérondif, mais est altérée. — 7. пѣщери VP. — 8. произметаоу и искахоу M, avec addition de „ils bouleversaient“ (v. sl. испрометати): искати appelle ordinairement le génitif - mais non au sens de *obiskati* „inspecter, fouiller“ -, le copiste a eu le sentiment d'une lacune. — 9. тичюще V. — 10. Sûrement pour и ини P (-ни): ини(и) MZ (нѧ V, complètement remanié). — 11. и съвѣзани Z, съвѣзанѣхъ V, съвѣзаныа P, съвѣзныи M: formes altérées ou remaniées qui n'attestent pas sûrement une variante съвѣзынѧ, acc. plur. — 12. Et съвѣзныи VM; съвѣзанныа P (lacune dans Z). — 13. Et MZ (lacune dans V); mais и ѡвин же послѣдовахъ, и P, leçon altérée mais qui restitue un membre de phrase nécessaire pour le sens, et qu'on peut corriger en и ини повелѣваахъ, а, d'après le grec et d'après la paraphrase qui suit dans P: и дрѣзин... исполнаахъ повелѣннаа. — 14. Г(оспод)оу MV, -(де)ви P, altéré en и г(лаго)ла Z: Х(ристо)соу S. — 15. прѣдтицаахъ P, прѣдтичюще V (très rémanié); lire sans doute прѣдѣтечѣхъ ZM (-чаоу). — 16. Et PV (lacune dans M), mais manque dans Z, et sans doute à supprimer. — 17. Et Z; прѣд- VP. — 18. MZP: om. SV. — 19. Et вѣывѣшннѧ же M; om. ZVP. Sever'janov conjecture въпнѣштѣмъ же d'après le grec, mais le slave doit répondre à un texte différent. — 20. Et P; altéré en горѣшннѧ M, готово творѣшнѧ V, готвѣшннѧ Z. — 21. Forme déterminée, confirmée par Г(оспод)не естъ PZ; -нѧ V, -нѧ (пришестви) M. — 22. La construction de донти avec l'accusatif est insolite, mais les autres mss., avec des altérations diverses (достижѣ P, etc.), confirment l'accusatif. On peut supposer que донти a pris la place d'un verbe transitif plus rare, et l'on pense à домати. — 23. Dittographie de S dans le passage d'une page à l'autre. — 24. Et Z; създаныи VMP. — 25. и оумѣры прѣжде add. ZP. — 26. Et M; твердинъ Z, твердыню P, съ инозѣмъ оутвѣрждѣннѧмъ V. — 27. и слыша Z, и оуслыша MV. — 28. -сѣѣ M (VPZ sont aberrants). — 29. Et M; -ца Z (acc. masc.), -шѣ P (dat.); (Бюга...) сходящоу V. — 30. съвѣзныи M, съвѣзаныи ZVP.

Καὶ οἱ μὲν τὸ δεσμοτήριον ἐξ αὐτῶν τῶν θεμελίων κατέσκαπον, οἱ δὲ τὰς ἐναντίας δυνάμεις κατεδίωκον¹⁾ ἐκ τῶν ἐξωτερῶν ταμιείων φευγούσας ἐπὶ τὰ ἐνδότερα²⁾. Καὶ ἄλλοι τὰς καταδύσεις³⁾ καὶ τὰ φρούρια καὶ τὰ σπήλαια διηρεύων καὶ ἔτρεχον, καὶ ἕτεροι ἄλλος ἄλλον ἄλλοθεν δέσμιον⁴⁾ τῷ Δεσπότη προσέφερον, καὶ ἄλλοι τὸν τύραννον ἔδεον, καὶ ἕτεροι τοὺς ἀπ' αἰῶνος δεσμίους ἀπέλυον. Καὶ ἄλλοι ἐπέταττον⁵⁾, καὶ ἕτεροι ὑπουργοῦν ὡς τάχιστα. Καὶ οἱ μὲν εἰσερχομένου ἐνδότερον τοῦ Δεσπότη προέτρεχον, οἱ δὲ ὡς Θεῶ καὶ βασιλεῖ νικηφόρῳ παρίσταντο.

10 Τούτων δὲ λοιπὸν οὕτως, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ταῦτα, ἐν τῷ ἄδῃ γινομένων τε καὶ βοωμένων καὶ θρυλλουμένων⁶⁾ ἀπάντων καὶ σειομένων, ὡς ἢ τοῦ Δεσπότη παρούσια αὐτὰ τὰ κατώτατα τῶν κατωτάτων καταλαμβάνειν ἔμελλεν, (ὁ) Ἀδὰμ ἐκεῖνος, ὁ πάντων ἀνθρώπων πρωτόκτιστος καὶ πρωτόπλαστος⁷⁾ (καὶ πρωτόθνητος⁸⁾) ἐνδότερος πάντων μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας δέσμιος κατεχόμενος, ἤκουσε τῶν τοῦ Δεσπότη ποδῶν πρὸς

1. Sl. „chassaient”, mais sûrement pour var. „poussaient”, qui semble supposer (κατ)εώθουν. — 2. Var. ἐνδότερον. La meilleure leçon des mss. slaves paraît répondre à ἐπὶ τὸ ἐνδότερον φευγούσας. — 3. Sl. „les dépôts tout en bas”, traduction libre. — 4. Var. δεσμίους. — 5. Ce membre de phrase est tombé dans tous les mss. slaves, sauf un (altéré). — 6. Le slave répond à γινομένων, γινομένων τε καὶ θρυλλουμένων. — 7. Sl. „le premier enchaîné de tous les hommes”, var. „le premier créé...”, mais la seconde leçon est banale, et „premier enchaîné” convient mieux pour le sens; cf. 31₁₇. — 8. Addition d'une partie des mss. grecs, qui n'a de correspondant que dans deux mss. slaves.

и позна гласъ ходаштоу (и)моу¹) въ тьмници, и обр(а)штх²) сѧ къ всѣмъ сжштимъ съ ѡнимъ отъ вѣка свѣзънемъ³) [и]⁴) рече: Гласъ ногоу⁵) етера⁶) слышѧ къ намъ градшита⁷). И аште тхъ въ истинѧ сѣмо⁸) прити изволахъ нестхъ, мѣ отъ жъзъ свободнихъ сѧ⁹). Иште въ истинѧ оногѧ съ нами видимъ, мѣ отъ (ада)¹⁰) извазыемъ сѧ.

XV. — Си и подобнага снмъ ѡдалоу глаголштоу къ всѣмъ сжштимъ съ ѡнимъ свѣзънемъ¹¹), вѣнде Господь къ нимъ, повѣдноиѧ орѣжьи крѣста дрѣжа. Егоже видѣвъ ѡдамъ сззданъи прѣжде¹²), и оужасомъ възвнѣ¹³) прѣси, възпи¹⁴) къ всѣмъ сѧпаштимъ отъ вѣка и рече: Господь мой съ всѣми¹⁵). Н отъвѣштавъ Христоу глагола ѡдалови¹⁶). И съ д(оу)хомъ твоимъ. И имъ¹⁷) за рѣкѧ въскрѣшаатъ¹⁸) глагола.

Бѣстани, сѧпани, и възкрѣсни отъ мртьвѣиныхъ, и освѣти¹⁹) тѧ Христоу. Язъ Б(о)гъ твои, бѣвѣи тебе радн сѣиныхъ твои, ныни глагола и по области повелѣвалъ²⁰) свѣзънемъ²¹) изидѣте, и сжштимъ²²) въ тьмѣ: просвѣтите сѧ, и лежштимъ²³) вѣстанѣте. Тѣвѣ

1. -штоуоумоу S, -цааго M, mais сходѣши иемоу Z, иго ходещоу V (входѣши P). — 2. M, etc.: обрѣштх S. — 3. свезаныимъ MVZP. — 4. Et и Z, mais manque dans MVP. — 5. Et M; ногама ZVP. — 6. Et Z; иѣкоиѧ M, иѣкоиѧ P, иѣкоиѧ чл(о)вѣка V. — 7. -цоу Z. — 8. Mais здѣ ZMVP, qui doit être la leçon primitive. — 9. Et MVP, mais pour свободнихомъ сѧ Z, d'après le grec. — 10. M, etc.: жъз S. — 11. свезнѣмъ V, свезныимъ M, свѣзаннымъ ZP. — 12. Et VP, прѣвзданныи M; свѣзаныи прѣжде Z, mais ici par reprise de 30¹⁷, 52¹⁴. — 13. Et ZP, възви V (om. M). — 14. Écrit възпи Z, възпи P, възпи VM. — 15. V remanie: Ге Господь мой приде. Ииъ всѣмъ, avec l'autre formule liturgique εἰρήνη πᾶσι (répons: καὶ τῷ πνεύματι σου). — 16. Et Z, -моу VP, къ ѡдалоу M. — 17. иемъ Z, иемъ и M, емъ его P, иемъ за роукоу иго V: lire sûrement иемъ и. — 18. -шаиеть MVP, -шаиеть i Z. — 19. Et MP; -титъ VZ. Les traductions de Eph. V, 14 portent généralement освѣтитхъ, mais avec var. -ти. — 20. повелѣжъ Z. — 21. Comme plus haut, note 11. — 22. Et P; соуши MVZ. — 23. Et P; лежшци ZMV.

τοὺς δεσμίους εἰσερχομένων¹⁾, καὶ ἐγνώρισε τὴν φωνὴν αὐτοῦ πε-
ριπατοῦντος ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ, καὶ στραφεὶς πρὸς ἅπαντας τοὺς
σὺν αὐτῷ ἀπ' αἰῶνος δεσμίους φησί· Φωνὴν²⁾ ποδῶν τινος
ἀκούω πρὸς ἡμᾶς ἐρχομένου. Καὶ ἐὰν ὅλως ἐνταῦθα ἐκεῖνος πα-
5 ραγενέσθαι κατηξίωσεν, ἡμεῖς τῶν δεσμῶν ἠλευθερώθημεν. Ἐὰν
ὅλως ἐκεῖνον μεθ' ἡμῶν ὀψώμεθα, ἡμεῖς τοῦ ἄδου λυτρούμεθα.

XV. — Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τοῦ Ἀδάμ πρὸς πάντας τοὺς
συγκαταδίκους αὐτοῦ λέγοντος, εἰσῆλθεν ὁ Δεσπότης πρὸς αὐτούς,
τὸ νικητικὸν ὄπλον τοῦ σταυροῦ κατέχων. Ὅν ἰδὼν (ὁ) Ἀδάμ ὁ
10 πρωτόπλαστος³⁾, καὶ τῇ ἐκπλήξει τὸ στήθος τύψας, ἐβόησε πρὸς
πάντας τοὺς ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένους καὶ εἶπεν· Ὁ Κύριός μου
μετὰ πάντων⁴⁾. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Χριστὸς λέγει τῷ Ἀδάμ· Καὶ
μετὰ τοῦ πνεύματός σου. Καὶ κρατήσας αὐτὸν⁵⁾ τῆς χειρὸς ἀνί-
στησι λέγων·

15 Ἐγείρει⁶⁾ ὁ καθεύδων καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφά-
σει⁷⁾ σοὶ ὁ Χριστὸς. Ἐγὼ ὁ Θεός σου, ὁ διὰ σέ γενόμενος υἱός σου,
[ὁ διὰ σέ καὶ τοὺς ἀπὸ σοῦ]⁸⁾, νῦν λέγων καὶ κατ' ἐξουσίαν ἐπιτρέπων
τοῖς ἐν δεσμοῖς· ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν σκότει· φωτίσθητε⁹⁾, καὶ τοῖς
κειμένοις· ἀνάστητε. Σοὶ διακελεύομαι· ἔγειρε ὁ καθεύδων. Οὐ γάρ

1. Var. εἰσερχομένων, et même variante, mais secondaire, dans les mss. slaves. —
2. Expression imitée d'Ézéchiel, I, 24: καὶ ἤκουον τὴν φωνὴν τῶν πτερόγων αὐτῶν
ἐν τῷ πορεύεσθαι αὐτά. — 3. Ici (voir 53₁₄), un seul ms. slave présente la variante
„le premier enchaîné”. — 4. Jeu sur la formule de l'ordinaire de la messe, le Do mi-
nus vobiscum, et le Christ dit le répons. — 5. Var. αὐτοῦ. — 6. Eph. V, 14.
Voir p. 14 — 7. Sl. „illuminera”, var. „qu'il illumine” = ἐπιφάση. — 8. Sans corres-
pondant en slave. — 9. Var. ἐν τῷ σκότει· ἀνακαλύφθητε, car le texte s'inspire d'Isaïe,
XLIX, 9 λέγοντα τοῖς ἐν δεσμοῖς· ἐξέλθατε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· ἀνακαλύφθητε, en
même temps que de Luc I, 79 ἐπιφάνη τοῖς ἐν σκότει.

повелѣваѣжъ вьстани, съпми. Не сего¹⁾ во ради тѣ сѣтворихъ, да въ адѣ сѣвѣзанихъ неси. Вскрѣсни отъ мрътвѣныхъ азъ во исми животхъ чловѣчьскыи²⁾. Вскрѣсни, сзъдание мое, вскрѣсни, зраче мон, бѣвѣин³⁾ по образу моемоу. Вьстани, понди отъ сѣдоу. [И]⁴⁾ ты во о мьнѣ и азъ о тебѣ, ѣд'но⁵⁾ и нераздѣлимо исвѣ (лице)⁶⁾. Тебѣ ради Богъ твои⁷⁾ бѣихъ сынъ твои, тебѣ ради Господь сѣ приахъ⁸⁾ образъ твои раба⁹⁾, тебѣ ради сѣ прѣвѣшьи¹⁰⁾ небесъ придохъ¹¹⁾ на земьжъ и подъ земьжъ¹²⁾. Тебѣ ради чловѣка бѣихъ яко чловѣкъ бесъ помощи, своводы¹³⁾ въ мрътвѣныхъ. Тебѣ ради, нишдѣшааго отъ врьтограда, Ниодемиз прѣданъ бѣихъ отъ врьта, и въ врьтѣ осѣжденъ бѣихъ. Биждъ лица моего¹⁴⁾ запльваны¹⁵⁾, ѣже тебѣ ради приахъ да тебѣ оустроѣжъ въ прѣвои дѣхновеные. Биждъ ми ланитама оудараны¹⁶⁾, ѣже приахъ да тебѣ развращтенъи зракъ исправьжъ въ прѣвѣи образъ. Биждъ ми плештьма¹⁷⁾ раны, ѣже приахъ да разметаѣжъ¹⁸⁾ твоихъ грѣхъ¹⁹⁾ брѣма лежаштеи на плештоу твоюю. Биждъ мон²⁰⁾

1. тѣго Z (sans во). — 2. Et Z; чловѣкомъ MP, всѣмъ чл(о)в(ѣ)комъ V. — 3. Et MVP; бѣвѣ Z. Lire peut-être бѣвѣини и, d'après le grec. — 4. и manque dans MVZP. — 5. ѣдино MVZ. — 6. исвѣ лице MVZ (ѣдинъ... есмь въразъ P): не свѣтнаниште S. La correction de P montre que le terme лице n'a pas été sans inquiéter les copistes slaves: il rend πρόσωπον, et l'identification du Christ et d'Adam ne va pas jusqu' à faire d'Adam une des „personnes” de la Trinité. La leçon de S ne doit donc pas être une faute accidentelle, mais un essai d'interprétation, chez un copiste habitué à transposer en шт le ц du slavon morave (sans savoir distinguer le cas de ц et celui de шч). — 7. сѣ add. V seul. — 8. Et ZVP; приѣтъ M, qui pourrait être une altération de приахъ. — 9. раба соуца V, равни M, (приахъ зракъ) равни P, om. Z. — 10. Et -шен Z, -шини M (прѣвѣше VP), en regard de прѣвѣшьи 4₁₆. — 11. Et. ZVP; приде M, peut-être du plus ancien придъ. — 12. Et M; землю VP et зема Z. L'accusatif est plus naturel, mais l'instrumental peut être primitif, au sens de „(dans ce qui est) sous terre”. — 13. и своводы Z, своводивъ P, своводъ сы V, своводъ M. — 14. лицоу моемоу ZP. — 15. Et заплеваниа P; запльвание (иже) Z, заплювание (иже) MZ. — 16. оударение MVZP, mais suivi de ѣже dans ZP. — 17. Et плешма V; плещема MP, на плештоу Z. — 18. Et Z, размѣцѣ P; развроу MV. — 19. грѣховъ MVZP. — 20. Et MV, mais ми ZP.

5 διά τοῦτό σε πεποίηκα, ἵνα ἐν ἄδη κατέχη¹) δέσμιος. Ἄνάστα ἐκ
 τῶν νεκρῶν ἐγὼ γάρ εἰμι ἢ ζωῆ²) τῶν βροτῶν. Ἄνάστα, πλάσμα
 (τὸ) ἐμόν, ἀνάστα, μορφή ἢ ἐμῆ (ἢ) καὶ κατ' εἰκόνα ἐμῆν γεγενη-
 μένη³). Ἐγειρε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν⁴). Σὺ γὰρ ἐν ἐμοὶ καὶ ἐν σοί,
 10 ἐν⁵) καὶ ἀδιαίρετον ὑπάρχομεν πρόσωπον. Διὰ σέ ὁ Θεός σου γέγονα
 υἱός σου, διὰ σέ ὁ Δεσπότης ἔλαβον τὴν σὴν μορφήν τοῦ δούλου⁶),
 διὰ σέ ὁ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν⁷) ἦλθον ἐπὶ (τῆς) γῆς καὶ ὑποκάτω
 (τῆς) γῆς. Διὰ σέ τὸν ἄνθρωπον γέγονα ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀβοήθη-
 15 τος, ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος⁸). Διὰ σέ τὸν ἀπὸ κήπου ἐξεληθόντα
 ἀπὸ κήπου Ἰουδαίους παρεδόθην⁹), καὶ ἐν κήπῳ ἐσταυρώθην¹⁰).
 Ἴδε τοῦ προσώπου μου τὰ ἐμπτύσματα, ἅπερ διὰ σέ κατεδε-
 ζάμην ἵνα σε ἀποκαταστήσω εἰς τὸ ἀρχαῖον ἐμφύσημα¹¹). Ἴδε
 μου τῶν σιαγόνων τὰ ῥαπίσματα, ἃ κατεδεζάμην ἵνα σου τὴν δια-
 στραφεῖσαν μορφήν (ἐπαν)ορθώσω εἰς τὸ κατ' εἰκόνα τὸ πρότε-
 15 ρον¹²). Ἴδε μου τοῦ νότου τὴν φραγέλλωσιν¹³), ἣν κατεδεζάμην
 ἵνα σκορπίσω τῶν ἁμαρτιῶν σου τὸ φορτίον τὸ ἐπὶ τοῦ νότου
 σου κείμενον. Ἴδε μου τὰς προσηλωθείσας χεῖρας ἐν τῷ ξύλῳ

1. Sl. „que tu sois”. — 2. Jean XI, 25 ἐγὼ εἰμι ἢ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή. — 3. Adam, l'Homme, est la „forme”, μορφή, que le Christ a prise (Philipp. II, 7), et d'autre part il avait été créé „à l'image” de Dieu (κατ' εἰκόνα Gen. I, 26). — 4. Jean XIV, 31 ἐγειρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν. Sl. „va-t'en d'ici”: le traducteur, ici et plus loin, croit devoir rectifier le texte de l'homélie et distinguer le libérateur et le libéré, mais à tort, puisque le Christ est l'Homme, et qu'il se délivre de la mort en même temps qu' Adam. — 5. Imitant Jean XVII, 21 ἵνα πάντες ἐν ὧσι, καθὼς σὺ πατήρ ἐν ἐμοὶ καὶ ἐν σοί. — 6. Philipp. II, 7 μορφήν δούλου λαβών. — 7. D'après Eph. IV, 10, voir plus haut, 5₁₆. — 8. Ps. LXXXVII, 5 (6) ἐγενήθην ὡς(εἰ) ἄνθρωπος ἀβοήθητος, ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος. Le slave suppose ὁ ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος, cf. plus haut, 29₁₉. — 9. Jean XVIII, 1 et suiv. — 10. D'après Jean XIX, 41 ἦν δὲ ἐν τῷ τόπῳ ὅπου ἐσταυρώθη κήπος. Sl. porte „j'ai été condamné”, à cause de ce qui suit, qui se réfère à la condamnation du Christ et est antérieur à sa crucifixion: le traducteur a pu admettre que le „jardin” désignait un enclos, la cour du grand-prêtre ou celle du prétoire. — 11. D'après Gen. II, 7 ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. — 12. Sl. „en la première image”. — 13. L'énumération s'inspire d'Isaïe, L, 6 τὸν νότόν μου δέδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνάς μου εἰς ῥαπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων.

пригвожденѣи рѣцѣ, иже¹⁾ простьрѣхх на дрѣвѣ добрѣ, тебе ради простьрѣшааго на дрѣво рѣцѣ²⁾ зьлѣ. Енждз мон³⁾ пригвожденѣи и привь-
ненѣ⁴⁾ на дрѣвѣ нозѣ, твоюю ради ногоу текшоу⁵⁾ кз дрѣвоу зьлѣ.
Ез шестын дьнь твою осажденые быстз, въ шестын дьнь и⁶⁾ твою
посажденне ⁷⁾ и раю отьрѣстие⁸⁾ сзтворихх. Езкоушихх тебе ради зьл-
чи⁹⁾, да исцѣлѣ¹⁰⁾ тебѣ¹¹⁾ сьнѣди оноа¹²⁾ сладзкыа горькыа сласть.
Езкоушихх оцѣта, да разорѣ твою¹³⁾ смьрѣти оцѣтнѣж¹⁴⁾ и¹⁵⁾ лю-
тѣж чашѣ. И¹⁶⁾ приахх гѣбѣ, да отзмѣж¹⁷⁾ рѣкописаныя твоюю
грѣха¹⁸⁾. Приахх и¹⁹⁾ трьстѣ, да напишѣ свобода родоу чловѣчьскоу-
сноу²⁰⁾. Оуспѣхх на крѣстѣ и копыемз прободенз вѣхх въ ребра,
тебе ради оуспѣвшаго²¹⁾ въ ран и ѿгнѣ²²⁾ отз ребра изведзша²³⁾.
Мою ребро ицѣлѣ²⁴⁾ истз колѣзнь твоюю ребро²⁵⁾, мои сзихх изве-
детз тѣ отз смьрѣтнааго сзна, мое копие оуставило истз обрѣшта-
нштее са на тѣ копые²⁶⁾. Тѣм же възстанѣ, понди отз сѣдоу. Изве-
дохх²⁷⁾ тѣ отз зьнѣа ранскыа, оустрашѣ²⁸⁾ тѣ оуже (не)²⁹⁾ въ ран, нз
на невесзскыи³⁰⁾ прѣсто(лз)³¹⁾. Езвзранихх ти дрѣва³²⁾ животнааго
образа³³⁾, нз се азх³⁴⁾ вьсь живот(з) при(лож)ихх³⁵⁾ ти са. Повелѣхх

S 470

1. Et MVP; жже Z. — 2. Et Z; кз дрѣвѣ рѣцѣ P, роуцѣ на дрѣво M, роу-
цѣ кз дрѣвоу V. — 3. Et V, mais ми MZP. — 4. Ps. XXI, 17 ὄρουζαν est traduit
par пригвоздиша. — 5. Et Z, mais -шю P, -шею V, -шию M: lire текшоую. —
6. Om. MP (lacune dans Z); и въ шесты д(ь)нѣ пакы V. — 7. Et P; поноужденне
M, свобожденне V (паденне Z, dans un texte abrégé). — 8. ѿтврѣзненне V. — 9.
жльчи MVZ, желчь P. — 10. иц- M. — 11. тебе SZV, тѣ PM: le texte est mal
compris et mal ponctué par les copistes. — 12. ради M; ѿт снѣди оноа P; снади
ѿнои (сладьцѣи) Z; trace possible d'une variante снѣди ради оноа, comme dans
les mss. grecs, mais ради M fait l'effet d'une addition sommaire à une phrase incor-
recte, et V (qui ajoute une paraphrase) ne l'atteste pas plus que S. — 13. Mais твою
MVZP. — 14. ѿцѣкноую V. — 15. Et VP; manque dans Z, et dans M лютоую
ѿцѣтноую. — 16. Et Z, manque dans MVP. — 17. Et Z; ѿмнѣю MVP. — 18. тво-
юю грѣхоу Z. — 19. Et ZV, om. MP. — 20. чл(о)вѣчю MP. — 21. -шмоу Z. —
22. Іѿгнѣ Z, ѿгнѣ VP, Іѿввоу M. — 23. Et Z, -шаго P; -шоу MV. — 24.
исц- VP. — 25. твоюю реброу Z. — 26. ѿгнѣ add. V, d'après Gen. III, 24. —
27. Et ZP; изведѣ M, peut-être trace de извѣстз (извождоу ко V). — 28. Et
MVP; оустраш Z. — 29. не MVZP: om. S. — 30. -сныи ZMVP. — 31. M, etc.:
прѣсто S. — 32. Et M; -во ZV, -вѣ P. — 33. животноу швазоу ZP. — 34.
самъ add. V seul. — 35. животъ приложих MZ (ж. прѣдложих V, прѣлагаю P);
животѣ причастихх S.

καλῶς, διὰ σέ τὸν ἐκτείναντα τὴν χεῖρα¹⁾ ἐν τῷ ξύλῳ κακῶς.
 "Ἴδε μου τοὺς προσηλωθέντας καὶ ὀρυχθέντας²⁾ ἐν τῷ ξύλῳ πό-
 δας, διὰ τοὺς σοὺς πόδας τοὺς κακῶς δραμόντας ἐπὶ τὸ ξύλον.
 Τῇ ἕκτη ἡμέρᾳ, ἧ ἡ³⁾ ἀπόφασις γέγονεν, ἐν τῇ ἕκτη ἡμέρᾳ καὶ
 5 τὴν σὴν ἀνάπλασιν⁴⁾ καὶ παραδείσου ἀνοιξίν πεποιήμαι⁵⁾. Ἐγευσά-
 μην διὰ σέ χολῆς, ἵνα ἰάσωμαί σοι⁶⁾ τῆς βρώσεως⁷⁾ ἐκείνης τῆς
 γλυκείας πικρὰν ἠδονήν. Ἐγευσάμην ὄξους, ἵνα καταργήσω τοῦ σοῦ
 θανάτου τὸ δριμύ καὶ παρὰ φύσιν⁸⁾ ποτήριον. Ἐδεξάμην⁹⁾ σπόγ-
 10 γον, ἵνα ἐξαλείψω τὸ χειρόγραφόν σου τῆς ἁμαρτίας¹⁰⁾. Ἐδεξά-
 μην κάλαμον¹¹⁾, ἵνα ὑπογράψω¹²⁾ ἐλευθερίαν τῷ γένει τῶν ἀνθρώ-
 πων. Ὑπνώσα ἐν τῷ σταυρῷ καὶ ῥομφαίᾳ ἐνύχθην τὴν πλευράν,
 διὰ σέ τὸν ἐν παραδείσῳ ὑπνώσαντα καὶ τὴν Εὐάν ἐκ πλευρᾶς
 ἐξενέγκαντα. Ἡ ἐμὴ πλευρὰ ἰάσατό σου τὸ ἄλγος τῆς πλευρᾶς,
 ὃ ἐμὸς ὕπνος ἐξάξει σε ἐκ τοῦ ἐν ἄδη¹³⁾ ὕπνου, ἡ ἐμὴ ῥομφαία
 15 ἔστησε τὴν κατὰ σοῦ στρεφομένην ῥομφαίαν¹⁴⁾. Λοιπὸν ἔγειρε,
 ἄγωμεν¹⁵⁾ ἐντεῦθεν. Ἐξήγαγόν σε ἀπὸ γῆς παραδείσου, ἀποκα-
 θιστῶ σε οὐκέτι ἐν παραδείσῳ, ἀλλ' ἐν οὐρανίῳ θρόνῳ. Ἐκώ-
 λυσά σε τοῦ ξύλου τοῦ τυπικοῦ τῆς ζωῆς, ἀλλ' ἰδοὺ ἐγὼ αὐτὸς¹⁶⁾
 ὅλος ἠνώθην σοι ἡ ζωή. Ἔταξα τὰ Χερουβιμ δουλοπρεπῶς

1. Var. διὰ τὰς σὰς χεῖρας ἄς ἐξέτεινας. Le slave suppose τὰς . . . χεῖρας ἄς ἐξέ-
 τεινα ἐν τῷ ξύλῳ καλῶς, διὰ σέ τὸν ἐκτείναντα τὰς χεῖρας. — 2. D'après Ps. XXI, 17
 ὄρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας. — 3. Var. ἧς πάλαι ἡ (ἀθέτησις). Le slave restitue la
 bonne leçon: (ἡμέρα) ἡ σή. La faute d'Adam et son expulsion du Paradis ont eu lieu
 un vendredi: donnée qui relève de la littérature apocryphique, et qu'on trouve en par-
 ticulier dans l'Explication des douze vendredis, apocryphe bien connu en
 slave (voir M. Rešetar, *Dubrovački zbornik od god. 1520*, p. 94-96). — 4. Var. πλάσιν.
 Mais le slave présente un mot parallèle à „condamnation” rendant ἀπόφασις „sentence”,
 et qui doit signifier „décision en faveur de . . .”. On peut supposer en grec ἀνάφρασιν
 „désignation, assignation”, terme de droit, cf. chez Du Cange ἀναφάνσεως δίκαιον. —
 5. Var. πεπόνημαι. — 6. Var. σου. — 7. Var. τὴν διὰ βρώσεως. — 8. Sl. „(le calice) vi-
 naigré et cruel”, qui doit n'être qu'une traduction libre. — 9. Sl. „(et) j'ai reçu”, mais
 „et” ne figure que dans deux mss. — 10. Col. II, 14 ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρό-
 γραφον. — 11. Sl. = καὶ κάλαμον. — 12. „que je signe” (le décret de libération); Sl.
 traduit „que j'écrive”. — 13. Sl. „(du sommeil) de la mort”. — 14. Gen. III, 24 καὶ
 ἔταξε τὰ Χερουβιμ καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν τὴν στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὁδόν. —
 15. Sl. „va-t'en”. — 16. αὐτός n'a de correspondant que dans un ms. slave.

Хероувиомиз¹⁾ разскы стрѣшти тѣ, сзтворѣ²⁾ Хероувиом³⁾ (вог-
лѣпно)⁴⁾ покланати ти сѣ. Сзкрылх сѣ иси отъ Б(ог)а яко нагх,
нх се сзкрылх иси въ севѣ Б(ог)а нага. Облѣклх⁵⁾ сѣ иси въ срѣмьнѣхъ
кожнѣхъ ризѣхъ, нх облѣкох⁶⁾ сѣ Б(ог)х⁷⁾ плъти твоѣѣ въ кожнѣхъ
ризѣхъ. Тѣмъ же встанѣте, пондѣте отъ сждоу, от' истьлѣныи въ
ненстьлѣныи⁸⁾, отъ сзмрѣти въ животх⁹⁾. Бъстанѣте, пондѣте отъ
сждоу, отъ т'мѣ въ вѣчнѣи свѣтхъ. Бъстанѣте, идѣте¹⁰⁾ отъ сждоу,
отъ страсти въ веселіе. Бъстанѣте, идѣте¹¹⁾ отъ сждоу, отъ работы въ
свобо(д)ѣ¹²⁾, отъ тьмница въ вышнн Нероусалинх¹³⁾, отъ жз(х)¹⁴⁾
къ Богоу, отъ болѣзни на ранскѣхъ пиштѣхъ, отъ земьѣ на небо. На се
во оумрѣхъ и възкрѣснѣхъ¹⁵⁾, да и живыи и мрѣтвыи обладаѣхъ.
Тѣмъ же встанѣте¹⁶⁾, пондѣте. Отыць во небескын¹⁷⁾ погмѣзшѣлѣ
ждѣтх¹⁸⁾ овца, девѣтьдесѣтъ¹⁹⁾ и девѣть агрѣльскыи овца кле-
ветѣ²⁰⁾ ждѣтх²¹⁾ Ядана, кзгда възкрѣснетхъ, кзгда възидѣтхъ и
къ Богоу възвратитхъ сѣ. Хероувиомскын²²⁾ прѣстола оуготовиѣхъ²³⁾
сѣ истъ, възносаштен ѡдри²⁴⁾, иначе²⁵⁾ готови, трѣпѣза²⁶⁾ оуготова²⁷⁾
сѣ, брашна готова, вѣчннн крови и жилишта (готова)²⁸⁾, сзкрови-
шта благынхъ²⁹⁾ отврѣзошѣ сѣ, небескые³⁰⁾ цѣ(ѣса)ръствѣ³¹⁾ прѣжде
вѣкхъ оуготовиѣхъ³²⁾ сѣ. Ихже око не видѣ и оухѣ не³³⁾ слыша благынхъ³⁴⁾,
и на срѣдце чловѣкоу не възидошѣ³⁵⁾, чловѣка ждѣтхъ³⁶⁾.

1. Et Хероувиомъ ZMP, mais Хероувиому V. — 2. Et MVP (и створи хъ Z);
mais ne serait-ce pas pour се творѣжъ? — 3. Хероувиомъ ZMVP. — 4. в(о)голѣпно
MVZ, -нѣ P; om. S, sûrement par suppression volontaire, le copiste étant inquieté
par l'assimilation d'Adam à Dieu. — 5. оболкх P, облѣкълъ Z. — 6. облѣкох V
(влече P, lacune dans MZ). — 7. Et P, Б(ог)ъ сы (плътию твоєю V), lacune
dans MZ: lire Богъ сы, cf. le grec. — 8. нѣтлѣннн MVP. — 9. жизнь ZP. —
10. Et MP (om. V); и пондѣте Z. — 11. и подѣте Z. — 12. -тѣ S, qui ne peut
être qu'une inadvertance. — 13. въ Ерѣусалинъ Z. — 14. жзъ ZMVP: жзѣ S. —
15. оумерѣ и възкрѣсохъ Z. — 16. Et P; и add. MVZ. — 17. -сннн MVZP. —
18. ждѣть ZV, ждинтъ M. — 19. Et девѣтьдесѣтъѣ (и девѣтъѣ) P; девѣть
дѣсѣтъ ZM (en chiffres dans V). La forme déterminée n'apparaît pas dans les mss.
de l'Évangile, où la construction est autre (gén. девѣти дѣсѣтъхъ; ici, on a le juxtapo-
sé девѣтьдѣсѣтъхъ en apposition à овца. — 20. Écrit кле- V (par confusion avec
клевета). — 21. ждѣтъ ZMP, ждѣдѣтъ V. — 22. Хероуви- MVZP. — 23. -валъ
Z. — 24. Et ѡдри M; скоро VP (om. Z). — 25. ѡдначе Z, ѡднако M (om. VP). —
26. трѣпѣза MVZP. — 27. Et V; -ви MP (om. Z). — 28. Z: om. SP, et lacune dans
MV, mais supposant un homoeoteuton. — 29. вл(а)гынъ Z. — 30. -сннн MVZP. —
31. -ствннн MVZP. — 32. -ва Z. — 33. ни оухѣ V, ни оухѣ не Z, comme dans la
traduction de I Cor. II, 9. — 34. вл(а)гѣдъ ZP. — 35. възидѣ Z: même flottement dans
les mss. de la traduction slave de l'Épître, d'après le grec ἀνέβη, ou par substitution
à un plus ancien възидѣ. V continue: ѡже оуготова Б(ог)ъ=2 ἡτοιμασεν ὁ Θεός,
suite du verset. — 36. Et ждѣтъ M; ждѣтъ ZP, ждѣдѣтъ V.

φυλάττειν¹⁾ σε, ποιῶ²⁾ τὰ Χερουβίμ θεοπρεπῶς προσκυνεῖν σε³⁾.
 Ἐκρύβης ἀπὸ Θεοῦ ὡς γυμνός, ἀλλ' ἰδοὺ ἔκρυψας ἐν ἑαυτῷ Θεὸν
 γυμνόν. Ἐνεδύθης τὸν τῆς αἰσχύνης δερμάτινον χιτῶνα⁴⁾, ἀλλ' ἐνε-
 δύθην Θεὸς ὢν τὸν τῆς σῆς σαρκὸς δερμάτινον χιτῶνα. Διὸ ἐγεί-
 5 ρεσθε, ἄγωμεν⁵⁾ ἐντεῦθεν, ἀπὸ τῆς φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, ἀπὸ
 τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν. Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν, ἀπὸ τοῦ
 σκότους εἰς τὸ αἰώνιον φῶς. Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν, ἀπὸ
 τῆς ὀδύνης εἰς (τὴν) εὐφροσύνην. Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν,
 10 ἀπὸ (τῆς) δουλείας εἰς ἐλευθερίαν, ἀπὸ φυλακῆς εἰς τὴν ἄνω Ἱερου-
 σαλήμ⁶⁾, ἀπὸ τῶν δεσμῶν ἐπὶ τὸν Θεόν, ἀπὸ τῆς κατοχῆς⁷⁾ ἐπὶ
 τὴν τοῦ παραδείσου τρυφήν, ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανόν. Ἐπὶ
 τοῦτο γὰρ ἀπέθανον καὶ ἀνέστην, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων⁸⁾
 κυριεύσω. Διὸ ἐγείρεσθε, ἄγωμεν. Ὁ γὰρ πατήρ⁹⁾ (ὁ) οὐράνιος τὸ
 ἀπολωλὸς ἐχδέχεται πρόβατον, τὰ ἐνενήκοντα ἐννέα¹⁰⁾ τῶν ἀγγέλων
 15 πρόβατα τὸν σύνδουλον¹¹⁾ ἀναμένουσιν Ἀδάμ, πότε ἀναστή, πότε
 ἀνέλθῃ καὶ πρὸς Θεὸν ἐπανέλθῃ. (Ὁ) Χερουβικὸς θρόνος ἡγῆρέ-
 πισται, οἱ ἀναφέροντες ὄξεῖς τε καὶ¹²⁾ ἔτοιμοι, ὁ νυμφῶν¹³⁾ παρε-
 σκεύασται, (τὰ) ἐδέσματα ἔτοιμα, αἱ αἰώνιοι σκηναὶ καὶ μοναὶ
 20 ἔτοιμοι, οἱ θησαυροὶ τῶν ἀγαθῶν ἀνεώχθησαν, ἡ τῶν οὐρανῶν
 βασιλεία πρὸ αἰώνων ἡτοιμάσται¹⁴⁾. Ἀ¹⁵⁾ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε καὶ

1. D'après Gen. III, 24, voir p. 59, note 14. — 2. Sl. „je ferai”, mais qui pourrait être altéré de „voici, je fais” supposant ἰδοὺ ποιῶ. — 3. Var. προσκυνῆσαί σε; θεοπρεπῶς, parce que l'homme devient un „dieu” par son union avec le Fils, et fils de Dieu: Ps. LXXXI, 6 ἐγὼ εἶπα· θεοὶ ἐστε καὶ υἱοὶ Ἰψίστου πάντες, rappelé par Jean X, 34. — 4. Gen. III, 21 ἐποίησε . . . χιτῶνας δερματίνους καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. — 5. Sl. „allez”, et de même dans la suite; voir p. 57, note 4. — 6. Symbole de liberté: Gal. IV, 26 ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλήμ ἐλευθέρη ἐστίν. — 7. Sl. „de la souffrance” (ou „de la maladie”). — 8. Sl. „et les vivants et les morts”. — 9. Var. πατήρ μου. — 10. Luc XV, 4 = Mat. XVIII, 12. — 11. Voir plus haut, 31₁. — 12. Le slave répond à ὄξεῖς ἔτι, avec rappel de l'Ascension du Christ (Luc XXIV, 51 καὶ ἀνεφέρετο εἰς τὸν οὐρανόν). La leçon pourrait être primitive, soit que l'auteur de l'homélie ait négligé le fait que l'Ascension est postérieure à la Descente aux enfers, soit qu'il n'ait pas donné un sens temporel précis à ἔτι, forme littéraire valant pour lui ἀκμήν „tout de suite” de la langue parlée. — 13. Sl. „la table”: traduction libre, ou texte différent. — 14. Naturellement allusion à Mat. XXV, 34 τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. — 15. Citation de I Cor. II, 9. Voir p. 14.

XVI. — Он [же]¹⁾ и подобнаа снмъ Г(оспод)оу глаголюштоу, възкръсаетъ с ѿнимъ сынъ въ немъ въ коупѣхъ Идмъ, и възкр(ъс)аетъ²⁾ с ѿнимъ Іс(ус)ъ³⁾, нхъ⁴⁾ і многоа⁵⁾ тѣлеса оумьршихъ⁶⁾ отъ вѣка с(ва)тнхъ възкръсѣ⁷⁾, проповѣдають(а)⁸⁾ триндвное Г(оспод)не възкръсєніе. Іс(ус)ъ⁹⁾ свѣтло принмѣмъ и видимъ и обьмѣмъ¹⁰⁾, съ аггелы ликоуѣште¹¹⁾, съ архангелы праздноуѣште¹²⁾, въ коупѣхъ и славахъ възкрѣшшаго нъ¹³⁾ отъ истѣлѣнна Христо)са: ѿмоуже слава и дръжава, съ безначалнннмъ¹⁴⁾ О(т)ц(е)мъ н¹⁵⁾ прѣсвѣтннмъ¹⁶⁾ и животвораштнмъ Д(оу)хомъ, нънн¹⁷⁾ и присно и въ вѣкы вѣкомъ. Амин.

1. Manque dans MVZP. — 2. възкръсаетъ MVP (om. Z): възкрѣшаетъ S. — 3. Ісвва M, ou и Ісуса Z, и Бвга VP: ѿгда S. — 4. Et VP; om. MZ. — 5. Et V; -га MZP. — 6. -шимъ Z. — 7. възкр(ъ)сноуть M; възкръсоша Z, възкр(ъ)сноуше VP. — 8. -штѣ S, -ще MV, -щи P (-дав:ше Z). — 9. ѿгоже MVZP. — 10. овонемъ P, шемѣмъ Z, шемнѣмъ MV. — 11. ликоуѣште VP. — 12. празн- Z. — 13. Et M; възкр(ѣ)сншаго насъ VP, възкрѣсншомъ насъ Z. — 14. Et Z (om. P); всеротннмъ ѿго M, всеротннмъ V. — 15. с(ъ) add. MV. — 16. вл(а)гнмъ add. V; прѣсвѣтнмъ (доу)хомъ твоимъ Z. — 17. и н(в)на MV, и нннѣ Z.

οὐς οὐκ ἤκουσε καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἀ ἀγαθὰ¹⁾
τὸν ἄνθρωπον περιμένουσι²⁾).

XVI. — Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τοῦ Δεσπότη λέγοντος,
ἀνίσταται σὺν αὐτῷ ὁ ἐν αὐτῷ ἠνωμένος Ἀδάμ, καὶ συνανίσταται
5 (καὶ ἡ) Εὐα, ἀλλὰ καὶ πολλὰ³⁾ σώματα τῶν ἀπ' αἰῶνος κεκοι-
μημένων ἁγίων⁴⁾ ἀνέστησαν, κηρύττοντα (τὴν) τοῦ Δεσπότη τριή-
μερον ἀνάστασιν. Ἦν φαιδρῶς [οἱ πιστοί⁵⁾] ὑποδεξώμεθα καὶ
ὀψώμεθα καὶ περιπτυξώμεθα, μετὰ ἀγγέλων χορεύοντες, μετὰ
ἀρχαγγέλων ἑορτάζοντες, ὁμοῦ καὶ δοξάζοντες τὸν ἡμᾶς ἐκ τῆς
10 φθορᾶς Χριστὸν ἀναστήσαντα· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ
ἀνάρχῳ⁶⁾ (αὐτοῦ) Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ⁷⁾ καὶ ζωοποιῷ Πνεύ-
ματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

1. ἀ ἀγαθὰ n'est pas satisfaisant et n'apparaît pas dans tous les mss. grecs. Le slave apporte un texte meilleur: ἀ . . . καὶ οὐς οὐκ ἤκουσεν ἀγαθὰ καὶ . . . οὐκ ἀνέβη, τὸν ἄνθρωπον . . . ; et il est visible que καὶ . . . οὐκ ἀνέβη est une addition secondaire, dans les mss. grecs et de là en slave. — 2. Var. ἀνζμένουσι. — 3. Sl. „les nombreux” (avec var. „de nombreux”), supposant peut-être τὰ πολλὰ. — 4. D'après Mat. XXVII, 52 καὶ πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων ἠγέρθησαν. — 5. Sans correspondant en slave. — 6. Var. ἀθανάτω, et de même dans les mss. slaves. — 7. καὶ ἀγαθῷ, ajoutent des mss. grecs, et „bon” un ms. slave.

SAINT ÉPIPHANE

archevêque de Chypre, (discours) sur l'ensevelissement du corps de notre Seigneur (et Dieu) Jésus-Christ, et sur Joseph d'Arimathée et Nicodème, et sur la descente, dans son tombeau, de notre Seigneur, qui a eu lieu merveilleusement après la Passion salvatrice.

I. — Qu'est ceci? Grand silence aujourd'hui sur la terre. Qu'est ceci? Grand silence et grand calme. Grand silence, parce que le Roi dort. »La terre a craint et s'est tue«, parce que Dieu dans la chair s'est endormi. Dieu dans la chair est mort, et l'enfer a tremblé. Dieu s'est endormi peu de temps, et il a ressuscité de l'enfer ceux qui dormaient depuis toujours.

Où sont maintenant les tumultes d'hier et les voix et les rumeurs d'hommes iniques contre le Christ? Où les foules et les complots et les troupes et les armes et les bâtons? Où les rois et les prêtres et les juges [eux-mêmes] jugés? Où les flambeaux et les épées et les bruits innombrables¹⁾? Où les peuples et les insolences²⁾ et la cohorte injuste? En vérité, bien en vérité, »les peuples ont médité des choses vides« et vaines. Ils se sont heurtés à la »pierre angulaire«, le Christ, et eux-mêmes ont été brisés. Ils se sont jetés contre la pierre dure, mais leurs vagues se sont dispersées en écume. Ils se sont heurtés à l'enclume invincible, mais eux-mêmes ont été broyés. Ils ont élevé la pierre sur le bois, et en descendant elle les a tués. Ils ont lié le grand Samson, le Soleil Christ, mais dénouant les liens éternels il a fait périr les »allogènes« et les iniques. Le Soleil Dieu s'est couché sous la terre, et il a fait aux Juifs des ténèbres très obscures.

Aujourd'hui c'est le salut pour ceux qui sont sur terre, et pour ceux qui sont³⁾ depuis toujours sous terre. Aujourd'hui c'est le salut pour le monde tout entier, le visible et l'invisible. Double est aujourd'hui l'avènement du Seigneur, double son économie, double son amour des hommes, double sa descente, et en même temps son

¹⁾ Pour »désordonnés«.

²⁾ Gr. »le frémissent (de fureur)«, mais le slave comprend le mot au sens d'»orgueil, arrogance«.

³⁾ Var. »qui dorment«.

humiliation¹ double sa visite aux hommes: du ciel sur la terre, de la terre sous la terre. Dieu arrive, les portes de l'enfer s'ouvrent. Vous qui dormiez depuis toujours, réjouissez-vous; vous qui êtes »assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort«, recevez la grande lumière. Le Seigneur est avec les esclaves, Dieu avec les morts, la Vie avec ceux qui sont morts, avec les assujettis celui qui est sans sujétion, avec ceux qui sont dans les ténèbres la lumière qui ne s'obscurcit pas, avec les captifs le libérateur, avec ceux qui sont tout en bas celui qui est »tout en haut des cieux«. Le Christ sur la terre, nous l'avons cru; le Christ chez les morts, descendons avec lui. Apprenons aussi les mystères de là-bas, connaissons d'un »Dieu caché« les miracles cachés sous la terre, apprenons comment à ceux de l'enfer aussi il a fait luire sa prédication.

Quoi donc? Dieu sauve-t-il tous [les morts] tout simplement en paraissant dans l'enfer? Non, mais là aussi ceux qui croient. Hier faisant ses affaires d'économe², et aujourd'hui ses affaires de Maître, hier accomplissant ce qui est de la chair, et aujourd'hui ce qui est du Seigneur, hier [il montrait] ce qui est humain, et aujourd'hui il montre ce qui est divin. Hier il était souffleté, aujourd'hui, de l'éclat d'un Dieu, il fouette le séjour des enfers. Hier il était lié, aujourd'hui il lie le tyran de liens qui ne se dénouent pas. Hier il était condamné, aujourd'hui il fait don aux condamnés de la liberté. Hier les serviteurs de Pilate se raillaient de lui, aujourd'hui les portiers de l'enfer ont défailli à sa vue.

II. — Mais en effet écoute la raison supérieure de la passion du Christ, écoute et célèbre, écoute et glorifie, écoute et proclame de grands miracles de Dieu : comment la Loi se retire, comment la Grâce fleurit, comment les »images« passent, comment la vérité est proclamée, comment l' »ombre« passe, comment le Soleil emplit l'univers, comment la Loi ancienne a vieilli, comment la nouvelle est affirmée, comment »les vieilles choses sont passées«, comment les nouvelles ont fleuri. Deux peuples furent présents à Sion au temps de la passion du Christ, l'hébreu, et en même temps le païen; deux rois, Pilate et Hérode, deux grands-prêtres, Anne et Caïphe, pour que les deux pâques eussent lieu ensemble, l'une cessant, et celle du Christ commençant. Deux sacrifices ce soir-là étaient accomplis,

¹) D'après Phil. II, 8 »il s'est humilié lui-même«, pour »condescendance« du texte grec, qui joue sur »descendre« et »condescendre«.

²) D'économe du salut, par la Passion.

parce qu'aussi (deux) saluts avaient lieu, je veux dire des vivants et des morts. Les Juifs liaient un agneau et l'égorgeaient, et ceux des païens Dieu dans la chair. Et les uns regardaient vers l'ombre, les autres accouraient vers le soleil et vers Dieu. Et les uns liaient le Christ et le renvoyaient, et ceux des païens l'accueillaient unanimement. Et les uns apportaient le sacrifice d'une bête, les autres le sacrifice du corps de Dieu. Mais les Juifs commémoraient la sortie d'Égypte, et ceux des païens proclamaient la délivrance de l'erreur.

Et ceci où? Dans la ville de Sion, celle du grand Roi, dans laquelle »il a opéré le salut au milieu de la terre«, Jésus le Fils de Dieu »connu au milieu de deux Vivants«, la Vie au milieu des deux Vivants, le Père et l'Esprit, issu de la Vie et se révélant Vie véritable; et au milieu des anges et des hommes naissant dans la crèche, et au milieu de deux peuples posé comme pierre angulaire, et au milieu de la Loi et des prophètes également proclamé, et au milieu de Moïse et d'Élie se montrant sur la montagne, et au milieu des deux larrons se montrant Dieu au bon larron, et au milieu de la vie présente et de la future siégeant comme juge éternel, et au milieu, aujourd'hui, des vivants et des morts faisant une double vie et un double salut¹. Une double vie, je le répète, une double naissance, et en même temps renaissance, et écoute dans les termes l'affaire d'une double naissance, et applaudis aux miracles.

III. — Un ange annonça à Marie mère du Christ la bonne nouvelle de sa naissance, (et) un ange annonça à Marie Madeleine la bonne nouvelle de sa renaissance, celle du tombeau. C'est de nuit que le Christ naît à Bethléem, c'est encore de nuit qu'il renaît à Sion d'entre les morts. C'est dans une grotte de pierre que le Christ est né², c'est dans une grotte de pierre que le Christ renaît. Il reçoit à sa naissance des langes, il est enveloppé ici aussi de langes. Il a reçu en naissant la myrrhe, il reçoit aussi à son ensevelissement la myrrhe et l'aloès. Là Joseph, l'époux non époux de Marie, ici Joseph, celui d'Arimathée. A Bethléem, naissance dans la crèche, mais dans le tombeau aussi place³ comme dans la crèche. Les premiers, des

¹) La leçon ordinaire des manuscrits, mais qui ne s'enchaîne pas avec ce qui suit, est: »et se montrant au milieu, aujourd'hui, des vivants et des morts«.

²) Var. »naît«.

³) L'antithèse de »naissance« et »place« ne s'explique qu'en grec, par un jeu de mots.

pasteurs annoncent la bonne nouvelle de la naissance du Christ, mais les premiers aussi les pasteurs de tous, les disciples du Christ, ont annoncé la bonne nouvelle de la renaissance du Christ d'entre les morts. Là, l'ange a crié à la Vierge: »Réjouis-toi«, (et) ici, l' »Ange du grand conseil«, le Christ, criait aux femmes: »Réjouissez-vous«.

Lors de la première naissance, le Christ est entré après quarante jours dans la Jérusalem terrestre, dans le Temple, et il a apporté comme premier-né deux tourterelles à Dieu. Mais aussi lors de sa renaissance d'entre les morts le Christ, après quarante jours, est monté dans la Jérusalem d'en haut — dont il ne s'était pas séparé —, dans le véritable Saint des Saints, comme incorruptible »premier-né d'entre les morts«, et il a amené¹ à Dieu et au Père deux tourterelles², notre âme et notre chair; et, comme un Siméon dans ses bras, l' »Ancien des jours«, Dieu, l'a reçu dans son propre sein³. Et si tu entends ceci comme [figure] de rhétorique, et non comme [article] de foi, les sceaux inviolables du tombeau de la renaissance du Seigneur Christ te confondent. Car de même que le Christ est né d'une vierge avec les verrous de la virginité marqués d'un sceau, de même la renaissance du Christ a eu lieu avec les sceaux du tombeau non ouverts. Comment, quand, et par qui le Christ, la Vie, est-il déposé au tombeau? Écoutons les paroles saintes.

IV. — »Le soir venu, dit [l'Écriture], il vint un homme riche du nom de Joseph; celui-ci osa s'introduire auprès de Pilate, et il lui demanda le corps de Jésus«. Un homme s'est introduit auprès d'un homme en demandant de prendre le Dieu des hommes. L' »argile« demandait à l'argile de prendre celui qui façonne tout, l'herbe à l'herbe de prendre le feu du ciel, la pauvre goutte à la goutte de prendre l'abîme. Qui a vu ou qui a jamais entendu dire qu'un homme fasse cadeau à un homme du Créateur des hommes? L'homme sans loi promet de faire cadeau du juste et de l'auteur des lois. Le juge jugé donne à ensevelir, comme jugé, le juge des juges.

»Le soir venu, il vint un homme riche du nom de Joseph«. Riche en vérité, comme prenant toute la composition du corps du Seigneur; riche en vérité, parce qu'il a pris de Pilate la double essence du Christ. Et riche (en effet), parce qu'il a été digne de prendre la

¹) Var. »apportant«.

²) Var. »comme deux tourterelles sans tache«.

³) Var. »sein infini« (littéralement »non circonscrit«).

perle sans prix. Riche en vérité, car il a emporté une bourse pleine de la richesse de la divinité. Comment en effet ne serait-il pas riche, acquérant la vie et le salut du monde entier? Comment Joseph ne serait-il pas riche, recevant en don celui qui (à la fois) nourrit tous les hommes et règne sur tous?

»Le soir venu«: car en effet le »Soleil de justice« s'était couché dans l'enfer. Aussi »il vint un homme riche du nom de Joseph d'Arimathée, qui se cachait par crainte des Juifs; vint aussi Nicodème, (celui) qui était allé de nuit vers Jésus«. Secrets des secrets dans le secret. Deux disciples secrets viennent pour cacher Jésus dans le tombeau, enseignant par leur propre secret le secret caché dans l'enfer du Dieu caché dans la chair, et se surpassant l'un l'autre dans l'amour de Dieu: Nicodème généreux avec la myrrhe et l'aloès, et Joseph digne de louange dans son audace à l'égard de Pilate.

Car lui, rejetant toute crainte, »osa s'introduire auprès de Pilate, demandant le corps de Jésus«. Et, introduit, il mena son entreprise tout à fait sagement, pour ne pas manquer le projet qui lui était cher. Aussi ne débute-t-il pas par de grands mots à l'adresse de Pilate, pour ne pas l'exciter à la colère et échouer dans sa requête, et il ne lui dit pas: »Donne-moi le corps de Jésus, de celui qui a obscurci le soleil il y a peu de temps, et a brisé en morceaux les rochers, et a fait trembler la terre, et a ouvert les tombeaux, et a déchiré le voile du Temple«. Il ne dit rien de tel à Pilate, mais quoi? Une petite demande:

V. — »Juge, je suis venu te demander une toute petite chose. Donne-moi pour l'ensevelir le corps mort de celui que tu as condamné, Jésus le Nazaréen, Jésus le pauvre, Jésus sans maison, ce Jésus qui pend nu, l'humble Jésus le fils du charpentier¹, Jésus le prisonnier, Jésus sans toit², l'étranger, et inconnu chez les étrangers, et qui pend dédaigné de tous. Donne-moi cet étranger: à quoi te sert le corps de cet étranger? Donne-moi cet étranger Nazaréen: car il est venu ici de son pays lointain pour sauver l'étranger. Donne-moi cet étranger: car il est descendu dans les ténèbres pour en faire monter l'étranger. Donne-moi cet étranger: car lui seul est étranger. Donne-moi cet étranger dont nous, étrangers, ne savons pas le pays. Donne-moi cet étranger dont nous, étrangers, ne connaissons pas le Père. Donne-moi cet étranger dont nous, étrangers, ne savons pas

¹) Sûrement altéré de »Jésus le charpentier«.

²) Sens probable du slave: littéralement »le découvert«.

le lieu et le séjour. Donne-moi cet étranger, qui a vécu une vie d'étranger parmi les étrangers. Donne-moi cet étranger Nazaréen dont nous, étrangers, ne connaissons pas la naissance. Donne-moi cet étranger volontaire, qui n'a pas ici »où reposer sa tête«. Donne-moi cet étranger qui est né dans une crèche chez les étrangers comme étranger sans maison, et qui de la crèche, comme étranger, s'est sauvé d'Hérode. Donne-moi cet étranger qui, des langes mêmes, a fui en Égypte, qui n'a ni ville ni village ni maison ni logis ni parenté, ayant sa vie avec sa mère en pays étranger, »et possédant toutes choses«. Donne-moi, maître¹, cet homme qui pend nu sur le bois, que je couvre celui qui a couvert la nudité de ma nature. Donne-moi ce mort, et Dieu en même temps, que je couvre celui qui a couvert mes iniquités. Donne-moi ce mort à ensevelir, qui a enseveli mes péchés dans le Jourdain. Je supplie pour un mort qui a subi les offenses de tous, qui a été livré par un ami, qui a été vendu par un disciple, qui a été chassé par ses frères, qui a été souffleté par ses propres esclaves. Je supplie pour un mort qui a été condamné par ceux qu'il avait affranchis de l'esclavage, qui a été abreuvé de vinaigre par ceux qu'il avait nourris, qui a été blessé par ceux qu'il avait guéris, qui a été abandonné par ses disciples, qui a été privé de sa propre mère. Je supplie, Pilate, pour un mort qui pend sur le bois. Car lui n'a pas de père sur la terre, ni aucun ami maintenant, ni disciple, ni parent, ni personne pour l'ensevelir, mais il est seul au monde, Fils unique d'un [Père] unique, lui-même, Dieu, et personne d'autre«.

VI. — Ainsi parla Joseph à Pilate, et »Pilate ordonna de lui remettre le corps« très saint de Jésus. Et venant au lieu du Golgotha, il descendit du bois Dieu dans la chair. Et il pose sur la terre Dieu dans la chair, nu, mais qui cette fois n'est plus nu. Et l'on voit gisant en bas celui qui a »mené tous les hommes« en haut, et la Vie et le souffle de tous est pendant quelque temps sans souffle, et l'on voit sans yeux celui qui a créé les [anges] à beaucoup d'yeux, et ce qui a relevé tous les hommes gît à la renverse, et Dieu est mort dans la chair, lui qui a ressuscité les morts, et le tonnerre du Verbe de Dieu se tait dans la chair, et des paumes soulèvent celui qui tient la terre dans sa main.

Eh bien donc, Joseph qui as »demandé et reçu«, sais-tu bien qui tu as reçu? Venant à la croix et descendant Jésus, sais-tu bien qui tu as porté? Si tu sais bien qui tu tiens, c'est maintenant que tu es

¹) Var. »gouverneur«.

riche. Comment donc opères-tu l'ensevelissement de ce corps divin et redoutable? Ton amour est louable, mais plus louable l'audace de ton âme. Eh bien donc, ne trembles-tu pas de porter dans tes bras celui qui fait trembler les Chérubins? Avec quelle crainte, en effet, enlèves-tu le linge de cette chair divine? Avec quelle piété as-tu disposé tes yeux, tremblant, pour regarder et pour découvrir¹ le corps du Dieu qui s'est humilié volontairement? Eh bien donc, dis-moi, Joseph, ensevelis-tu aussi vers l'orient, comme un mort, Jésus qui est l'«Orient» des orientes? Eh bien donc, fermes-tu aussi de tes doigts, comme à un mort, les yeux de Jésus qui a ouvert de son doigt les yeux de l'aveugle? Eh bien, serres-tu aussi la bouche de celui qui a ouvert la bouche du muet? Eh bien, joins-tu aussi les mains de celui qui a détendu les mains desséchées? Ou lies-tu aussi, selon la règle des morts, les pieds de celui qui a donné la marche aux pieds immobiles? Eh bien donc, lèves-tu aussi sur une civière celui qui a ordonné² au paralytique: «Prends ta civière et marche»? Eh bien, verses-tu aussi l'huile [sainte] à l'Huile céleste qui s'est versée et a guéri³ le monde? Eh bien donc, quand le sang flue encore de la plaie du corps de Dieu, oses-tu presser cette [plaie] du Dieu qui a guéri celle qui avait un flux de sang? Eh bien donc, laves-tu aussi avec de l'eau le corps du Dieu qui a lavé tous les hommes et leur a donné la purification? Et quels flambeaux allumes-tu donc pour la «vraie Lumière qui a éclairé tout homme»? Quels chants funèbres chanteras-tu à celui qui reçoit sans cesse les chants des puissances célestes? Eh bien donc, verses-tu (aussi) des larmes, comme sur un mort, sur celui qui a pleuré et a ressuscité Lazare mort? Eh bien donc, fais-tu aussi des lamentations sur celui qui a donné à tous la joie et a retiré d'Ève la tristesse?

VII. — Cependant je bénis tes mains, Joseph, qui ont servi et qui ont palpé les mains et les pieds du corps divin de Jésus, d'où le sang coulait encore. Je bénis tes mains qui ont touché le flanc de Dieu, avant Thomas l'incrédule qui croit et qu'on loue de sa méfiance. Je bénis ta bouche insatiablement rassasiée et appliquée à la bouche de Jésus, et s'en emplissant de l'Esprit saint. Je bénis tes

¹) Var. «en découvrant». D'après le grec, qu'il est peu probable que le traducteur ait mal compris, le texte slave pourrait être altéré de «as-tu <fermé> les yeux, tremblant de regarder, en découvrant» (ou var. «et de découvrir»).

²) Var. «a dit».

³) Var. «a sanctifié».

yeux appliqués aux yeux de Jésus, et qui en ont reçu la lumière véritable. Je bénis ton visage appliqué au visage de Dieu. Je bénis tes épaules qui ont porté celui qui porte tout. Je bénis ta tête qu'a touchée Jésus, »la tête de tous les hommes«. Je bénis Joseph et Nicodème: avant les Chérubins ils ont été Chérubins¹, portant Dieu entre eux²; ils ont été avant les [anges] à six ailes serviteurs de Dieu, couvrant et honorant Dieu non par leurs ailes, mais par le linceul. Celui qui fait trembler les Chérubins, Joseph et Nicodème le portent sur leurs épaules, comme aussi tous les ordres des incorporels le portent avec eux. Car là où sont Joseph et Nicodème, toutes les foules des anges de Dieu ne sont-elles pas aussi rassemblées? Et les Chérubins devancent, et les Séraphins [les] dépassent, et les Trônes portent avec eux, et les [anges] à six ailes couvrent, et les [anges] à beaucoup d'yeux tremblent en voyant sans yeux Jésus dans la chair, et les Vertus enveloppent, et les Principautés chantent. Et les ordres [des anges] tremblent, et ils s'étonnent, effrayés, entre eux, et ils débattent³ et disent:

»Quel est ce sujet⁴ terrible, crainte, tremblement et effroi? Quel est ce miracle grand et étonnant? Le Dieu qui est en haut invisible à nous, les incorporels, est en bas un homme mort et nu visible (aux hommes). Celui que les Chérubins assistent avec vénération, Joseph et Nicodème l'ensevelissent sans hésitation. Quand est-il descendu, lui qui n'a pas quitté les hauteurs? Quand est-il sorti, lui qui est dedans? Comment est-il venu sur terre, lui qui emplit toutes choses? Comment est-il descendu sans que personne s'en aperçoive, lui qui, comme Dieu, est toujours en haut avec le Père. Celui qui ne s'est nulle part montré à nous, il s'est montré aux hommes comme homme, et en même temps ami des hommes. Comment l'invisible est-il vu? Comment l'immatériel s'est-il incarné? Comment celui qui est sans passion a-t-il subi la Passion? Comment le juge a-t-il comparu en justice? Comment la Vie a-t-elle »goûté la mort«? Comment celui que rien ne contient est-il contenu dans un tombeau? Comment a-t-il habité le tombeau, lui qui n'a pas quitté le trône de son Père? Comment franchit-il la porte de la grotte, lui qui n'a pas ouvert les

¹) Altéré dans les mss. slaves; var. »plus Chérubins«.

²) Littéralement »dans eux«; var. »sur eux«.

³) Sans doute altéré de »effrayés, et entre eux ils débattent«.

⁴) »cette parole«, calque imprécis du grec, dont le sens est d'ailleurs vague, et qui ne signifie guère plus que »cette chose«.

portes des cieux, mais a ouvert les portes du paradis, et qui n'a pas ouvert les portes de la virginité, mais »a brisé les portes« de l'enfer, et qui n'a pas ouvert les portes lors de Thomas, mais a ouvert aux hommes les portes du royaume, et qui gardait non ouverts les portes et les sceaux du tombeau? Comment est-il compté au nombre des morts, lui qui est »libre chez les morts«? Comment la lumière qui ne s'obscurcit pas est-elle présente »dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort«? Où va, où descend celui que la mort ne peut tenir? Quelle est la raison, quel est le stratagème, quelle est la pensée de sa descente dans l'enfer? Peut être descend-il pour ramener Adam l'enchaîné, notre »compagnon de service«? En vérité il vient »rechercher la brebis perdue«, la première créée. Ainsi il veut visiter aussi »ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort«. Ainsi il vient délivrer de leurs souffrances Adam le captif et Ève la captive, comme leur Dieu et leur fils. Mais descendons avec lui, mais formons le choeur avec lui, mais bondissons, mais précipitons-nous, mais faisons cortège, mais célébrons, mais empressons-nous, voyant les changements¹ de Dieu à l'égard des hommes et la délivrance des enchaînés opérée par un bon Seigneur«.

VIII. — Car le véritable ami des hommes vient »dans sa vaillance et sa grande puissance faire sortir les enchaînés depuis les siècles qui vivent dans les tombeaux«, qu'a tyrannisés le tyran injurieux et invincible, tyrannisant et ravissant à Dieu, comme adversaire, et ramassant ceux qui vivent en haut. Là est enchaîné Adam, le premeir enchaîné² et le premier mort de tous, (et) enchaîné le plus profond (de tous). Là est Abel le premier sacrifié et le premier juste, le pasteur, qui a été l'image de l'immolation injuste du Christ pasteur. Là est Noé, l'image du Christ, fondateur de la grande arche de l'Église de Dieu, [de l'Église] qui a sauvé tous les peuples au coeur dur du déluge de l'impiété par la colombe du Saint Esprit, et qui en a chassé³ le sombre corbeau, le diable. Là est Abraham l'ancêtre du Christ, le sacrificateur qui a sacrifié à Dieu un sacrifice sans couteau et sans mort. Là est lié Isaac, qui a été jadis lié par

¹) Pour »les réconciliations (... avec les hommes)«.

²) Var. »le premier créé«.

³) Qui a chassé de l'arche: le texte slave serait clair si les copistes ne l'altéraient pas.

Abraham à l'image du Christ. Là est Jacob, affligé dans l'enfer en bas, qui jadis se désolait en haut pour Joseph. Là est Joseph enchaîné, qui en Égypte a été en prison à l'image du Christ, le Seigneur enchaîné¹. Là est Moïse, dans les ténèbres en bas, comme dans la corbeille² il était dans les ténèbres en haut. Là est Daniel, dans le plus profond de la tombe de l'enfer. Là est Jérémie, comme dans la fosse de boue, dans la tombe de l'enfer et la corruption³ de la mort. Là, dans le ventre de l'enfer, gît Jonas à l'image du Christ, du Jonas éternel et de toute éternité, qui vit dans les siècles et les siècles des siècles, »et pour les siècles et encore [plus]«. Là est David le père de Dieu, de qui le Christ est né selon la chair. Et pourquoi parler de David, et de Jonas, et de Salomon? Là est le grand Jean lui-même, plus grand que tous les prophètes, prêchant le Christ à tous ceux de la tombe comme [il le faisait] dans la matrice obscure, le double précurseur et prédicateur des vivants et des morts, qui a été envoyé de la prison d'Hérode à la prison des âmes des justes et des injustes morts depuis les siècles.

IX. — Les prophètes et tous les justes priaient Dieu de là avec des prières (toujours) incessantes, demandant la délivrance de cette très douloureuse (et) misérable domination de l'ennemi et de l'obscurcissement de l'obscurité très sombre. Et l'un d'eux disait à Dieu: »Du ventre de l'enfer ma clameur, tu as écouté⁴ ma voix (; tu m'as rejeté dans les profondeurs du coeur de la mer)«. Et l'autre: »Des profondeurs j'ai crié vers toi, Seigneur, Seigneur, écoute ma voix«. Et l'autre: »Fais briller ton visage, et nous serons sauvés«. Et un autre: »[Toi] qui es assis sur les Chérubins, montre-toi«. Un autre: »Fais lever ta puissance, et viens nous sauver«. Et un autre: »Que vite tes miséricordes nous devancent, Seigneur«. Et l'autre: »Délivre mon âme de l'enfer tout en bas«. Et un autre: »Seigneur, tu as fait sortir⁵ mon âme de l'enfer«. Et l'autre: »Ne laisse pas mon âme dans l'enfer«. Et un autre: »Que ma vie monte⁶ de la corruption vers toi, Seigneur mon Dieu«.

¹) La variante »(ui a été...) enchaîné et maitre« est nettement secondaire.

²) Var. »dans la boîte«.

³) Var. »et de la corruption«.

⁴) Var. »écoute«.

⁵) Variantes »fais sortir« et »fais monter«.

⁶) Var. »sorte«.

Les écoutant tous, le¹ Très miséricordieux disposa² de faire part de son amour des hommes non seulement aux morts de son temps et d'après lui, mais aussi à ceux que l'enfer tenait avant sa venue et qui »étaient assis dans les ténèbres et (dans) l'ombre de la mort«. C'est pourquoi, Dieu et Verbe, d'une part il a visité les hommes qui étaient dans la chair avec une chair d'âme³, d'autre part il a illuminé dans l'enfer les âmes qui étaient sans chair avec sa propre âme divine et très pure, séparée du corps, mais non de la divinité.

X. — Aussi hâtons-nous et allons en pensée dans l'enfer, afin de voir comment alors, avec une ferme maîtrise, il y est complètement maître du maître de la tyrannie, et par son éclair, [comme] avec toutes sortes de troupes, enchaîne sans les mains les rangs de ces phalanges immortelles, enlevant du milieu⁴ les portes sans portes et brisant les portails sans bois avec [le bois de] la croix, [lui] le Christ, rompant et brisant avec ses clous les verrous éternels, et avec les liens de ses mains à lui faisant fondre comme cire les indissolubles liens de fer, et avec la lance qui a transpercé le flanc de Dieu perçant le coeur sans chair du tyran. C'est là qu' »il a rompu la puissance de ses arcs«, quand il a tendu la croix comme arc avec les liens des mains divines comme corde. Ainsi, si dans le silence tu suis le Christ, tu verras maintenant où il a lié le tyran, où il a cloué⁵ sa tête, comment il a bouleversé sa prison, comment⁶ il en a emmené les prisonniers, comment il a écrasé du pied⁷ le serpent et où il a suspendu la malédiction, comment il a libéré Adam et comment il a ressuscité Ève, et comment il a »renversé le mur mitoyen«, et où il a condamné le féroce dragon, et comment il a dressé les [trophées des] victoires invincibles, où il a mortifié la mort, et comment il a corrompu la corruption et a rétabli l'homme dans sa première dignité de maître.

¹) Variantes »le Dieu« et »le Christ«.

²) »considéra« mais le mot slave (*sûmotriti*) évoque ici l'idée de régler l'économie (*sûmotrenie*) du salut.

³) Le sens du grec est »une chair en vie (humaine)«, s'opposant à »sa propre âme en Dieu«.

⁴) Calque du grec qui signifie »ayant fait disparaître« (lat. *tollere de medio*).

⁵) Le sens du mot slave est sûrement »suspendre en piquant«; celui du grec est »accrocher (à un clou)«.

⁶) Corriger sûrement en »où«.

⁷) Var. »il a piétiné«.

XI. — Celui donc qui hier, en maître, refusait les légions des anges et disait à Pierre: »Je peux maintenant placer devant moi plus de douze légions d'anges«, aujourd'hui, avec la majesté d'un Dieu, et en même temps en guerrier et en maître, il descend contre l'enfer et contre la mort et contre le tyran par la mort de la mort, ayant les légions immortelles des milices incorporelles et des ordres invisibles, non pas douze seulement, mais les »myriades de myriades et les milliers de milliers« des ordres célestes des anges et des archanges, des Puissances, des Principautés, des Dominations, des Vertus et des Trônes, des [Séraphins] à six ailes, des [Chérubins] à beaucoup d'yeux, escortant le Christ comme leur propre Seigneur et Roi et lui apportant des présents et le célébrant; non pas alliés dans le combat, car c'est indigne de Dieu — de quelle alliance en effet a besoin le Christ tout-puissant? — mais selon leur devoir et l'honneur [qu'ils lui doivent] de toujours assister sans cesse¹ avec amour leur Seigneur Dieu — heureux² certains porte-glaive, et également porte-lance, prompts au seul signe du combat du Seigneur! — se devançant l'un l'autre par émulation de la rapidité de Dieu, en même temps achevant en acte l'action au commandement, et rangés par la Victoire face à la ligne de bataille des ennemis et des tyrans. C'est pourquoi ils descendirent alors en courant, et en même temps en suivant leur Dieu et leur Seigneur, vers les séjours souterrains des morts depuis les siècles, [séjours] de la tombe et les plus profonds de toute la terre, pour »en faire sortir les enchaînés« qui y dormaient depuis les siècles. (Et) quand donc la visite de Dieu et sa présence lumineuse eurent atteint les portes et les demeures sans soleil et très obscures de l'enfer, demeures et prisons et cachettes et cavernes, Gabriel l'archistratège les devance tous, comme selon son habitude de porter aux hommes les bonnes nouvelles d'allégresse, et il dit d'une voix forte, à l'adresse des puissances adverses, une certaine parole vigoureuse, d'archange et de stratège, éclatante et léonine: »Enlevez les portes, vos princes«. Avec eux³ Michel crie: »Et enlevez-vous, portes éternelles«. Ensuite les Vertus aussi disent: »Retirez-vous, portiers iniques«. De même (aussi) les Principautés

¹) Sûrement altéré de »familiars à toujours assister«.

²) Sens probable du slave.

³) Faute pour »après lui« du grec, qu'un manuscrit corrige en »avec lui«.

avec autorité: »Brisez-vous, indissolubles liens de fer«. Et un autre: »Soyez confondus, adversaires ennemis«. Et l'autre: » Craignez, tyrans iniques«.

XII. — Et de même que, devant un roi guerrier¹ qui se range en bataille en roi et en vainqueur, un frisson et un tremblement, et en même temps une confusion et une peur douloureuse², fondent sur les ennemis³ du maître invincible, de même, lors de cette étonnante venue en enfer du Christ dans les profondeurs, il y eut soudain d'en haut l'éclair obscurcissant [la vue] dans les visages des puissances ennemies de l'enfer, entendant le tonnerre de certaines voix⁴ qui criaient et des milices qui ordonnaient et disaient: »Enlevez les portes, vos princes«. »Enlevez les portes«: ne les ouvrez pas en effet, mais enlevez-les des fondements mêmes, déracinez-les, déplacez-les, pour qu'elles ne se ferment plus. »Enlevez les portes, vos princes«: non que le Maître qui est venu ne puisse pas entrer, lorsqu'il l'exige, même avec les portes fermées, mais en maître il vous ordonne, comme à des esclaves fugitifs, d'enlever les portes éternelles et de les déplacer et de les briser. Aussi ce n'est pas à vos foules, mais aux prétendus princes, qu'il donne l'ordre en disant: »Enlevez les portes, vos princes«. Mais »[vos] princes«, et non de personne qui soit autre: car si jusqu'à maintenant vous avez méchamment régné sur ceux qui étaient morts depuis les siècles, ne réglez plus désormais sur eux, ni sur d'autres, mais vous serez »vos princes«, mais même pas »vos princes« à vous-mêmes. »Enlevez les portes«: car le Christ est venu, la Porte du ciel. »Faites son chemin à celui qui est monté sur l'occident de l'enfer, le Seigneur est son nom«, et »au Seigneur les sorties des portes de la mort«. (Car) les entrées de la mort, c'est vous qui les avez faites, mais les sorties, il est venu les faire lui-même. Ainsi »enlevez les portes, vos princes«, enlevez et ne tardez pas, enlevez vite, enlevez et n'attendez pas. Ou si vous pensez tarder, nous commandons aux portes mêmes de s'enlever, sans les mains et d'elles-mêmes: »Enlevez-vous, portes éternelles«.

¹) Peut-être altéré de »devant quelque guerrier«, d'après le grec.

²) Sens indiqué par le grec, le mot slave pouvant signifier »soumis à la souffrance« ou »soumis à la passion, passionné«; des variantes »effrayée« et »terrible« sont secondaires.

³) Var. »sur l'ennemi«.

⁴) Var. »certains à la voix de tonnerre«, comme en grec, mais la phrase n'est pas correcte en slave avec cette leçon, qui doit donc être une correction d'après le grec.

XIII. — Aussitôt que les puissances [célestes] eurent crié, aussitôt les portes s'enlevèrent, aussitôt les chaînes de fer et les verrous se rompirent, aussitôt les fermetures tombèrent, aussitôt les fondements de la prison furent secoués, aussitôt les puissances ennemies prirent la fuite, se poussant l'un l'autre et se heurtant l'un l'autre, et se disant l'un à l'autre de fuir. Ils s'effrayèrent, ils s'agitèrent, ils s'épouvantèrent, ils se troublèrent, ils blémirent, ils s'arrêtèrent et en même temps ils s'étonnèrent¹, ils ne surent que faire et en même temps ils tremblèrent. Et l'un d'eux se tenait bouche ouverte, l'autre couvrait son visage de ses genoux, et l'autre suffoquait face contre terre, et un autre était raide comme un mort, et l'autre était retenu par l'effroi, et un autre était couché, blême, et l'autre disparaissait dans les refuges intérieurs. Car c'est là qu'alors le Christ »a tranché les têtes des puissants dans l'épouvante«, là qu' »elle les a secoués«, là qu' »ils ont écarté leurs freins« en disant: »Qui est ce Roi de la gloire? Qui est celui-ci qui est tel, faisant ici de tels miracles avec tant [de troupes]? Qui est ce Roi de la gloire, qui fait maintenant dans l'enfer ce qui n'a jamais eu lieu dans l'enfer? Qui est celui-ci, qui emmène d'ici les enchaînés depuis les siècles? Qui est celui-ci, qui a détruit notre pouvoir invincible² et notre vaillance?«

Les puissances du Seigneur leur répondaient, disant: »Voulez-vous savoir« qui est ce Roi de la gloire? Le Seigneur puissant et fort, le Seigneur fort et puissant et invincible dans les combats«. C'est celui qui vous a rejetés des lieux célestes et envoyés en exil, ô misérables et iniques tyrans. C'est celui même qui »dans les eaux du Jourdain a brisé les têtes de vos dragons«. C'est celui même qui vous a confondus par la croix et vous a »livrés en spectacle« et a paralysé vos nerfs. C'est celui même qui vous a enchaînés et mis dans les ténèbres et envoyés à l'abîme. C'est celui même qui vous envoie au feu éternel et à la géhenne. Aussi ne tardez pas, n'attendez pas, mais pressez-vous, et faites sortir les prisonniers que vous avez jusqu'à ce jour méchamment engloutis. Car votre pouvoir est désormais détruit, votre tyrannie a désormais cessé, votre insolence est cruellement³ détruite, votre orgueil a faibli jusqu'au bout, votre force est impuissante et a péri«.

¹) Jeu de mots en grec, que le slave ne peut pas rendre.

²) Sans doute pour »à nous les invincibles«.

³) »cruellement comme«, calque du grec qui n'a pas de sens en slave, mais qui en grec répond à peu près à »combien cruellement«.

XIV. — Ainsi parlaient les puissances du Seigneur aux puissances adverses, et en même temps elles se hâtaient. Et les uns sapaient la prison¹ dans ses fondements mêmes, les autres poussaient² les puissances adverses qui fuyaient des retraites extérieures vers l'intérieur. Et d'autres couraient et fouillaient les dépôts tout en bas et les citadelles et les cavernes, et d'autres amenaient au Seigneur l'un un prisonnier, l'autre un autre d'un autre lieu, et d'autres liaient le tyran, et les autres délivraient ceux qui étaient enchaînés depuis les siècles. (Et les uns commandaient,) et les autres servaient promptement. Et les uns couraient devant le Seigneur qui entra à l'intérieur, les autres l'assistaient comme Dieu et Roi (et) vainqueur.

Comme cela donc, mais plus que cela, avait lieu ainsi dans l'enfer, qu'il avait lieu³ et que tout était en rumeur et était secoué, quand la venue du Seigneur allait atteindre le fond même des profondeurs, Adam, cet [Adam] le premier enchaîné⁴ de tous les hommes, tenu enchaîné en toute sûreté [plus] en dedans que tous, entendit les pieds du Seigneur entrant chez les prisonniers, et il reconnut sa voix quand il marchait dans la prison, et, se tournant vers tous les prisonniers qui étaient avec lui depuis les siècles, il leur dit: »J'entends la voix des pieds⁵ de quelqu'un qui vient vers nous. Et si vraiment il a daigné, lui, venir ici, nous serons libérés de nos liens. Si vraiment nous le voyons, celui-là, avec nous, nous sommes délivrés de l'enfer«.

XV. — Comme Adam disait ces paroles et de pareilles à tous les prisonniers qui étaient avec lui, le Seigneur entra auprès d'eux, portant l'arme victorieuse de la croix. Adam le premier créé, le voyant, et se frappant la poitrine de terreur, cria à tous ceux qui dormaient depuis les siècles et dit: »Mon Seigneur avec tous«. Et, répondant, le Christ dit à Adam: »Et avec ton esprit«. Et le prenant par la main il le ressuscite, en disant:

»Lève-toi, toi qui dors, et ressuscite d'entre les morts, et que le Christ t'éclaire⁶. Je suis ton Dieu, qui suis devenu à cause de toi

¹) Var. »les prisons«.

²) Var. »poursuivaient«.

³) Leçon donnée ou supposée par tous les mss. slaves, pour »que (tous) criaient (et faisaient une rumeur)« dans les mss. grecs.

⁴) Var. »le premier créé«.

⁵) Imitant la »voix des ailes« de la Vision d'Ézéchiel.

⁶) Var. »et le Christ t'éclairera«.

ton fils, disant maintenant et ordonnant avec autorité aux prisonniers: sortez, et à ceux qui sont¹ dans les ténèbres: soyez illuminés, et à ceux qui sont¹ couchés: levez-vous. A toi, je t'ordonne: »Lève-toi, toi qui dors«. Car ce n'est pas pour cela que je t'ai fait, que tu sois enchaîné dans l'enfer. Ressuscite d'entre les morts: car moi je suis la Vie des hommes. Ressuscite, ma créature, ressuscite, ma forme (et) qui a été faite à mon image. Lève-toi, pars d'ici. Car tu es en moi et moi en toi, nous sommes une seule et inséparable personne. C'est pour toi que moi, ton Dieu, j'ai été ton fils, c'est pour toi qu'étant le Seigneur j'ai pris ta »forme d'esclave«, c'est pour toi qu'étant »le plus en haut des cieux« je suis venu sur la terre et sous la terre. C'est pour toi, l'homme, que »j'ai été comme un homme sans secours, le libre parmi les morts«. C'est pour toi, qui es sorti d'un jardin, que j'ai été livré aux Juifs d'un jardin, et condamné dans un jardin. Vois les crachats de ma face, que j'ai reçus pour toi, pour te rétablir dans la première insufflation [de la vie]. Vois les coups de mes joues, que j'ai reçus pour restaurer ta figure déformée en sa première image. Vois les coups de mes épaules, que j'ai reçus pour disperser la charge de tes péchés reposant sur tes épaules. Vois mes mains clouées, que j'ai étendues sur le bois [pour le] bien, à cause de toi qui avais étendu les mains vers le bois [pour le] mal. Vois mes pieds cloués et fixés au bois, à cause de tes pieds qui ont couru vers le bois [pour le] mal. C'est le sixième jour qu'a eu lieu ta condamnation, c'est le sixième jour (aussi) que j'ai fait ton acquittement² et l'ouverture du paradis. J'ai goûté à cause de toi le fiel, pour guérir chez toi le plaisir amer de cette douce nourriture [de jadis]. J'ai goûté le vinaigre, pour détruire le calice vinaigré et cruel de ta mort. (Et) j'ai reçu l'éponge, pour effacer le chirographe de ton péché. J'ai reçu (aussi) le roseau, [calame] pour écrire la libération du genre humain. Je me suis endormi sur la croix et j'ai eu le flanc percé d'une lance, à cause de toi qui t'es endormi dans le paradis et qui as tiré Ève de ton flanc. Mon flanc a guéri la douleur de ton flanc, mon sommeil te tirera du sommeil de la mort, ma lance a arrêté la lance tournée contre toi. Ainsi lève-toi, pars d'ici. Je t'ai fait sortir de la terre du paradis, je te rétablis non plus dans le paradis, mais sur le trône céleste. Je t'ai interdit l'arbre image de la vie, mais

¹) Var. »et ceux qui sont«.

²) Sens probable du slave. Le sixième jour est le vendredi, jour de la Passion.

voici que moi tout entier, la Vie, je me suis uni à toi. J'ai ordonné aux Chérubins de te garder comme un esclave, je ferai¹ que les Chérubins s'inclinent devant toi comme il convient devant un Dieu. Tu t'es caché de Dieu comme nu, mais voici que tu as caché en toi un Dieu nu. Tu t'es vêtu de la »tunique de peau« de la honte, mais je me suis vêtu, étant Dieu, de la tunique de peau de ta chair. Ainsi levez-vous, partez d'ici, de la corruption à l'incorruptibilité, de la mort à la vie. Levez-vous, partez d'ici, des ténèbres à la lumière éternelle. Levez-vous, allez-vous-en d'ici, de la souffrance à la joie. Levez-vous, allez-vous-en d'ici, de l'esclavage à la liberté, de la prison à la Jérusalem d'en haut, des chaînes à Dieu, de la souffrance aux délices² du paradis, de la terre au ciel. Car c'est pour cela que je suis mort et que j'ai ressuscité, pour régner et sur les vivants et sur les morts. Ainsi levez-vous, partez. Car mon Père céleste attend la brebis perdue, les quatre-vingt-dix-neuf brebis des anges attendent leur compagnon de service Adam, quand il ressuscitera, quand il montera et reviendra à Dieu. Le trône de Chérubins est préparé, ceux qui élèvent [au ciel] sont dispos, encore prêts, la table est préparée, les mets sont prêts, les demeures et les abris éternels sont prêts, les trésors des biens sont ouverts, le royaume des cieux est préparé avant les siècles. Les biens »que l'oeil n'a pas vus et l'oreille n'a pas entendus, et qui ne sont pas montés au coeur de l'homme«, attendent l'homme«.

XVI. — Le Seigneur disant ces paroles et de pareilles, Adam qui est en lui en union ressuscite avec lui, et avec lui ressuscite Ève, mais les nombreux³ corps des saints morts depuis les siècles ressuscitèrent aussi, prêchant la résurrection du Seigneur en trois jours. Accueillons-la⁴, radieux, et voyons-la et embrassons-la, menant le choeur avec les anges, la fête avec les archanges, et en même temps glorifiant le Christ qui nous a ressuscités de la corruption. A lui la gloire et la puissance, avec le Père sans commencement⁵ et l'Esprit très saint et vivifiant, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

¹) Peut-être altéré de »voici, je fais«.

²) »à la nourriture«, mais le mot slave (= τροφή) rend régulièrement »délices« (τροφή).

³) Var. »de nombreux«.

⁴) Variante secondaire »accueillons-le«.

⁵) Var. »immortel«.

SADRŽAJ

Epifanijeva homilija o pogrebu Kristovu

Epifanijeva homilija, sačuvana djelomično u Kločevu glagoljašu, a potpuno u Suprasalskom zborniku, dobro je poznata u staroslavenskoj nauci. Nedo-
stajalo je kritičko izdanje, koje bi se temeljilo na staroslavenskim rukopisima,
pa i na onima kasnijih redakcija, a isporučeno s grčkim originalom. Upravo
ovakvo kritičko izdanje donosi prof. André Vaillant, koji shvaća staroslavensku
filologiju po uzoru na klasičnu grčku i latinsku filologiju, i koji se ne slaže
s prigovorima nekih slavista, uperenima protiv primjene suvremenih metoda
kritike tekstova na staroslavenski, jezik častan, ali ne sakrosanktan.

Za slavenski, gdje Suprasalski tekst zahtijeva dosta brojne ispravke
pa pokazuje i poneke prerade, autor se mogao koristiti sa četiri rukopisa
srpske, srednjo-bugarske i ruske redakcije, od kojih je najbolji Mišanovičev
homilijar u Akademijinu arhivu u Zagrebu. On je smatrao važnim, da upozori
ne samo na lekcije, koje ispravljaju iskrivljeni tekst, nego i na one koje su
instruktivne za historiju crkvenoslavenskog jezika kao i za prelaženje dviju
staroslavneskih redakcija, zapadne (makedonske) i istočne (bugarske), u ka-
snije redakcije. Treba, naravno, napraviti izbor lekcija iz pojedinih rukopisa
i zadržati samo one, koje imaju neke važnosti, a potpuno odbaciti samo orto-
grafske varijante. Zašto, na primjer, navoditi bezbrojne slučajeve kolebanja
jerova ѣ i ѧ? Pretjerano obaziranje na sitne pravopisne pojedinosti, što se
može nazvati »jeromanijom«, bilo je fatalno za pravu staroslav. filologiju
Jagićeve škole, iako je sam Jagić bio velik filolog.

Ali za datak izdavača Epifanove homilije nije ograničen na slavensku ver-
ziju. Grčki original tražio je također kritičko izdanje: Dindorf je propustio da ga
dade na bizantski tekst, koji nije dovoljno ocijenio, a nije poznao slavenski
prijevod iz X vijeka, koji ima isto takvo značenje za rekonstrukciju grčkog
teksta kao i najstariji i najbolji grčki rukopis. Zbog toga je prof. Vaillant
smatrao potrebnim, da dade novo izdanje grčke homilije, koja je pisana vrlo
učeno i s mnogo suptilnosti; isto tako zbog boljeg razumijevanja pokušao je
dati komentar homiliji, koja je vrlo zanimljiva. Znalo se, da je autor homilije
živio mnogo kasnije od svetog Epifanija: dvije nesigurne aluzije na cara Leon-
tija (695—698) dopuštaju, da se pripiše jednom drugom Epifaniju, isto tako nad-
biskupu Cipra, ali s kraja VII vijeka. Ova datacija je značajna za historiju teme
»Silaska u pakao«, koja je sjajno razvijena u Epifanijevoj homiliji, ali u novom
obliku, različitom od njezinoga prvog aspekta u Nikodemovu evanđelju.

Napokon, prof. Vaillant se potrudio, da dade i francuski prijevod homilije.
Zadaća je izdavača da precizira, kako on shvaća stari tekst, i da prizna ono
što ne razumije, s namjerom, da to učine budući istraživači, koji će biti pro-
nietljiviji od njega.